



HAL
open science

La littérature de jeunesse sous l'angle du genre et son rôle à l'école primaire, au cycle 2

Ombeline Bachimont

► **To cite this version:**

Ombeline Bachimont. La littérature de jeunesse sous l'angle du genre et son rôle à l'école primaire, au cycle 2. Education. 2016. dumas-01383892

HAL Id: dumas-01383892

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01383892v1>

Submitted on 16 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

La littérature de jeunesse sous l'angle du genre et son rôle à l'école primaire, au cycle 2

Master « Education et métiers de l'enseignement du premier degré » 2^e année
ESPE Sénart
Option 02
Polyvalence dans l'enseignement : pluridisciplinarité et pratiques innovantes
Année 2015-2016
Dirigé par G.Labinal

Sommaire

A) <u>Introduction</u>	p- 3
B) <u>Cadre théorique</u>	p - 7
I- <u>La mixité sexuée à l'école</u>	p - 8
a) Le sexe et le genre : deux choses bien	p - 8
b) Qu'est-ce que la mixité scolaire	p - 9
II- <u>Les travaux sur le genre</u>	p - 14
III- <u>La littérature de jeunesse</u>	p - 16
a) Qu'est-ce que la littérature de jeunesse ?	p - 16
b) La littérature de jeunesse sous l'angle du genre	p-18
c) Ce que nous apprennent les travaux sur le genre dans la littérature de jeunesse .	p - 19
<u>B) Problématisation</u>	p - 28
<u>C) Questions et hypothèses</u>	p - 29
<u>D) Méthodologie</u>	p - 30
a) Méthodologie de recueil de données	p - 30
b) Méthodologie d'analyse de données	p - 34
<u>E) Résultats et analyse</u>	p - 37
I- <u>Résultats et analyse de la liste de référence proposée au cycle 2</u>	p - 37
a) La répartition des albums selon le domaine d'activité	p - 37
b) La répartition des albums en lien avec l'EMC selon les sous-domaines de cette matière.....	p - 39
II- <u>Etat initial des représentations des élèves quant au genre</u>	p - 42
a) L'association de mot	p - 42
b) Les cartes mentales	p - 46
III- <u>L'analyse des albums en classe</u>	p - 47
a) Le mystérieux chevalier sans nom	p - 48
1- Les hypothèses	p - 48
2- Le questionnaire.....	p - 49
b) Hector l'homme extraordinairement fort.....	p - 50
1- Les hypothèses	p - 50
2- Le questionnaire	p - 51
IV- <u>L'évolution des représentations des élèves</u>	p - 53
a) L'association de mot	p - 53
b) Les cartes mentales	p - 58
V- <u>Le débat</u>	p - 59
<u>F) Conclusion</u>	p - 62
<u>G) Bibliographie</u>	p - 66
<u>Plan des annexes</u>	p - 70

Introduction

Ce mémoire porte sur la littérature de jeunesse, sur ce qu'elle transmet mais aussi sur l'impact qu'elle peut avoir sur les élèves. Ces livres, en présentant des personnages de filles, de garçons, de femmes et d'hommes, véhiculent des représentations à propos du masculin et du féminin. Celles-ci vont être intériorisées par les enfants. Le thème de la mixité sera donc très présent ici, notamment sur l'inégalité filles/garçons à l'école primaire. Ce sujet fait débat dans notre société et me paraît intéressant à étudier. De plus, les études sur ce thème sont en pleine croissance ces dernières années.

*« Dès les années 1960, période de la massification scolaire, le ministère de l'Education nationale a souhaité promouvoir l'égalité de traitement entre les filles et les garçons. Nous pouvons ici citer la Convention sur la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'éducation datant de 1961 (décret n°61-1202) qui inclut les discriminations sexistes »*¹

Du fait de manque de moyen (pénurie de locaux), les écoles sont rendues mixtes. La mixité s'instaure mais sans véritable finalité éducative. A la suite du décret du 3 août 1963, la mixité devient le régime normal.

Toutefois, la mixité scolaire n'est pas uniquement une source d'égalité. Elle engendre des tensions entre les groupes mis en présence et semble même durcir les stéréotypes. Selon N. Mosconi (2004), le système scolaire participe à une « *socialisation différente et inégale des deux sexes* » et produit également une « *division socio-sexuée des savoirs* ». On peut voir émerger un paradoxe selon lequel les filles réussissent mieux à l'école que les garçons. « *Dès l'école primaire, elles obtiennent de meilleurs résultats scolaires que les garçons, notamment en français. {...} Elles ont de meilleurs succès aux baccalauréats dans les trois voies, professionnelle (+ 3,9 %), générale (+2,9%) et technologique (+3,1%)* »² Cependant, leurs destinées sociales s'avèrent plus défavorables que ces derniers.

¹ Brugeilles Carole, Cromer Sylvie, Panissal Nathalie, « Le sexisme au programme ? Représentations sexuées dans les lectures de référence à l'école », *Travail, genre et sociétés* 1/2009 (N° 21), p. 107-129.

² Ministère de l'éducation nationale (2014). Repéré à : http://cache.media.education.gouv.fr/file/2013/14/0/2013-041_egalite_filles-garcons_263140.pdf, consulté le 2 avril 2016

On pourrait penser que la mixité assure un égal accès des deux sexes aux savoirs. Or, nous pouvons voir qu'il y a une inégalité. Les stéréotypes de sexe entraînent une division sexuée des disciplines. Par exemple, dans les lycées professionnels, comme nous le montre le rapport de l'inspection générale de l'éducation nationale datant de mai 2013, nous pouvons voir que les filières industrielles sont majoritairement masculines (« *Quand elles choisissent l'enseignement professionnel, les filles vont rarement dans les sections industrielles : elles comptent pour 11,1 % dans l'ensemble des spécialités de la production, mais 93,8 % en habillement.* »³) et les filières tertiaires féminines. Une enquête menée par l'OCDE (L'égalité des sexes dans l'éducation – Aptitudes, comportements et confiance), datant du 05 mars 2015, vient appuyer ce fait. Nous pouvons y voir un maintien des différences au niveau de l'orientation des filles et des garçons malgré les différentes conventions faites concernant l'accès à n'importe quelle filière compte tenu du sexe.

« *Moins d'une fille sur vingt envisage de faire carrière dans les sciences, les technologies, l'ingénierie et les mathématiques (STIM), contre un garçon sur cinq, alors que leurs résultats à l'épreuve scientifique des enquêtes PISA menées par l'OCDE sont comparables* ». ⁴

Si nous reprenons C. Baudelot et R. Establet dans « *Allez les filles !* » (1992), l'institution scolaire « *continuerait de reproduire les rapports de force de la société favorables aux hommes* ».

De plus, les inégalités sur le marché du travail persistent. En effet, les femmes sont plus touchées par le chômage, les temps partiels mais elles ont aussi des salaires inférieurs aux hommes. Une enquête de l'INSEE démontre que « *le marché du travail reste très clivé selon le sexe : peu de métiers approchent la parité et la mixité a progressé lentement depuis vingt ans, surtout dans les métiers les moins qualifiés. En matière de revenu salarial, l'écart entre hommes et femmes s'est quelque peu réduit* ». ⁵

³ Ministère de l'éducation nationale (2014). Repéré à : http://cache.media.education.gouv.fr/file/2013/14/0/2013-041_egalite_filles-garcons_263140.pdf, consulté le 2 avril 2016

⁴ OCDE (2015). *Les inégalités entre filles et garçons dans l'enfance influencent l'orientation professionnelle et les perspectives d'emploi, d'après l'OCDE*. Repéré à : <http://www.oecd.org/fr/education/les-inegalites-entre-filles-et-garcons-dans-l-enfance-influencent-l-orientation-professionnelle-et-les-perspectives-d-emploi.htm>, consulté le 13 mars 2016

⁵ INSEE. (2012). *Activité, emploi, salaires et retraites : la convergence des situations entre hommes et femmes s'opère, mais parfois bien lentement*. Repéré à :

http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=0&ref_id=FHPARIT12c_VE2activ, consulté le 2 avril 2016

Tout ceci nous montre que les filles et les garçons intériorisent les stéréotypes associés à leur sexe et agissent en suivant ce qui est reconnu comme étant leur domaine de compétence. Ils anticipent leurs rôles en fonction de représentations stéréotypées.

Pour pallier à ces phénomènes, les textes du gouvernement sont devenus, au fil du temps, plus ambitieux, notamment avec la loi d'orientation sur l'éducation du 10 juillet 1989 qui précise que le service public de l'éducation doit l'égalité entre les hommes et les femmes.

Dans le B.O de l'Education nationale n°10, datant du 9 mars 2000, une nouvelle impulsion est donnée avec la signature d'une convention interministérielle pour l'égalité entre les hommes et les femmes au sein du système éducatif. Il prévoit qu'il faut « *favoriser une société plus égalitaire et respectueuse des différences* ». Plusieurs axes d'interventions sont alors proposés, notamment de « *privilégier des approches pédagogiques susceptibles de dénoncer les mécanismes traditionnels de domination pour les remplacer par l'apprentissage de modèles relationnels respectueux et égalitaires* ». Pour cela, il faudra porter une attention particulière aux « *choix des manuels scolaires dès la primaire, ainsi que les livres de littérature de jeunesse proposés dans les classes* ». Ces derniers ont donc un rôle à jouer dans l'instauration du respect et de l'égalité. Il est donc intéressant de les étudier.

En 2002, le ministère de l'Education nationale a inclus une liste de référence de 180 œuvres de littérature de jeunesse en cycle 3 dans le but d'aider les enseignants à construire une culture commune. La fonction socialisatrice conférée à l'enseignement de la littérature à l'école est reconnue et considérée comme la voie privilégiée pour comprendre le monde par la mise en scène du réel et la mise en jeu de l'imaginaire. L'appropriation des œuvres littéraires va permettre aux élèves d'échanger sur leurs impressions, sur les émotions qu'ils ont ressenties ainsi que d'élaborer un jugement esthétique. Depuis cette date, on assiste alors à une forte médiatisation de la question de la mixité scolaire en France notamment avec les ABCD de l'égalité⁶ qui a provoqué de

⁶ Ministère de l'éducation. (2014). *Plan d'action pour l'égalité entre les filles et les garçons*. Repéré à : <http://www.education.gouv.fr/cid80888/plan-d-action-pour-l-egalite-entre-les-filles-et-les-garcons-a-l-ecole.html?gclid=CJGi9Kv9k8YCFaMewwodf0AA0Q>, consulté le 20 janvier 2016

grands débats en France l'année dernière. En effet, des rumeurs ont circulé sur un prétendu enseignement de la « théorie du genre » dont le but serait de prôner « l'indifférenciation sexuelle ». Cette dernière viserait à transformer les garçons en filles et les filles en garçons. Les professeurs y apprendraient même aux élèves les joies de la masturbation. Ces rumeurs ont été telles que des parents ont refusé que leurs enfants aillent à l'école. Or, il en était tout autre. L'année scolaire 2013-2014 était déclarée « année de l'égalité à l'école » en France pendant laquelle l'éducation à l'égalité et la prévention des comportements et violences sexistes ont été mises au cœur de la refondation de l'école. L'ABCD de l'égalité était un programme d'enseignement proposé par Najat Vallaud-Belkacem, elle était alors ministre du Droit des femmes, et mis en place dans quelques écoles en début d'année 2013. Son objectif était de lutter contre le sexisme et les stéréotypes de genre. Comme nous l'avons vu, ce programme a suscité une grande polémique, les opposants dénonçant une « théorie du genre », notion détournée des « gender studies » (champs de recherche universitaire provenant des Etats-Unis débutant dans les années 1960 étudiant la manière dont la société attribue des rôles à chaque sexe). Or il n'existe aucune « théorie du genre » ou de programme caché visant à manipuler les enfants comme l'avaient affirmé certaines personnes. A la fin de l'année scolaire 2013-2014, ce programme a été évalué par l'inspection générale de l'Education nationale. Cette dernière préconise de renforcer l'action pour l'égalité entre les filles et les garçons à l'école car l'égalité est une des valeurs essentielles de la République. Sur la base de cette évaluation, le Gouvernement a défini un plan d'action pour l'égalité entre les filles et les garçons à l'école reposant sur trois éléments : une formation du personnel éducatif à l'égalité filles/garçons, des séquences pédagogiques préparées par les enseignants à partir d'outils rénovés et simplifiés, enfin, l'égalité filles/garçons sera inscrite dans les projets d'école et d'établissement. Ceci confirme bien le fait que quelque chose se joue à l'école quant à l'égalité fille/garçon mais aussi sur les perspectives d'avenir de ces derniers. En effet, l'un des enjeux des ABCD était de favoriser une plus grande mixité des filières de formation dans les études supérieures. L'école a un rôle important à joué ici, c'est pourquoi il est intéressant d'analyser les différents outils pédagogiques pouvant traiter de ce sujet.

J'ai alors décidé d'orienter ma recherche sur le genre dans la littérature de jeunesse. Des travaux portant sur ce thème ont déjà été menés. Je reprendrai certaines de ces idées mais je chercherai à savoir comment l'utilisation de certains de ces ouvrages peuvent contribuer à la déconstruction de stéréotype. Ma question de départ sera alors : « En quoi certains ouvrages de la littérature de jeunesse peuvent-ils être susceptibles de participer à la déconstruction d'inégalités entre les filles et les garçons dans les différents enseignements de l'école primaire ? ».

Le sujet est maintenant introduit. Nous passerons ensuite, dans un premier temps, à une étude théorique portant sur le genre et la littérature de jeunesse. Une phase de problématisation sera ensuite mise en place. S'en suivra un moment de questionnement et d'hypothèses en lien avec la problématique posée. Ensuite, un point précis fera le portrait de la méthodologie de recherche mise en place dans le cadre de la problématique posée. Cet écrit se verra clôturé par l'analyse précise des recherches effectuées d'après la méthodologie posée. Ces différents points seront explicités de manière précise dans les développements à venir.

A) Cadre théorique

De nombreux travaux portent sur ce sujet et m'ont permis d'établir un cadre théorique. Ici, dans une première partie, je m'intéresserai d'abord aux notions de sexe et de genre ainsi qu'aux différentes attentes que l'on peut avoir envers les élèves en fonction de leur sexe. Je compte ensuite exposer ce qu'est la mixité, les enjeux qu'elle porte mais aussi ses effets (qui ne sont pas toujours positifs).

Dans la seconde partie, je rappellerai ce qu'est la littérature de jeunesse, son histoire. A l'aide des différents ouvrages étudiés (articles scientifiques et livres), je donnerai des informations sur son rôle dans la construction de l'enfant notamment du point de vue de la socialisation, de la transmission de valeurs ou encore de normes. Puis, je restituerai ce que nous apprennent les différents travaux sur celle-ci sous l'angle du genre. Je rendrai compte des différentes représentations du masculin et du féminin dans la littérature de jeunesse et j'analyserai les répercussions que cela peut avoir sur les élèves.

I- La mixité sexuée à l'école

a) Le sexe et le genre deux notions bien différentes

Pour s'intéresser à la mixité sexuée à l'école, il faut d'abord définir les notions de sexe et de genre. Ces deux notions sont étroitement liées. D'un point de vue scientifique, au niveau de la génétique, il y a une différence biologique au niveau des chromosomes (XY pour les garçons et XX pour les filles). D'un point de vue hormonal, il n'y a pas de différence jusqu'à la puberté. La puberté marque le moment de la différenciation. D'un point de vue anthropométrique, les hommes sont plus grands et plus musclés que les femmes. Dans toutes les sociétés, à leur arrivée au monde, les enfants sont triés et répartis entre deux situations de sexe selon la nature de leur appareil génital. Cette séparation se fait systématiquement à la naissance et est obligatoire. Le sexe de l'enfant doit être obligatoirement déclaré. Dans notre société, nous pouvons observer une dichotomie fondamentale entre hommes et femmes. Cette vision au fondement de notre constitution avec l'idée d'une complémentarité entre le masculin et le féminin.

La différence entre les sexes n'a été construite que très tardivement, fin XVIII^{ème} - début XIX^{ème}, comme nous le montre Thomas Laqueur dans « La fabrique des sexes » en 1992. Il nous dit que les groupes dominants vont contribuer à construire cette différence entre le corps masculin et le corps féminin qui vont structurer la société et auxquels on va attribuer un destin social, une dimension sociale (le genre). « *Le mot "genre" sert à évoquer les rôles qui sont déterminés socialement, les comportements, les activités et les attributs qu'une société considère comme appropriés aux hommes et aux femmes.* »⁷ En d'autres termes, les hommes et les femmes sont deux catégories de sexe, tandis que des concepts masculins et féminins correspondent à des catégories de "genre". D'une société à une autre, les aspects du sexe ne varient pas beaucoup alors que ceux du genre varient. Par exemple, M. Mead⁸ va analyser 3 peuples (Arapes, Mundugumor, Chambouli) dont la répartition des rôles est très différente. Chaque société a ses propres figures du masculin et du féminin et cela va marquer les différentes attentes que l'on a envers les hommes ou les femmes.

⁷ Définition genre studies. Repéré à : <http://www.who.int/gender/whatisgender/fr/>, consulté le 24 mars 2015

⁸ Mead, M. (1963). *Mœurs et sexualité en Océanie* (Vol. 4). Revue française de sociologie.

Cela fait alors apparaître une présence de nature, une nature féminine et masculine. Certains travaux vont interroger cette notion. M. Perrault essaye de réfléchir sur les différentes actions que l'on attribue aux femmes ou aux hommes. Il y a une socialisation différenciée selon les sexes⁹. On voit alors apparaître des stéréotypes de sexe. C'est un phénomène que la psychologie sociale a mis en évidence dans les rapports entre les sexes. Les stéréotypes de sexe correspondent à l'ensemble des traits et des caractéristiques que l'on attribue au fait d'être une fille ou un garçon. Ils influencent nos perceptions, nos jugements, nos attentes. Ils sont plus accentués en milieu mixte que non mixte. En effet, comme l'a démontré M. Duru Bella, les filles et les garçons se « construisent » en opposition avec l'autre sexe¹⁰. De plus, ces stéréotypes ont un caractère asymétrique puisqu'ils ont tendance à valoriser davantage les garçons, le groupe dominant. En outre, dans une situation de compétitivité, les filles ont tendance à minimiser leurs compétences quand le groupe est mixte que lorsque celui-ci est non mixte¹¹. Les filles ont tendance à se sous-estimer et ce, particulièrement, dans des activités connotées masculines. Cela va entraîner certains types de comportement. C'est ce que les psychologues sociaux appellent la « cognition sociale implicite » (modèle de comportement).

Au niveau scolaire, on retrouve ces différences de comportements liées au genre. Les garçons et les filles intègrent et appliquent les codes correspondant à leur genre. Par exemple, les filles ont tendance à être plus scolaires que les garçons, plus calmes. Elles vont avoir de meilleurs résultats en français mais auront tendance à se sous-estimer en mathématique (activité connotée masculine).

Après avoir vu ces différentes notions, passons maintenant à l'installation de la mixité à l'école.

b) Qu'est ce que la mixité scolaire ?

Avant la mixité, la séparation des sexes primait dans les écoles. Il y avait une naturalisation du genre avec l'idée de compétence masculine et féminine, de métiers

⁹Perrault, M. (2002). *Histoire des femmes*. France : Académique Perrin Editions

¹⁰Duru-Bellat, M. (2010). Ce que la mixité fait aux élèves. *Revue de l'office*. N°141

¹¹Lorenzi-Cioldi, F. (1988). *Individus dominants, groupes dominés. Images masculines et féminines*. Grenoble, PUG.

destinés aux femmes et aux hommes. Il y avait des contenus d'apprentissages différents. Il allait donc de soi que les scolarités soient séparées. Par exemple, dans le décret du 28 octobre 1793, il était prévu que « *les filles apprendront à lire, écrire, compter, les éléments de la morale républicaine, elles seront formées aux travaux manuels de différentes espèces utiles et communes* » afin de « *préparer les filles aux vertus de la vie domestique* ». Ces apprentissages « *aux talents utiles dans le gouvernement d'une famille* » ne peuvent être confiés qu'à une femme. Ces femmes peuvent alors exercer la fonction d'institutrice ou être tout simplement l'épouse de l'instituteur. Il y a là l'idée que les filles doivent être préservées et qu'elles doivent être élevées à la vie domestique pour devenir les futures gardiennes du foyer.

En 1833, la loi Guizot organise l'école primaire, universelle. Les municipalités vont investir dans des écoles de garçons mais pouvaient y admettre des filles afin de remplir les classes uniques des petites communes. Ceci était très mal vu et se pratiquait par nécessité économique. Cependant les filles et les garçons étaient séparés dans l'espace classe et ne partageaient pas la cour de récréation.

L'école est devenue mixte depuis les années 1960. Le XXe siècle est marqué par les progrès de la mixité à l'école. Il a fallu du temps avant qu'elle ne soit pleinement acceptée. Elle a d'abord été guidée par des motifs économiques. En effet, la massification de l'enseignement a un coût et la création d'établissements mixtes est plus rentable. La mixité est donc un outil économique et non pas un outil pédagogique en vue de l'égalité. Elle ne devient obligatoire dans toutes les filières qu'en 1975, avec la loi Haby et ce n'est qu'en 1982 que le principe égalitaire de l'enseignement mixte sera officiellement affirmé. Il va y avoir une réorganisation des contenus d'apprentissages, ces derniers vont être les mêmes pour tous. Un arrêté du Sénat du 12 juillet 1982 sur l'action éducative contre les préjugés sexistes va dépasser la notion de mixité et promouvoir une réelle égalité des chances entre filles et garçons.

La mixité est souvent remise en question pour son enseignement inégalitaire. En effet, le mélange des sexes n'a pas suffi à combattre les stéréotypes. Dans « *Dire l'histoire des femmes à l'école : les représentations du genre en contexte scolaire* » (2009), N. Lucasva pose la notion d'égalité entre les sexes à l'école. Elle dit que cette égalité se heurte à des réticences des traditions sociales et disciplinaires, à des préjugés. Au-delà des savoirs, les manuels et les littératures de jeunesse participent à l'éducation des

enfants ainsi qu'à l'élaboration de leurs comportements adultes. Or, ces comportements ont été construits au fil des générations par la répétition des stéréotypes de genre qui dessert les filles.

Dans « *Effets et limites de la mixité scolaire* » (2004), Nicole Mosconi dit que les sciences sociales ont mis longtemps avant de prendre en considération la variable sexe et affirme que le système scolaire contribue à une socialisation différente et inégale des deux sexes ainsi qu'à une division sexuée dans la transmission des savoirs. Un des aspects essentiels de l'expérience scolaire est la relation entre pairs. En effet, ici, les élèves réélaborent leur identité sexuée. Pendant la scolarité, on peut remarquer qu'un groupe a tendance à dominer l'autre, il s'agit du groupe des garçons.

« *Durant toute la scolarité, on constate des phénomènes de dominance du groupe des garçons, tant dans la cour de récréation (Zaidman, 1996) que dans la classe (Mosconi, 1989, 1994). Certains garçons ont tendance à monopoliser l'espace de la classe, didactique, quand ils le peuvent utiliser le savoir pour se faire valoir, ou sonore, quand leur position scolaire ne leur permet pas de se « faire remarquer » autrement qu'en créant des « problèmes de discipline ». {...} Certains usent de moquerie ou de dérision pour limiter les tentatives de prise de parole ou de pouvoir des filles dans la classe.* » (Mosconi, 2004). Il y a une forte pression du groupe de pairs sur chacun des individus. En ce qui concerne la division dans la transmission des savoirs, des études montrent qu'il existe des variations dans l'interaction de l'enseignant et de ses élèves. N. Mosconi affirme qu'il y a une interaction plus nette avec les garçons qu'avec les filles. Les enseignants interrogent plus souvent et plus longtemps les garçons, ils répondent plus à leurs interventions, leur donnent des consignes plus complexes et les gratifient de plus d'encouragements. Il y a des représentations et des attentes différentes. N. Mosconi parle d'un « *double standard* » dans l'évaluation. L'enseignant est plus tolérant avec l'indiscipline des garçons et attribue les performances scolaires des filles à leur travail et celle des garçons à leurs capacités. « *Le sexe pénètre tous les interstices de la vie scolaire.* »¹² En effet, les interactions pédagogiques et entre pairs sont marquées par les

¹² Duru-Bellat, M. (2010). *La mixité à l'école et dans la vie, une thématique aux enjeux scientifiques forts et ouverts*. Revue française de pédagogie, 9-13

stéréotypes du masculin et du féminin. Cela pose alors un problème puisque l'école se veut neutre et ne tolère aucune discrimination.

A l'école, on n'apprend pas seulement des savoirs scolaires mais aussi des « curriculum cachés » dans la nature des savoirs transmis mais aussi à travers le processus d'orientation. J.C. Forquin, en 1985, définit le « *curriculum caché* »¹³ comme étant les choses qui s'acquièrent à l'école sans figurer dans les programmes officiels. La socialisation sexuée à l'école en fait partie. Les filles et les garçons vivent des expériences différentes liées aux rapports sociaux de sexe comme le dit M. Duru-Bellat (2010). En considérant les programmes scolaires en eux-mêmes, nous pouvons voir que les femmes sont très peu présentes, voire inexistantes. Les sciences exactes semblent faites par les hommes et pour les hommes. On peut parler d'une socialisation scolaire par les programmes qui suggèrent que les femmes sont secondaires dans la vie publique. Il est alors difficile pour les filles de penser qu'elles peuvent apporter leur contribution à la politique ou encore dans les sciences. Cette socialisation très sexuée contribue à fabriquer des différences de cursus scolaires, universitaires et professionnels.

« A l'école, les garçons apprennent à s'exprimer, s'affirmer, contester alors que les filles apprennent à se soumettre à l'autorité, à être moins valorisées, à se limiter dans les échanges, à supporter sans protester, en d'autres termes, à rester à leur place. » (Mosconi, 2004)

Aujourd'hui, la mixité scolaire est dominée par le groupe masculin, les filles devant adopter une position d'infériorité. La mixité socialise les deux sexes à un apprentissage de leurs positions sociales inégales.

Il y aurait une « *identité du genre* »¹⁴. Les filles scolarisées dans les écoles mixtes ont une féminité plus élevée que dans les classes non mixtes. Il y a mise en présence de deux groupes asymétriques où les filles sont renvoyées à leurs positions de filles, de dominées. Elles doivent se montrer plus soucieuses de leur apparence et laisser les garçons occuper l'espace, renoncer à être en compétition avec eux. Les classes non mixtes libèrent les filles. La mixité expose les filles à une dynamique qui les renvoie à

¹³Forquin. J.C. (1985). *L'approche sociologiques des contenus et programmes d'enseignement*, Perspectives documentaires en science de l'éducation, n°5, 31-70

¹⁴Duru-Bellat, M. (2010). *La mixité à l'école et dans la vie, une thématique aux enjeux scientifiques forts et ouverts*. Revue française de pédagogie, 9-13

leur position de dominée ce qui affecte leurs progressions intellectuelles, leur confiance. En ce qui concerne les garçons, la mixité les contraint à affirmer leur virilité.

La mixité scolaire constitue un enjeu éducatif fort et complexe. Il est nécessaire de savoir si la lutte contre la discrimination passe toujours par le mélange des sexes ou si elle peut bénéficier d'une ségrégation temporaire. Comme le dit M. Duru-Bellat dans « *La mixité à l'école et dans la vie, une thématique aux enjeux scientifiques forts et ouverts* » (2010) « *La mixité ne va pas de soi, ses effets éducatifs ne vont pas de soi. Ne pas voir que les élèves ont un sexe et rejeter la question des rapports de domination qui peuvent exister au sein de la classe, c'est être sexiste par négligence* ».

L'argument essentiel des promoteurs de la mixité est qu'elle permet aux filles et aux garçons de se découvrir grâce à la co-éducation en permettant de remettre en cause les stéréotypes du masculin et du féminin. Or, nous avons vu que la mixité n'est pas en elle-même source d'égalité et qu'elle engendre des tensions entre les groupes mis en présence et semble même renforcer les stéréotypes. Cela débouche sur la notion même d'égalité entre les hommes et les femmes. La mixité module donc sensiblement le quotidien et les attitudes des élèves et ce avec un renforcement des stéréotypes dans les classes mixtes.

Il y a une émergence et un renforcement des stéréotypes de sexe et des attitudes dans les groupes mixtes. Chaque fois que les groupes sont mis en contact, leurs membres se définissent par ce qui les distingue de l'autre groupe. C'est pourquoi les préférences scolaires et les représentations des disciplines s'avèrent plus conformes aux stéréotypes que dans les contextes non mixtes (matières littéraires = filles). Les élèves développent un sentiment de compétence et d'efficacité personnelle. Par exemple, les filles se sous-estiment dans les domaines connotés comme étant masculins, cependant, la mixité n'affecte pas l'auto-évaluation des garçons.

La mixité est le seul principe même de la vie sociale dans une démocratie et une condition nécessaire à une véritable égalité des sexes. La coexistence des individus de sexes différents doit s'apprendre dès le plus jeune âge. La mixité ne constitue pas un principe suffisant si elle ne s'accompagne pas d'une politique d'égalité. Il faudrait que les garçons et les filles choisissent librement leur filière selon leurs goûts, sans subir de pressions liées aux stéréotypes sexués. Cela suppose des transformations profondes de toutes les influences sociales qui ne viennent pas toutes de l'école mais où l'école joue

tout de même un rôle important. Cela va au-delà d'un programme d'éducation à la citoyenneté incluant l'égalité des sexes mais traduit des changements dans les contenus de savoirs transmis, par la transformation des pratiques enseignantes. Il faut permettre un vrai rééquilibrage et cela passe par la formation des jeunes professeurs et par la prise en compte des apports des sciences de l'éducation. Les expériences de professeurs s'attachant à aborder la question du genre dans plusieurs disciplines scolaires sont un grand encouragement à la poursuite des efforts en vue d'un enseignement réellement égalitaire.

Ce qui est donc important, comme le stipule le ministère de l'éducation nationale, c'est de repenser les outils présentés aux élèves comme la littérature de jeunesse afin que les femmes y aient une place plus importante. Cette dernière a un véritable impact au niveau des représentations que les élèves ont du monde et c'est pourquoi il est intéressant de l'étudier notamment sous l'angle du genre.

II- Les travaux sur le genre

Le concept de genre est issu du concept anglo-saxons « gender ». Il est apparu suite à des mouvements contestataires féministes pour lutter contre les discriminations hommes/femmes. C'est un outil analytique. Il indique qu'il y a du social dans ce qui nous paraît naturel. Il constitue une catégorie d'analyse et rend compte des conséquences d'appartenir à un sexe ou à un autre (façon de penser, d'agir).

C'est dans les années 70 que le genre émerge en France. Une série de travaux qui vont mettre en avant la théorie du genre conteste l'idée de nature et insiste alors sur le caractère social du sexe. Nous pouvons voir que les rôles des hommes et des femmes sont socialement construits. Il y a l'idée que le sexe n'est pas seulement une dimension biologique mais également une catégorie sociale, qu'il a une histoire. A. Dafflon-Novelle définit le genre comme étant « la dimension sociale des rôles associés aux individus de sexe féminin et masculin »¹⁵.

¹⁵ Dafflon-Novelle. A. (2006) *Filles-garçons : socialisation différenciée ?* Grenoble : Presses universitaires de Grenoble

Le champ des études sur le genre dispose de revues (*Nouvelles questions féministes ; Travail, genre et sociétés ; Les Cahiers du genre...*), d'associations (l'ANEF, le RING, Mnémosyne) mais aussi de cursus d'enseignement et de diplômes.

L'analyse sous l'angle du genre pénètre plusieurs champs sociologiques : le travail, la famille, l'éducation, l'anthropologie... Les travaux sur le genre ont fait apparaître de nouveaux objets de recherche. Ces derniers sont traversés par des tensions, qui se traduisent parfois par de vives controverses. Ces dernières sont en constante reconfiguration.

Les analyses sous l'angle du genre vont mettre en lumière les différences sociales et les inégalités entre hommes et femmes.

De nombreux sociologues se sont intéressés au genre dont : A. Oakley qui renvoie le sexe au biologique et le genre au culturel ; M. Mead qui étudie les différents rôles assignés aux individus selon leur sexe ; T. Laqueur qui démontre le caractère construit du sexe et son articulation avec le genre ; M. Maruani qui s'intéresse à la division sexuée du marché du travail ; M. Foucault qui fournit des outils pour questionner le genre et le sexe ; P. Bourdieu dit que les femmes participent à leur propre domination puisqu'elles auraient intégré des habitus (comportement plus ou moins conscient et mode de penser) de sexe.

Tous ces travaux s'accordent à dire qu'il y a une domination masculine.

Le genre est devenu un objet d'intérêt grandissant en France ces dernières années. Il permet d'apporter un regard neuf sur des thèmes classiques. Dans ma recherche, le concept de genre sera présent. Il sera lié à la littérature de jeunesse. Ces livres véhiculent des représentations à propos du masculin et du féminin (de genre) qui vont être intériorisées par les élèves. Il est alors intéressant d'étudier l'évolution de cette littérature sous l'angle du genre, de voir l'impact que ces livres ont sur les élèves vis à vis des codes qui leur sont donnés et, enfin, de voir si l'utilisation de certains de ces ouvrages en classe, dans le cadre de l'enseignement morale et civique, peut être susceptible de déconstruire certains stéréotypes.

III- La littérature de jeunesse

a) Qu'est-ce que la littérature de jeunesse ?

La littérature de jeunesse a une place importante à l'école primaire. Elle participe à la construction de l'enfant notamment du point de vue de la socialisation et de la transmission de valeurs.

Cette dernière évolue avec le regard que les adultes portent sur l'enfant au fil des siècles. Or, du Moyen-âge au XVII^{ème} siècle, l'enfant est considéré comme un adulte en miniature et on ne lui accorde que peu d'importance. De ce fait, le concept « enfant » tel qu'on le connaît aujourd'hui n'existe pas. Les auteurs n'écrivent pas des œuvres spécifiquement dédiées aux enfants mais à une petite partie adulte de la population. Cependant, les enfants des hautes classes sociales y ont accès afin de pouvoir s'instruire. Certaines œuvres deviendront d'ailleurs plus tard destinées en grande partie aux enfants comme les contes de Charles Perrault (Barbe bleue, le Chat botté ou La Belle au bois dormant).

Au XVIII^{ème} siècle, on assiste à une évolution de la perception de l'enfant notamment avec John Locke qui voit l'enfant comme une page blanche qui doit tout apprendre. La curiosité n'est donc plus un vice mais une qualité.

Au XIX^{ème} siècle, la littérature de jeunesse connaît un essor important. Cela est dû à trois facteurs. Le premier est le nouveau rôle de la presse et des maisons d'éditions dans lesquelles beaucoup de journaux et de collections pour enfants voient le jour. Le second est le développement des techniques d'illustrations qui permettent d'assurer une plus grande diffusion des images et par conséquent de rendre la littérature de jeunesse plus attractive. Enfin, avec Jules Ferry, l'école devient gratuite, publique et laïque. De fait, le nombre de lecteurs augmente.

La littérature de jeunesse a d'abord été désignée comme la littérature enfantine, puis, comme littérature d'enfance et de jeunesse. Elle participe à l'élaboration et à la transmission de valeurs communes. C'est une des composantes de ce qui construit une culture nationale comme le disait I. Nières-Chevrel (2002) dans « *Faire une place à la littérature de jeunesse* »

Elle projette une vision du monde et légitime un ordre social et notamment un ordre sexué.

Au début du XXI^{ème} siècle, la littérature de jeunesse prend une place importante, notamment, grâce aux évaluations internationales comme avec PIRLS, qui mesure les performances en lecture des élèves de l'école primaire, ou encore PISA. Ce dernier évalue les compétences des élèves âgés de 15 ans dans trois domaines : la compréhension de l'écrit, la culture mathématique et la culture scientifique. Ces évaluations ont montré certaines faiblesses des élèves français. En effet, ils se révèlent peu préparés à réagir personnellement aux textes qui leur sont donnés à lire et à interpréter. Des idées novatrices portées par les mouvements pédagogiques vont alors s'allier avec les bibliothèques, les créateurs, les éditeurs, les auteurs, les illustrateurs pour rénover l'offre et proposer de nouveaux espaces de lecture et d'apprentissage. En 2002, la littérature de jeunesse entre dans les programmes officiels de l'école primaire. On la retrouve dans les listes Eduscol mises en place par le ministère de l'éducation nationale et répertoriant de nombreux types de livre. Ces œuvres sont regroupées par cycle (cycle 1, cycle 2, cycle 3) puis par genre d'ouvrage (bande dessinée, album, poème). La dernière liste date de 2013.

Aujourd'hui, il est évident que la littérature de jeunesse fait pleinement partie du paysage littéraire. C'est un outil polyvalent. On peut le retrouver dans beaucoup de matières. Sa place principale est en Français mais on peut également s'en servir dans d'autres domaines. En effet, la littérature de jeunesse permet de faire travailler diverses compétences de lecture, d'écriture d'invention, mais par son contenu elle peut également faire acquérir aux élèves des connaissances d'ordres scientifiques. Les albums jouent un rôle prépondérant dans l'investigation puisqu'ils constituent une expérience de pensée. Ils conduisent à donner des explications et du sens. Par ailleurs, nous pouvons également nous servir de certains albums en EMC. L'éducation civique et morale est une discipline transversale que l'on peut travailler à travers d'autres matières et notamment à travers les albums.

La littérature de jeunesse participe à la construction des jeunes générations dans la mesure où, selon les fonctions qu'on lui attribue et les valeurs qu'elle transmet, elle reflète l'évolution de la jeunesse ou en propose des représentations. Il est donc intéressant d'effectuer des recherches sur ce type de littérature d'autant plus que les enjeux économiques n'ont fait que croître ces dernières décennies. En effet, la littérature

de jeunesse a une place de choix dans les maisons d'édition et a un rôle très important dans l'univers de l'enfance et de l'éducation.

b) La littérature de jeunesse sous l'angle du genre

En 1949, une loi sur les productions pour la jeunesse va entraîner la suppression des personnages féminins dans les bandes dessinées publiées en France à destination d'un jeune public. Elle suscite une réaction d'autocensure de la part des auteurs. Les auteurs vont préférer mettre en scène des duos masculins ou avec un animal. Il faudra attendre les années 1960 pour que reviennent progressivement les personnages féminins.

En 1970, les préjugés sexistes vont être traqués sous l'impulsion des instances internationales comme avec la convention CEDEF (Convention sur l'élimination de toutes les formes de discriminations à l'égard des femmes) impulsée par l'ONU (Organisation des Nations Unies) du 18 décembre 1979

« Les Etats parties prennent toutes les mesures appropriées pour éliminer la discrimination à l'égard des femmes afin de leur assurer des droits égaux à ceux des hommes en ce qui concerne l'éducation et, en particulier, pour assurer, sur la base de l'égalité de l'homme et de la femme : {...} c) L'élimination de toute conception stéréotypée des rôles de l'homme et de la femme à tous les niveaux et dans toutes les formes d'enseignement en encourageant l'éducation mixte et d'autres types d'éducation qui aideront à réaliser cet objectif et, en particulier, en révisant les livres et programmes scolaires et en adaptant les méthodes pédagogiques » mais aussi sous la pression des mouvements féministes. Il y a une évolution décisive de la littérature de jeunesse dans les années 70.

Entre 1970 et 1985, une première vague d'études sur les stéréotypes dans la littérature de jeunesse est effectuée et prouve leur existence et leur importance. Il va alors y avoir de vastes débats dont un, formulé dans les années 1970, sur « *la place des personnages féminins et/ou stéréotypes liés au sexe* » dans les œuvres littéraires (cette question est aussi bien posée dans les manuels scolaires que dans les œuvres littéraires).

En 1981, à la suite à la conférence mondiale des Nations unies pour la femme de 1980, l'Unesco a demandé la suppression des stéréotypes fondés sur les sexes dans les matériels d'enseignement.

A la suite de cela, il a été jugé nécessaire d'édicter des textes réglementaires pour promouvoir l'égalité des sexes y compris à travers la littérature et le matériel pédagogique. A la fin du XXème il a semblé important de revisiter dans les livres les représentations du masculin et du féminin. L'objectif est d'apporter un nouveau regard grâce au concept de « *gender* » apparu à la même époque avec la dénonciation des stéréotypes. Le concept de genre paraît incontournable pour mettre en avant les différences mais aussi pour interroger les systèmes de relations entre le masculin et le féminin.

Les albums visent à familiariser l'enfant avec l'écrit, à le distraire, à stimuler son imagination mais surtout à l'accompagner dans la découverte du monde, du corps, des relations familiales ainsi qu'à l'encourager dans l'apprentissage de valeurs. Les albums favorisent la socialisation et l'intériorisation de normes. En posant le fait que le sexe est la première catégorisation sociale, la question centrale qui apparaît est celle des identités sexuées et des rapports sociaux de sexe. Comme le disent S. Cromer, I. Cromer et C. Brugeilles dans « *Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés ou « Comment la littérature enfantine contribue à élaborer le genre »* » (2002), « *interroger les albums sous une problématique de genre apparaît d'autant plus pertinent que le paysage de l'édition se mondialise* ». En effet, les albums, pour être rentables et s'exporter, doivent être standardisés. Cette standardisation engendre une schématisation et des stéréotypes.

c) Ce que nous apprennent les travaux portant sur le genre dans la littérature de jeunesse

Depuis quelques années, étudier la littérature de jeunesse sous la thématique du genre est en plein essor. De nombreux chercheurs s'y sont penchés comme S.Brugeilles, C. Cromer, I. Cromer ou encore N. Mosconi¹⁶¹⁷. Ils mettent en avant le fait que les albums,

¹⁶ Brugeilles, C., Cromer, I., Cromer, S. (2002). *Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés ou Comment la littérature enfantine contribue à élaborer le genre*. Cairn, 261-292

¹⁷ Brugeilles, C., Cromer, S., Panissal, N. (2009). *Le sexisme au programme ? Représentations sexuées dans les lectures de référence à l'école*. Travail, genre et sociétés, N°21, 107-129

pour être rentables et s'exporter, doivent être standardisés ce qui engendre une schématisation et des stéréotypes.

➤ Les différentes représentations du féminin et du masculin

Nous allons ici nous intéresser aux différentes représentations du féminin et du masculin dans la littérature de jeunesse. L'accès aux représentations passe par les personnages qui sont des éléments clés de la littérature de jeunesse. Ces derniers prennent une dimension remarquable et incarnent par excellence des représentations du genre.

Afin d'analyser les différentes représentations du masculin et du féminin, je vais m'appuyer sur deux articles de recherche : « *Le sexisme au programme ? Représentations sexuées dans les lectures à l'école* » de C. Brugeilles, S. Cromer, N. Panissal (2009) et « *Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés ou « Comment la littérature enfantine contribue à élaborer le genre »* » de C. Brugeilles, I. Cromer et S. Cromer (2002). Dans ces deux articles, figure une étude de corpus composé de différents livres de la littérature de jeunesse. Le premier article analyse des livres de 2002 présents dans la liste de référence du ministère de l'Éducation nationale, le second, la production de 1994.

Ils vont tous deux analyser les corpus selon différents critères (sexe / catégorie du personnage : humains, animaux humanisés, animaux réels / place des personnages : héros, second rôle, rôle d'arrière-plan / caractères / fonctions sociales ou professionnelles / lieux dans lesquels les personnages évoluent).

Dès le premier contact avec la couverture, comme le souligne les auteurs, il y a une large place donnée aux personnages masculins. Dans la majorité des cas, le titre établit un premier contact avec un seul personnage masculin. Avec l'apparition du deuxième personnage, cette prédominance perd de son ampleur et laisse place à la mixité. Sur moins de la moitié des couvertures figure un personnage féminin. Le nombre de personnages féminins et masculins montre le déséquilibre entre les sexes. Les jeunes lecteurs sont plongés dans un monde masculin. Dans la sélection de 2002, il est proposé aux élèves des modèles d'identification inscrits dans des classes sexuées et générationnelles où l'homme est privilégié. Ici, ils sont invités à s'intéresser et à

s'identifier à un univers masculin où les éléments féminins ne représentent qu'une sous-catégorie.

En ce qui concerne les personnages d'arrière-plan, ils sont beaucoup plus nombreux et ont une identité plus floue. Les femmes sont toujours moins nombreuses que les hommes mais de façon moins marquée. On aurait pu penser que les auteurs présentent des personnages d'arrière-plan de manière équilibrée par souci de réalisme mais ce n'est pas le cas.

Il y a, comme diraient les auteurs de « *Le sexisme au programme* »¹⁸, une « *mixité en trompe l'œil* ». La majorité des histoires comporte des protagonistes des deux sexes. Pourtant, la mixité n'implique pas l'égalité numérique. Il y a peu d'ouvrages comptant autant de filles que de garçons. Dans le reste des cas, il y a un déséquilibre entre les sexes qui est le plus généralement en faveur des garçons. Ce déséquilibre est renforcé par les histoires où la mixité est inexistante. On peut voir que parmi les figurants, la mixité est mieux respectée mais elle est rarement égalitaire. Ici aussi le déséquilibre est en faveur du masculin. Quand les deux sexes coexistent, le masculin reste majoritairement prédominant. Le sexe masculin s'impose donc comme le premier sexe. Les femmes et les filles appartiennent toujours au « *deuxième sexe* » pour reprendre l'expression de Simone de Beauvoir.

Ceci est intéressant pour mon questionnement car nous pouvons voir que cette prédominance masculine influe sur les petites filles. Celles-ci manquent de modèle d'identification et sont renvoyées à une place secondaire. Le fait qu'il y ait moins de personnages féminins dans les histoires engendre un choix moins large de lecture pour les filles. En effet, les enfants préfèrent lire un livre dans lequel ils peuvent s'identifier aux personnages, où le personnage est du même sexe qu'eux.

Après s'être intéressés à la quantité des personnages et avoir constaté une prédominance du masculin, intéressons-nous maintenant aux rôles que peuvent avoir les différents personnages. Dans « *Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés ou « Comment la littérature enfantine contribue à élaborer le genre* » », les auteures, à partir de 5 critères (titre ; fréquence d'apparition ; place dans le récit ; degré

¹⁸ Brugeilles, C., Cromer, S., Panissal, N. (2009). *Le sexisme au programme ? Représentations sexuées dans les lectures de référence à l'école*. Travail, genre et sociétés, N°21, 107-129

de transformation du personnage par les événements de l'histoire ; degré de modification de l'histoire par le personnage), ont déterminé 4 types de rôles :

- Les personnages principaux dominants
- Les personnages principaux partagés
- Les personnages secondaires partie prenante de l'histoire
- Les personnages d'arrière-plan avec apparition ponctuelle

Les trois premières catégories correspondent à des protagonistes qui modifient le cours de l'histoire et/ou qui sont affectés par les événements. La quatrième catégorie représente les figurants, considérés uniquement selon leur sexe.

Le déséquilibre entre les sexes se transforme en hiérarchisation lorsque l'on s'intéresse aux différents rôles. Tous les protagonistes n'ont pas le même rôle. Il y a les héros qui ont une position hiérarchique privilégiée. En règle générale, ce rôle est attribué aux petits garçons, puis aux hommes, enfin à un groupe d'adultes ou d'enfants masculins. La présence d'enfants en tant que héros est privilégiée puisqu'il s'agit d'une littérature qui cherche à susciter l'intérêt des lecteurs en facilitant le principe d'identification au héros. Les filles figurent rarement comme héros. « *Les femmes sont rarement jugées dignes de tenir le premier rôle, de « porter » une aventure, de susciter l'intérêt des élèves.* »¹⁹

Les personnages masculins dominent numériquement. La mixité est inégalitaire et la parité est rare. Le déséquilibre numérique en faveur des garçons puis la ségrégation sexuée expriment une véritable « *valence différentielle* » des sexes²⁰. Il s'agit de la place différente occupée par les deux sexes sur une échelle de valeurs. Il y a ici un rapport hiérarchique, une dominance du principe masculin sur le principe féminin.

La mise en scène dans les histoires d'un système de genre égalitaire n'a pas été, en 2002, une dimension considérée lors de la sélection des ouvrages pour la liste de référence proposée par le ministère de l'Éducation nationale et cela est en contradiction avec la volonté politique affichée par le ministère de l'Éducation nationale.

Cette hiérarchisation est également intéressante pour ma recherche. En effet, on peut se demander si cette dernière serait toujours d'actualité s'il était proposé des livres dans

¹⁹ Brugeilles, C., Cromer, S., Panissal, N. (2009). *Le sexisme au programme ? Représentations sexuées dans les lectures de référence à l'école*. Travail, genre et sociétés, N°21, 107-129

²⁰Héritier, F. (1996). *Masculin/Féminin, la pensée de la différence*, Paris : Odile Jacob

lesquels les rôles des personnages étaient plus équitables. A. Florin (1995) avait affirmé qu'il « *faut être capable de s'affirmer dans une situation fortement concurrentielle et perçue comme telle par de nombreux enfants* ». On peut alors penser que les filles se mettent au second plan car elles se sentiraient moins capables de se mettre au premier plan. L'éventail d'identifications et de références est, comme nous l'avons vu auparavant, plus restreint pour les filles ce qui peut alors entraîner une baisse d'estime de soi comme le souligne A. Dafflon Novelle²¹. En lisant le texte, l'élève produit une représentation du personnage où il s'investit affectivement. Il y a une identification empathique où il « se met à la place » du personnage, il se projette à travers lui. Les petites filles se projette donc dans les rôles attribués à leur genre et en intègre les codes.

Lorsque nous nous intéressons aux portraits des personnages, nous pouvons voir que les portraits masculins et féminins présentent des similitudes. Les personnages sont positifs. « *Aucun vice ni aucune vertu sont caractéristiques d'un sexe* »²². Les caractères stéréotypés sont quasiment absents. Ils ont un profil globalement similaire où les qualités humaines priment sur les défauts. En effet, nous pouvons voir l'émergence de plusieurs points communs positifs : affectueux, attentifs, tendres, sensibles. Pour les femmes, ces caractéristiques prédominent. Cela est dû à leur rôle maternel traditionnel. Les portraits des protagonistes masculins sont plus variés et plus détachés des représentations sexuées classiques. Ils tendent vers l'universel. Les qualités intellectuelles des personnages féminins les inscrivent aussi dans un modèle universel mais elles sont tout de même rattachées à un modèle traditionnel féminin du fait du poids des qualités affectives et de la dimension amoureuse.

Les actions renforcent elles aussi la différenciation sexuée. L'activité la plus présente chez les filles, dans les ouvrages du corpus, est la fonction maternelle et ménagère alors que les garçons font des activités d'aventure. Il y a bien ici une reproduction des rôles sexués. Cependant, dans « *les représentations de féminin et du masculin dans les albums illustrés* »²³, nous pouvons voir que les activités de soins arrivent en deuxième position pour les petits garçons, que quatre activités sont à dominante féminine :

²¹Idem.

²² Brugeilles, C., Cromer, S., Panissal, N. (2009). *Le sexisme au programme ? Représentations sexuées dans les lectures de référence à l'école*. Travail, genre et sociétés, N°21, 107-129

²³ Brugeilles, C., Cromer, I., Cromer, S. (2002). *Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés ou Comment la littérature enfantine contribue à élaborer le genre*. Cairn, 261-292

pomponner/déguiser, activités ménagères, se mettre en colère, danser et que deux activités sont à dominante masculine : aventures, bêtises. Les garçons sont du côté du ludique, et davantage tournés vers l'extérieur. Ils ont le droit de faire des bêtises. Les pères se consacrent à des activités connotées masculines : jardinage, bricolage. Dans la maison, ils se reposent (journal, radio). Les filles, elles, ont un rôle maternel et s'occupent des tâches ménagères. Elles sont, à l'opposé des garçons, plus tournées vers l'intérieur. Les mères sont cantonnées aux tâches ménagères (cuisine, mettre la table, vaisselle, couture, linge). Les personnages masculins sont alors associés aux lieux publics/extérieurs et les personnages féminins aux lieux privés/intérieurs. Les adultes se retrouvent plus dans les espaces intérieurs. « La « polarisation » des espaces est moins marquée pour les hommes qui occupent des espaces plus variés et plus étendus. Leur présence dans les espaces est plus fréquente que celle des femmes dans les espaces masculins. Dans les différents articles, nous avons donc pu voir que les personnages masculins disposent d'une plus grande liberté de circulation. »²⁴

Les filles sont invitées à se projeter dans une vie adulte tournée vers la famille. Comme le dit S. Cromer, « *les enfants ont conscience des normes véhiculées* »²⁵. Les filles intériorisent alors le rôle qu'on leur donne, elles intègrent les codes de leur genre. Pour elles, il sera normal d'être plus calme, plus posées, de prendre soin d'elles, d'effectuer les activités ménagères étant donné que ce sont les traits qu'on leur attribue. En ce qui concerne les garçons, les codes qui leur sont donnés sont d'être plus aventuriers, plus turbulents.

En ce qui concerne l'activité professionnelle, le travail apparaît comme une activité essentiellement masculine. De plus, les femmes, lorsqu'elles ont un métier, restent cantonnées à des métiers d'enseignement, de soin, de commerce. Le travail féminin est dévalorisé. Les professions des hommes sont plus diversifiées et plus valorisantes. Ils ont une plus large palette professionnelle (médecin, aventurier, pharmacien). Ils sont exclus d'un seul secteur, celui des professions intermédiaires de la santé. Les personnages peuvent également être définis par leur fonction familiale. Nous pouvons y

²⁴ Brugeilles Carole, Cromer Sylvie, Panissal Nathalie, « Le sexisme au programme ?. Représentations sexuées dans les lectures de référence à l'école », *Travail, genre et sociétés* 1/2009 (N° 21), p. 107-129

²⁵ Cromer, S. (2007) *Littérature de jeunesse et genre : le point de vue des enfants*. Les cahiers de l'ARS (N°4), 37-61

trouver un plus grand nombre de mères que de pères bien que les albums présentant des personnages féminins soient moins nombreux. La fonction maternelle est omniprésente dans les albums et il apparaît comme modèle dominant de l'adulte féminin. La place des hommes dans la sphère familiale est restreinte mais elle est plus importante que celle des femmes dans la sphère professionnelle. L'inscription sociale dans la sphère domestique est un marqueur de genre²⁶ très présent dans la société française et contribue activement à la reconnaissance des rôles sexués. Les femmes sont avant tout vues comme des mères devant s'occuper de leur foyer.

Un constat apparaît sur le site du ministère de l'Éducation nationale.²⁷ Nous pouvons y voir que malgré les bonnes performances scolaires des filles, ces dernières ne diversifient pas assez leur choix d'orientation. Dans l'enseignement professionnel, on les retrouve dans quatre spécialités de services (secrétariat, commerce, comptabilité, sanitaire et social). Cela est peut-être dû au fait que dans nombre d'histoires, les rôles des personnages renvoient à une image traditionnelle du monde du travail qui sont loin de favoriser la mixité et l'égalité entre les femmes et les hommes. Ceci est intéressant pour ma recherche car les filles et les garçons intériorisent des stéréotypes et agissent en fonction de ces derniers. Ils anticipent les rôles qu'on attend d'eux. Il faudrait que les histoires sélectionnées par le ministère de l'Éducation nationale offrent plus de modèles d'identification afin de diversifier l'insertion professionnelle féminine. La difficulté des filles à élargir leur palette professionnelle peut venir du fait que les rôles des personnages rencontrés dans les ouvrages sont stéréotypés et peu variés. Ces représentations sexuées inégalitaires viennent renforcer le sexisme présent dans les manuels scolaires. Les ouvrages proposés aux élèves ne répondent pas à la mise en valeur de l'égalité entre les sexes que voulait promouvoir l'Éducation nationale.

Toutes ces différences de représentation affectent les élèves et leur identification aux personnages.

²⁶ De Singly, F. (2007). *L'injustice ménagère*. France : Armand Colin.

²⁷ Ministère de l'éducation. (2013). *Egalité des filles et des garçons*. Repéré à :

<http://www.education.gouv.fr/cid4006/egalite-des-filles-et-des-garcons.html>, consulté le 02 avril 2016

➤ Une évolution à noter

Même si l'on a pu constater des différences d'un point de vue quantitatif (davantage de livres avec un personnage principal masculin plutôt que féminin) et qualitatif (les femmes sont présentées essentiellement à travers leur rôle de mère, avec deux activités principales : tâches domestiques et devoirs parentaux. Elles n'ont pas d'activité professionnelle ou alors, il s'agit de domaines peu variés et stéréotypés : éducation, soins, vente) dans la littérature de jeunesse, des évolutions sont toutefois à noter. En effet, « *de nombreux livres véhiculent encore des stéréotypes, attribuant aux garçons et filles, pères et mères, hommes et femmes, le rôle traditionnel que l'on attend d'eux. Mais une part non négligeable de l'édition, probablement la moins bien connue, bouscule ces clichés traditionnels.* »²⁸ Il devient de moins en moins rare de trouver des personnages féminins présentés de manière valorisée à travers l'exercice d'activités masculines. Néanmoins, l'inverse est moins important. Comme le souligne le centre Hubertine Auclert (2012), cette différence contribue au maintien d'une différence de valeur entre le masculin et le féminin. Il est alors difficile pour les garçons d'avoir accès à des modèles positifs et valorisés associés à la sensibilité, l'expression des émotions. Cependant, il existe des albums illustrés qui ne contiennent pas ou très peu de stéréotypes de genre. Grâce aux nouvelles recherches que j'ai pu effectuer, j'ai trouvé plusieurs bibliographies de ce type d'albums dont « Héros, héroïnes, la représentation des genres masculin et féminin dans la littérature de jeunesse » réalisée par la bibliothèque départementale du Lot-et-Garonne datant de Mai 2008 et « Pour l'égalité entre les filles et les garçons » réalisée par deux chargées de missions départementales aux droits des femmes et à l'égalité se trouvant sur le site du Centre Nationale de Documentation pédagogique datant de 2009. Elles répertorient des albums allant à l'encontre des stéréotypes de genre. Nous pouvons alors constater que des nombreux albums proposent des modèles de filles et de garçons qui ouvrent les possibles du genre. Les personnages que l'on retrouve dans ces albums sont associés à une large variété d'activités, de rôles, mais aussi d'émotions dans lesquelles il est peu habituel de les

²⁸ Bibliothèque départementale du Lot-et-Garonne. (2008). Héros, héroïnes, la représentation des genres masculin et féminin dans la littérature de jeunesse. Repéré à : <http://www.lietje.fr/files/2012/02/Bibliogr-Heros.pdf>

voir. Ces « nouveaux » modèles permettent alors aux filles et aux garçons de se développer et de construire leur personnalité sans se soucier des codes sexués. Ils offrent d'autres modèles d'identifications.

En plus de cette évolution dans la littérature de jeunesse, on peut noter des évolutions de la part de l'éducation nationale. En effet, à partir des années 2000, l'éducation nationale donne une nouvelle impulsion quant à l'égalité homme/femme au sein du système éducatif et invite les enseignants à être rigoureux quant aux choix de la littérature de jeunesse proposée en classe. En 2002, elle entre dans les programmes officiels de l'école primaire. On la retrouve dans les listes Eduscol mises en place par le ministère de l'éducation nationale et répertoriant de nombreux types de livre. Ces œuvres sont regroupées par cycle (cycle 1, cycle 2, cycle 3) et par genre d'ouvrage (bande dessinée, album, poème). La dernière liste date de 2013.

En 2006, une nouvelle convention pour *l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes, dans le système éducatif* est signée. Elle entre en vigueur pour 5 ans. Elle a pour but : d'améliorer l'orientation scolaire et professionnelle des filles et des garçons pour une meilleure insertion dans l'emploi, assurer une éducation à l'égalité entre les sexes, et enfin, intégrer l'égalité entre les sexes dans les pratiques professionnelles et pédagogiques des acteurs et actrices du système éducatif.

Une autre convention datant de 2013, encore en vigueur aujourd'hui traduit la « conviction selon laquelle la réussite de tous les élèves est liée à la manière dont l'Ecole porte le message de l'égalité, l'incarne et en assure l'effectivité »²⁹. Elle a pour but de : transmettre des valeurs d'égalité entre les filles et les garçons, renforcer l'éducation au respect mutuel et à l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes, enfin, s'engager pour une mixité plus forte des filières de formation et à tous les niveaux d'études.

De plus, « le respect de l'autre sexe » entre dans le socle commun de connaissance et de compétence ainsi que le refus de stéréotypes. Ceci est à travailler au sein des compétences sociales et civiques. Les élèves doivent acquérir ces compétences à la fin

²⁹ Ministère de l'éducation. (2013). *Egalité des filles et des garçons*. Repéré à :

<http://www.education.gouv.fr/cid4006/egalite-des-filles-et-des-garcons.html>, consulté le 02 avril 2016

de leur scolarité, ils sont donc amenés à travailler dessus. Il est notamment possible de travailler ces notions grâce à la littérature de jeunesse, qui est ici l'objet de ma recherche.

B) Problématisation

Les mouvements d'éducation nouvelle ont contribué, au début du siècle, à l'épanouissement de la littérature de jeunesse qui se veut à la fois pédagogique et propice à une évocation d'une image du monde dans lequel vit le lecteur.

Aujourd'hui, on peut constater que l'édition de la littérature pour la jeunesse est un monde foisonnant. Des milliers de livres sont publiés chaque année. Les thèmes abordés dans ces livres sont en adéquation directe avec le monde dans lequel vit l'enfant.

La littérature de jeunesse est partie prenante des programmes de l'école primaire. L'arrêté du 9 juin 2008, qui fixe les programmes d'enseignement de l'école primaire, évoque la place de la littérature de jeunesse. À l'école maternelle, *« les enfants se familiarisent peu à peu avec le français écrit à travers les textes lus quotidiennement par l'enseignant. Afin qu'ils perçoivent la spécificité de l'écrit, ces textes sont choisis pour la qualité de leur langue (correction syntaxique, vocabulaire précis, varié, et employé à bon escient) et la manière remarquable dont ils illustrent les genres littéraires auxquels ils appartiennent (contes, légendes, fables, poèmes, récits de littérature enfantine). Ainsi, tout au long de l'école maternelle, les enfants sont mis en situation de rencontrer des œuvres du patrimoine littéraire et de s'en imprégner. »*³⁰ Au cycle des apprentissages fondamentaux, *« la lecture de textes du patrimoine et d'œuvres destinés aux jeunes enfants, dont la poésie, permet d'accéder à une première culture littéraire. »*³¹. Au cycle des approfondissements, *« le programme de littérature vise à donner à chaque élève un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui ; il participe ainsi à la constitution d'une culture littéraire commune. Chaque année, les élèves lisent*

³⁰ Ministère de l'Éducation nationale. (2008). Programme de l'école maternelle. Repéré à : http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_maternelle.htm, consulté le 14 mars 2015.

³¹ Ministère de l'Éducation nationale. (2008). Cycle des apprentissages fondamentaux. Repéré à : http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_CP_CE1.htm

intégralement des ouvrages relevant de divers genres et appartenant aux classiques de l'enfance et à la bibliographie de littérature de jeunesse que le ministère de l'éducation nationale publie régulièrement. Ces lectures cursives sont conduites avec le souci de développer chez l'élève le plaisir de lire. »³²

A travers les études déjà réalisées ou en cours de réalisation, nous apprenons que la littérature de jeunesse, qui participe à l'éducation des enfants ainsi qu'à la construction de leur identité, participe à la reproduction et à l'intégration des stéréotypes de genre. Nous avons néanmoins pu constater un nouvel essor quant aux portraits et aux rôles des filles et des garçons dans la littérature de jeunesse. En effet, les portraits des protagonistes sont plus variés, allant à l'encontre des stéréotypes traditionnels.

Comme nous avons pu le voir auparavant, l'apprentissage de l'égalité entre fille et garçon a une place très importante dans la scolarisation, elle est devenue un objet central du système éducatif. Il s'agit de favoriser une société plus égalitaire et respectueuse des différences à travers plusieurs axes d'interventions comme le fait de privilégier des approches pédagogiques dénonçant les mécanismes de domination afin de les remplacer par l'apprentissage de modèles relationnels respectueux et égalitaires. Cela va passer par choix des manuels scolaires mais aussi des livres de littérature de jeunesse proposés en classe. C'est dans cette optique que les listes de références pour les différents cycles ont été proposées.

Nous pouvons alors nous demander : « En quoi l'utilisation d'ouvrages proposés par l'éducation nationale, dans les listes de référence de l'école primaire, participe-t-elle à l'instauration de modèle égalitaire ? ».

C) Questions et hypothèses

Cette recherche peut nous amener à nous poser différentes questions :

- Quels sont les types d'ouvrages proposés par l'éducation nationale ?
- A quelle occasion travaille t-on sur le genre ?
- Qu'est t-il proposé pour travailler sur le genre ?

³² Ministère de l'Education nationale. (2008). Cycle des approfondissements. Repéré à : http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_CE2_CM1_CM2.htm, consulté le 14 mars 2015

- Comment ces ouvrages permettent-ils de modifier les représentations des élèves ?

A travers les différentes études nous avons pu constater que la littérature de jeunesse pouvait véhiculer des stéréotypes de genre et qu'avec les différentes conventions ayant eu lieu, de nouveaux modèles avait été proposés. Afin de favoriser une société plus égalitaire, il est conseillé aux professeurs des écoles d'être plus soucieux quant aux choix des livres utilisés. Nous pouvons alors émettre l'hypothèse que les représentations des élèves peuvent être modifiées en travaillant sur des ouvrages proposés par l'éducation nationale, présentant des portraits bousculant des stéréotypes de genre, ou au contraire, sur des ouvrages contenant stéréotypes dans le but de les identifier et de les déconstruire.

D) Méthodologie

a) Méthodologie de recueil de données

La littérature de jeunesse est un outil polyvalent. On peut la retrouver dans de nombreuses matières. Sa place principale est en Français mais on peut également s'en servir dans d'autres domaines comme les sciences ou de l'EMC. L'enseignement moral et civique est une discipline transversale que l'on peut travailler à travers d'autres matières et notamment à travers les albums. C'est précisément avec cette matière que je vais travailler.

Pour ce faire, mon expérimentation sera réalisée au cycle 2, dans l'école élémentaire Jules Ferry avec ma classe de CE1 composée de 23 élèves dont un élève autiste et deux élèves à profil CLIS. J'y occupe le poste de décharge de directeur (le vendredi) pour cette année scolaire 2015/2016. Cette expérimentation aurait également pu être envisagée en cycle 1 ou cycle 3. En effet, dans les différents programmes, nous pouvons retrouver les notions d'égalités et de stéréotypes. Pour ce qui est du cycle 1, il est stipulé que l'école maternelle est un lieu où les enfants vont apprendre ensemble et vivre ensemble, où l'on « *construit les conditions de l'égalité, notamment entre les filles et les*

garçons »³³. Or, il me semblait trop compliqué de mettre ce genre de travail en place au vu de ma classe. En ce qui concerne le cycle 3, la notion d'égalité est abordée dans les programmes d'enseignement moral et civique. Dans la section « Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres », il est mentionné que les élèves doivent « *respecter tous les autres et notamment appliquer les principes de l'égalité des femmes et des hommes* ». Or, je voulais effectuer moi-même ce travail de recherche, ce qui a d'emblée écarté le cycle 3.

Le but de cette expérimentation est d'avoir une idée sur les représentations qu'ont les élèves par rapport au genre masculin et féminin. Puis, de voir s'il est possible de modifier ces représentations en effectuant un travail à partir d'ouvrages proposés par l'éducation nationale, dans la liste de référence consacrée au cycle 2, dans le but de déconstruire des stéréotypes et d'instaurer un modèle égalitaire. Ce travail s'effectuera donc en deux temps. Le premier sera consacré à l'analyse de la liste de référence pour le cycle 2, afin de voir quels albums peuvent être utilisés en classe sous la thématique du genre. Le deuxième sera consacré au travail sur les albums qui auront été sélectionnés au préalable. C'est dans cette partie qu'il sera possible de voir si le travail en classe, sur les ouvrages proposés par l'éducation nationale, peut modifier les représentations des élèves et instaurer des modèles égalitaires.

Pour ce faire, j'ai dû déterminer les ouvrages de jeunesse qui allaient être proposés aux élèves. J'ai donc analysé les ouvrages proposés par l'éducation nationale au cycle 2 et plus précisément aux albums (soit 112 œuvres). J'ai alors recherché les trames diégétiques de chacune des œuvres afin de voir dans quel domaine ces dernières pouvaient être utilisées.

Une fois cette répartition par domaine effectuée, je me recentrerai sur les ouvrages pouvant être mis en lien avec l'éducation morale et civique. Je les classerai en fonction des matières de ce domaine à savoir : la sensibilité : soi et les autres ; le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres ; le jugement : penser par soi-même et avec les autres ; l'engagement : agir individuellement et collectivement. Cela permettra de faire ressortir les ouvrages pouvant être traités sous l'angle du genre, des stéréotypes et ainsi travailler sur l'égalité fille/garçon. Je rechercherai alors des albums présentant

³³ B.O officiel (2015). *Programme d'enseignement de l'école maternelle*. N°2

des personnages allant à l'encontre des stéréotypes traditionnels afin de pouvoir les présenter aux élèves.

A la suite de ce travail de classification, des albums vont ressortir et seront sélectionnés et utilisés en classe. Je sélectionnerai alors deux ouvrages offrant des modèles de fille et de garçon pouvant ouvrir les possibles du genre. L'étude sur ces ouvrages se déroulera sur une période scolaire. Je mettrai en place une séquence composée de 7 séances. Les deux premières séances correspondront à mes pré-tests. La première séance sera consacrée à un travail d'association de mot immédiat (poupée, foot, bricolage, ménage, danse, cuisine, travail, robe, dessin, métier, tricot, rose, papa, sport, bleu, héros, punition, maman, chanter, câlin, voiture, douceur). Ce travail permet de voir ce que les élèves peuvent penser, ce qu'ils ont intégré. Cela doit aller vite. Il ne faut pas laisser à l'élève le temps de trop réfléchir, de penser à ce que l'enseignant attend de lui. Cette méthode est beaucoup utilisée en psychanalyse car elle permet « *d'exprimer de manière spontanée tout ce qui vient à l'esprit sans rien censurer de ses pensées, de ses visualisations ou de ses émotions.* »³⁴. Lors de la deuxième séance, des cartes mentales quant à ce que les élèves associent aux filles et aux garçons seront construites. Ceci est une autre manière de recenser ce que les élèves ont pu intégrer quant à la question du genre. La troisième et la quatrième séance seront consacrées à l'étude des albums (un album pour chaque séance). Dans un premier temps, pour chaque album, des hypothèses quant au déroulement de l'histoire seront proposées par les élèves. Celles-ci se feront à partir du titre et de la couverture des albums. Toutes les hypothèses seront recensées à l'écrit. Les hypothèses émises pourront me donner une idée des codes que les élèves ont intégrés de par les différentes lectures qu'ils ont pu faire. S'ensuivra une lecture offerte des albums de la part de l'enseignant avec, à la fin de chaque séance, une discussion autour de l'album venant d'être lu. Durant cette discussion, les élèves feront part de leurs impressions, de leurs sentiments. Ils diront aussi ce qu'ils ont compris ou cru comprendre. Une feuille sera ensuite donnée aux élèves afin qu'ils écrivent ce qu'ils ont compris de l'histoire, ce qu'ils ont aimé et quelle en est la morale. Si je veux que tous les élèves donnent leurs impressions sur les

³⁴ Définition association libre. Repéré à : <http://www.psychologies.com/Dico-Psycho/Association-libre>, consulté le 23 avril 2016

albums étudiés, il faut un recueil de données comportant une partie orale et une autre écrite. La partie orale permettra aux élèves ayant plus de mal à l'écrit de s'exprimer. La partie écrite, quant à elle, permettra aux élèves de dire ce qu'ils pensent vraiment, et qu'ils n'oseront peut-être pas dire devant leurs camarades. Il s'agit ici de prendre en compte les différents besoins des élèves pour qu'ils puissent tous s'investir dans le projet. En ce qui concerne mon élève autiste et les élèves à profil CLIS, la partie écrite se fera sous forme de dictée à l'adulte car le fait de s'exprimer oralement est plus facile pour eux que d'écrire.

Le but d'étudier ces albums est de voir si le travail sur des ouvrages présentant des portraits allant à l'encontre des stéréotypes de genre, en offrant d'autres modèles d'identification, peuvent modifier les représentations des élèves et ainsi instaurer un modèle égalitaire. Pour ce faire les séances 5 et 6 (séances de post-test) correspondront aux séances 1 et 2. Cela permettra un travail de comparaison entre les pré-tests et les post-tests afin de rendre compte du changement possible de représentation.

Enfin, la séquence se terminera par une séance de débat où les élèves débattront sur ce que peut faire une fille et ce que peut faire un garçon. Ce débat les amènera à s'interroger sur le monde qui les entoure, à remettre en question leurs idées. Le débat a pour objectif d'observer dans quelle mesure les élèves :

- mobilisent leurs connaissances et argumentent,
- prennent en compte les interventions et respectent la parole des autres,
- se concentrent sur une question.

Juste avant le débat, un bref rappel des règles sera effectué (modalité de prise de parole ; respect de la parole des autres ; argumenter, donner des exemples et ne pas seulement donner son avis) afin que celui-ci se déroule dans les meilleures conditions possibles. Celui portera sur la question « Que peuvent faire les filles et que peuvent faire les garçons ? ». Ce débat s'intègre véritablement dans le cadre de l'EMC puisqu'il est demandé aux élèves de s'affirmer dans un débat en acceptant les points de vue des autres mais aussi de connaître quelques principes fondateurs de notre démocratie. Le principe développé ici sera l'égalité de droit entre hommes et femmes. Je me placerai dans la position de meneur. Cela sous-entend l'idée de direction « *accompagner quelqu'un en le dirigeant* » (A. Rey, 1992). Cependant, accompagner dans un débat ne veut pas dire imposer une direction au débat. Il va s'agir de demander des précisions,

des reformulations, d'inciter les élèves à se poser des questions entre eux ou de rebondir sur ce qui vient d'être dit. L'enseignant doit alors poser des questions ouvertes ou des reformulations qui peuvent permettre « *la prise de conscience de l'existence de contradictions et la possibilité de confrontation des différentes conceptions* » (G. De Vecchi, A. Giordan, 2002). Si ce débat fait consensus et que tous les élèves sont d'accord pour dire la même chose, je prendrai alors position et donnerai des avis et des opinions différentes de celles qu'ils ont afin de les pousser à argumenter et contre argumenter. Je veux voir s'ils se positionnent par rapport à ce qu'ils pensent que j'attends d'eux ou si c'est par rapport à ce qu'ils pensent vraiment.

Le débat est également l'occasion, pour les élèves, de réaliser que leurs arguments ne sont pas toujours partagés par l'ensemble de la classe ce qui peut les amener à se poser des questions sur des réflexions élaborées pendant celui-ci. L'objectif est aussi de leur faire prendre conscience de l'intérêt de se poser des questions sur ce qui nous entoure. Ici, les propos des élèves, leur capacité à argumenter vis à vis de leur vécu ou à partir des albums étudiés en classe, leur positionnement quant aux notions d'égalité de droit entre filles et garçons sera pris en compte et analysé.

b) Méthodologie d'analyse de données

Dans un premier temps, l'analyse portera sur la liste de référence proposée pour le cycle 2. Ici, les albums seront recensés dans un tableau semblable à la liste de référence mais la trame diégétique, l'année et les domaines avec lesquels il est possible de faire des liens seront ajoutés.

Titre	Auteur	Année	Trame diégétique	Domaine

Grille d'analyse de la liste de référence pour le cycle 2

Comme il a été dit auparavant, c'est à partir de la trame diégétique que ces ouvrages ont été analysés et classés. Cela me permet de distinguer les ouvrages pouvant être mis en lien avec l'EMC. Une fois la répartition en domaine faite, pour analyser au mieux ces

résultats, les données vont être recensées dans un graphique (en secteurs) présentant la distribution des ouvrages selon les matières.

A la suite de cela, je me recentrerai uniquement sur les ouvrages pouvant être mis en lien avec l'EMC. Cette fois-ci, les ouvrages seront répartis sur un nouveau graphique en fonction des sous domaines cette matière. En effet, les programmes sont dorénavant spirales, avec une structure commune aux cycles 2 et 3 (avec la même continuité au cycle 4) axée sur quatre points : la sensibilité : soi et les autres ; le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres ; le jugement : penser par soi-même et avec les autres ; l'engagement : agir individuellement et collectivement. Cela fera ainsi ressortir les ouvrages pouvant traiter du genre. Chaque sous-domaine développe des compétences en donnant des outils aux élèves afin qu'ils puissent former un esprit critique mais aussi pour qu'ils développent des aptitudes nécessaires au vivre ensemble. Les albums seront alors analysés suivant ces compétences. C'est pourquoi des graphiques en secteurs de chaque sous-domaine seront effectués afin de ne sélectionner que les albums pouvant traiter de la question du genre, des stéréotypes, de l'égalité fille/garçon. Ces thèmes apparaissent notamment dans les sous-domaines :

- La sensibilité - Accepter les différences : Le respect des pairs et des adultes. Les atteintes à la personne (racisme, antisémitisme, sexisme...)
- Le jugement - S'affirmer dans un débat sans imposer son point de vue aux autres et accepter le point de vue des autres : Les préjugés et les stéréotypes
- Le droit et la règle – Connaître quelques principes et valeurs fondateurs d'une société démocratique : Egalité de droit entre les hommes et les femmes.

Ce travail va alors permettre la sélection de deux ouvrages.

Le second temps sera consacré à l'étude de ces ouvrages en classe. Une première analyse concernant les hypothèses émises par les élèves quant au déroulement de l'histoire, à partir du titre et de la couverture de l'album, sera faite. Ces hypothèses seront retranscrites dans un tableau et analysées afin de voir si les élèves ont intégré des codes, de par les différentes lectures qu'ils ont pu faire, sur le rôle et les caractéristiques des personnages.

Après ce travail sur les hypothèses, l'analyse portera sur ce que les élèves ont retenu des histoires lues, sur ce qui les a surpris, ce qui leur a paru important. Un questionnaire

avec trois questions leur sera distribué pour chaque album (Raconte ce que tu as compris de l'histoire ; Que penses-tu de cette histoire ? ; Quelle en est la morale ?). En leur posant ces questions, je cherche à étudier la vision qu'ils peuvent avoir de tels ouvrages, ce qu'ils en retiennent, si ces histoires les surprennent ou non, quelles leçons ils peuvent en tirer. Ces réponses seront recensées dans un tableau et analysées. Il s'agit de mettre en relation les différentes réponses pour pouvoir en relever des similitudes ou bien des points de divergence.

Ensuite, j'analyserai mon travail sur les pré-tests et post-tests. Le but de cette analyse est de vérifier si mon hypothèse de recherche selon laquelle les représentations des élèves peuvent être modifiées en travaillant sur des ouvrages présentant des portraits bousculant des stéréotypes de genre. Le premier test, effectué en séance 1 et 5, est un travail d'association de mot. Je vais donc proposer aux élèves une liste de 22 mots auxquels ils doivent associer un autre mot. J'ai choisi certains mots en aillant certaines attentes sur les correspondances pouvant être effectuées. Avec les mots comme poupée, ménage, danse, cuisine, robe, tricot, rose, câlin et douceur, je m'attends à des réponses stéréotypées sur les filles. En ce qui concerne les mots comme foot, bricolage, bleu, héros, voiture je m'attends à des stéréotypes masculins. Avec les mots papa et maman, je veux voir ce qu'ils attribuent à chacun de leur parent. Pour ce qui est des mots travail et sport je voudrai essayer de faire ressortir une tendance quant au genre (par exemple, une tendance sur les activité de service pour les filles). Les différentes listes seront recensées dans un tableau et analysées. Les réponses seront séparées en fonction du sexe des élèves afin de voir s'il y a une tendance par rapport au sexe. Le but est de faire un état des lieux grâce aux réponses apportées lors du pré-test, puis, de voir s'il est possible de noter un changement, une évolution, lors de l'analyse des mots du post-test. Il en est de même quant au travail sur les cartes mentales, à ce que les élèves associent aux filles et aux garçons, proposées en séance 2 et 6. Les réponses seront également recensées dans un tableau.

Enfin, la dernière analyse portera sur le débat venant clôturer la séquence. Celui portera sur la question « Que peuvent faire les filles et que peuvent faire les garçons ? ». Il sera intégralement retranscrit et analysé.

Lors de ce débat, je m'intéresserai aux arguments des élèves (s'ils relèvent de leur vécu, de ce que nous aurons étudié en classe). Je m'attacherai à voir s'il n'y a pas de représentations stéréotypées sur ce que peuvent faire ou non les filles et les garçons. Leur positionnement quant à la notion d'égalité entre filles et garçons sera également observé.

Les différents graphiques seront ajoutés dans la partie « résultats et analyse ». Les tableaux d'analyse, ainsi que les différents questionnaires et la retranscription du débat seront visibles en annexes.

E) Résultats et analyse

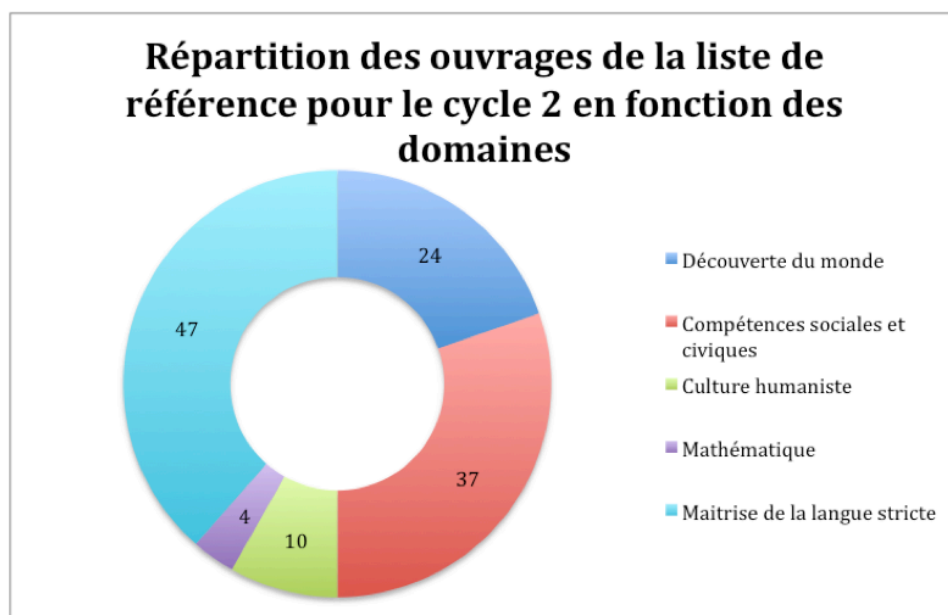
Il s'agira ici de présenter les résultats et d'analyser chacun d'eux.

I- Résultats de l'analyse de la liste de référence proposée pour le cycle 2

a) La répartition des albums selon le domaine

Dans le cadre de cette partie, il s'agit d'analyser la liste de référence proposée, en 2013, par le ministère de l'Éducation Nationale au cycle 2. Seul les albums ont été étudiés, soit 112 œuvres.

La première analyse se fait sur les 112 œuvres afin de les classer selon le ou les domaine(s) avec lesquelles elles peuvent être travaillées. Ceci permet d'affiner la recherche afin de ne sélectionner que les albums en lien avec l'EMC (Éducation Morale et Civique). Pour ce faire, j'ai réuni au sein d'un tableau les ouvrages proposés par l'Éducation Nationale. (Voir Annexe 1). Grâce à ce tableau, il a été possible de créer le graphique ci-dessous :



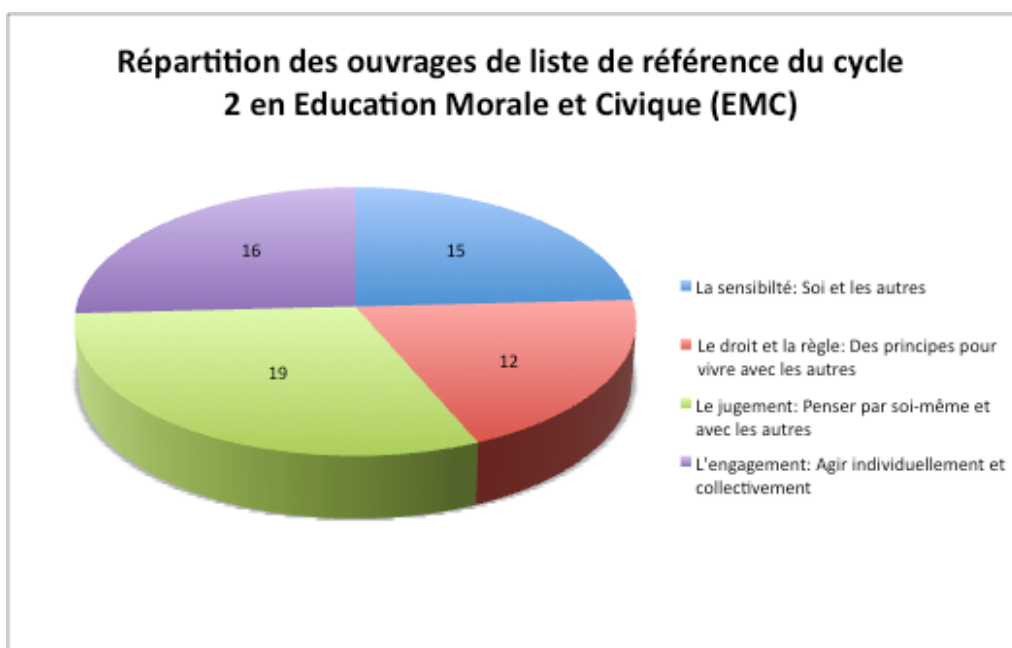
Bien entendu, tous les albums peuvent être traités dans le domaine « Maîtrise de la langue ». Or, avec certains d'entre eux, je n'ai pu faire de correspondance avec d'autres domaines. C'est pourquoi je les ai répartis dans ce que j'ai nommé « Maîtrise de la langue stricte ».

D'après ce graphique, il est possible de constater que le deuxième domaine le plus important, suite à la maîtrise de langue, pouvant être mis en lien avec les albums est l'EMC. Cela peut être dû au fait que dans nombre d'histoires, on peut trouver une morale. La morale est un ensemble de principes de jugement et de règles de conduite qui s'impose aux individus dans une société. Les valeurs morales peuvent varier selon les individus, les sociétés, les cultures. La famille et l'école sont les deux grands lieux de transmission de ces valeurs. A l'école, ces valeurs sont travaillées dans le cadre de l'EMC. Ce domaine a subi des ajustements ces dernières années. En effet, depuis la rentrée 2015, les nouveaux programmes de l'EMC sont en vigueur. Ces nouveaux programmes remplacent l'instruction civique et morale jusqu'alors étudiée en classe. Ils font suite à la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'Ecole de la République du 8 juillet 2013. Les axes principaux de l'EMC se fondent sur les principes et les valeurs inscrits dans la déclaration des Droits de l'homme, la Convention internationale des droits de l'enfant et dans la Constitution de la Ve République. Comme il est stipulé dans les principes généraux de ce programme, « *cet enseignement a pour*

objet de transmettre et de faire partager les valeurs de la République acceptées par tous, quelles que soient les convictions, les croyances ou les choix de vie personnels. Ce sont les valeurs et les normes impliquées par l'acte même d'éduquer telle qu'une école républicaine et laïque peut en former le projet {...} Il veille à éviter toute discrimination et toute dévalorisation entre élèves. »³⁵. Ce programme est axé sur quatre points : la sensibilité, le droit et la règle, le jugement et l'engagement.

b) La répartition des albums en lien avec l'EMC selon les quatre sous-domaines de cette matière.

Après m'être intéressée à la répartition des albums selon les domaines, je vais me recentrer sur ceux entrant dans le cadre de l'EMC afin d'élaborer une nouvelle répartition de ceux-ci en fonction des sous-domaines de cette matière.



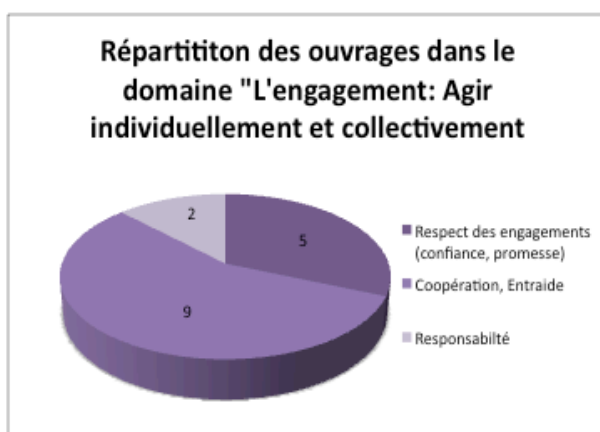
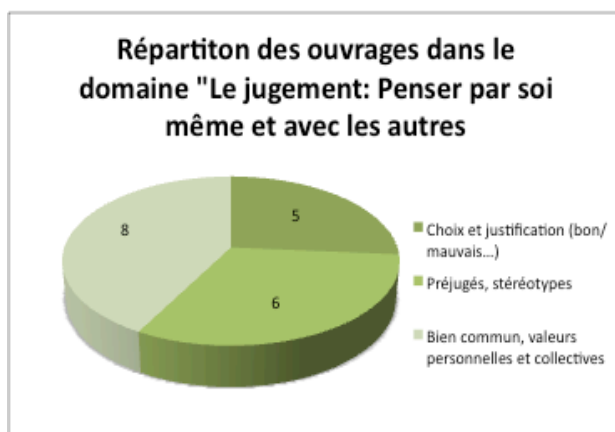
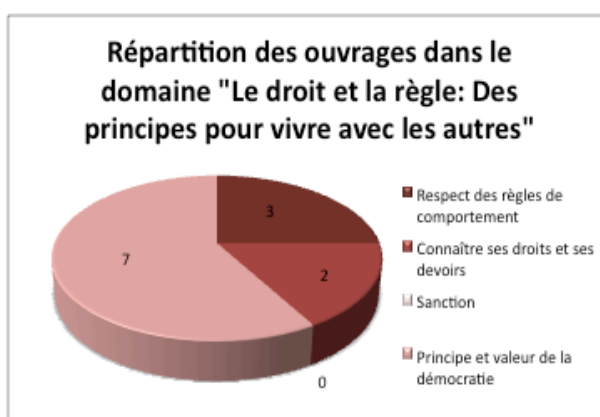
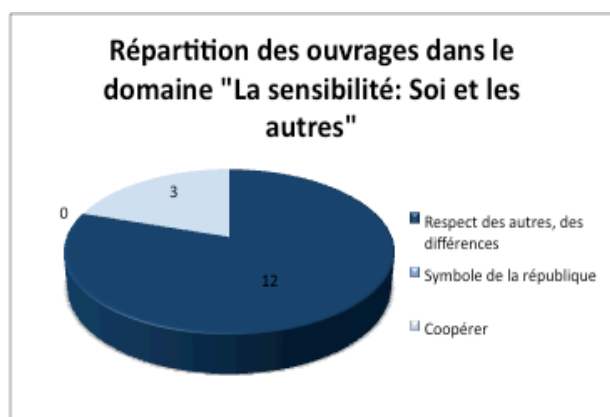
Faire une répartition en sous-domaines est intéressant dans le cadre de cette recherche car elle va permettre la sélection des ouvrages qui vont être travaillés en classe. En effet,

³⁵ Extrait du site internet : http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=90158 consulté le 05 avril 2016

les compétences quant aux questions du genre, des stéréotypes et de l'égalité fille/garçons apparaissent dans certains sous domaines :

- La sensibilité - Accepter les différences : Le respect des pairs et des adultes. Les atteintes à la personne (racisme, antisémitisme, sexisme...)
- Le jugement - S'affirmer dans un débat sans imposer son point de vue aux autres et accepter le point de vue des autres : Les préjugés et les stéréotypes
- Le droit et la règle – Connaître quelques principes et valeurs fondateurs d'une société démocratique : Egalité de droit entre les hommes et les femmes.

Afin de sélectionner au mieux les ouvrages, il faudra alors effectuer une nouvelle répartition. Celle-ci se fera en fonction des compétences visées au sein de chaque sous domaine. Il y aura donc un graphique par sous-domaines, soit 4.



Grâce à cette classification, j'ai pu sélectionner deux albums faisant travailler les trois compétences vues auparavant. Il s'agit de :

- « Le mystérieux chevalier sans nom » de F. Cornelia. Cette histoire se déroule dans l'univers médiéval. Le roi Wilfrid a quatre enfants, trois fils et une fille prénommée Violette. A la naissance de Violette, la reine meurt. Le roi se retrouve seul pour élever sa fille et veut qu'elle fasse les mêmes choses que ses frères. Lorsque Violette est en âge de se marier, à son seizième anniversaire, le roi organise un combat dont la récompense est la main de sa fille. Cette dernière est contre cette décision, et décide d'effectuer elle-même les épreuves pour pouvoir choisir son prétendant. Elle les gagne avec brio et décide alors de se marier avec le jardinier du château.

Dans cet album, une fille occupe le rôle du personnage principal et effectue des tâches masculines. Cela donne une autre vision des filles et montre qu'elles peuvent effectuer des choses qui ne sont habituellement pas liées à leur genre. Il va donc à l'encontre des stéréotypes et montre que les filles et les garçons sont égaux.

- « Hector, l'homme extraordinairement fort » de M. Le Huche. Dans cet album, nous pouvons y trouver l'histoire d'Hector. Il fait partie d'un cirque extraordinaire avec des personnes extraordinaires. Hector a la particularité d'être extraordinairement fort. Cependant, il cache un secret. En effet, à l'abri des regards, il aime tricoter. Un jour, deux personnes du cirque (Gaspard et Gédéon), par jalousie, décident de l'espionner et découvrent son secret. Ils décident alors de l'humilier en exposant ses tricots à la vue de tout le monde. Soudain, une tornade s'abat sur le cirque, emportant tout sur son passage, même les vêtements des personnes présentes. Afin de pouvoir rhabiller tout le monde, Hector leur donna des leçons de tricot.

Ici aussi, les stéréotypes sont bousculés puisqu'un garçon effectue une activité « féminine ».

Ces deux ouvrages offrent des modèles de fille et de garçon ouvrant les possibles du genre c'est pourquoi je les ai choisis. Il est intéressant de les proposer aux élèves car ils peuvent différer de leurs lectures habituelles et avoir un impact sur eux. Cet impact peut se traduire par la déconstruction de certains stéréotypes de genre et par la formation d'un modèle plus égalitaire entre fille et garçon.

II- Etat initial des représentations des élèves quant au genre

Avant de commencer mes séances sur les deux ouvrages choisis, il était essentiel de réaliser des pré-tests. Ces tests me serviront, d'une part, à connaître l'état initial des représentations des élèves qu'ils peuvent avoir sur le genre et, d'autre part, à pouvoir vérifier si la séquence proposée a eu un véritable impact sur eux en comparant les résultats obtenus à ceux des post-tests.

a) L'association de mot

Ce travail d'association (annexe 5) de mot a été mené sur 21 élèves lors de la première séance de la séquence. Les élèves ont été prévenus que cela n'entraînerait pas de notation ou d'appréciation mais qu'il s'agissait d'un jeu où il fallait réussir à trouver un mot à partir d'un autre le plus vite possible, qu'il fallait noter le premier mot qui nous venait à l'esprit. Il a bien été précisé qu'il n'y avait pas de bonne ou de mauvaise réponse et que toutes les réponses étaient valides afin de les encourager à répondre au maximum.

Les réponses apportées lors de ce test ont été recensées dans un tableau à double entrée où nous pouvons y voir les différents mots proposés aux élèves ainsi que leurs réponses différenciées selon leur sexe. (Annexe 6)

Lors de ce test, 24 mots étaient proposés aux élèves. Or, pour le mot travail, je m'attendais à ce que les élèves m'écrivent un nom de métier. En passant dans les rangs, j'ai pu constater que ce n'était pas le cas. En effet, les mots qu'ils associaient étaient dans la majorité en rapport avec l'école. Il ne m'était donc plus possible de faire ressortir une tendance quant au genre (exemple : les filles choisissent plus des métiers de soin, d'enseignement). Il a alors fallu que je remédie à cela en ajoutant le mot métier en fin de test.

Lors de ce test, je m'attendais à des réponses stéréotypées de la part de mes élèves. Or, ce ne fut pas le cas. Ils m'ont donné des réponses très scolaires qui, en général, se rapportaient au champ lexical du mot donné. Cependant il est possible de relever quelque tendance.

Pour les mots « Maman » et « Papa », même si la majorité des élèves donnent des mots ayant un rapport avec le champ lexical de la famille (papa, parent, bébé, famille, adulte, maman...) certaines caractéristiques sont toutefois intéressantes à relever. En effet, pour le mot « Maman » les caractéristiques données sont : cheveux, robe, amoureuse alors que pour « Papa », les mots donnés sont : moustache, costume, barbe et travail à deux reprises. Les mots robe/costume et cheveux/moustache ont été donnés par les mêmes élèves et les mots amoureuse/barbe par le même élève. Ici, il est donc possible de noter des codes quant au genre : robe et cheveux pour les filles et barbe, moustache et costume pour les garçons. De plus, une chose intéressante à relever est le mot « travail » donné à deux reprises par deux filles. Ici, le travail serait quelque chose réservé au père. Le travail comme activité à tendance masculine avait d'ailleurs été mentionné dans le cadre théorique.

Lorsque l'on s'intéresse justement au métier, il est possible de constater que ces derniers sont assez significatifs du genre d'appartenance. Effectivement, les filles proposent des métiers à tendance féminine, de l'enseignement ou du soin (maîtresse, sage-femme, samu) alors que les garçons sont dans des métiers plus masculins (policier, pompier, boulanger, militaire). Deux autres propositions sont également intéressantes puisque lorsque je propose le mot « métier », à deux reprises le mot « papa » est donné (par une fille et un garçon) mais il ne s'agit pas des mêmes élèves ayant proposés le mot « travail » pour « papa ». Cela soutient encore le fait que le travail serait quelque chose de masculin.

Le mot « sport » ne fait pas apparaître de stéréotype marqué. Même si « gym » et « danse » sont cités uniquement par les filles et « foot » uniquement par les garçons, ces derniers ne sont pas majoritaires. Le sport le plus nommé ici est le « tennis », activité non connotée sexuellement.

Le mot « héros » nous montre une certaine tendance. En effet, tous les héros cités sont masculins. Aucune fille n'apparaît ici. Cela montre bien l'absence de grande figure féminine en tant qu'héros.

Pour ce qui est des mots « ménage », « robe », « cuisine », « danse », « poupée », « rose » et « tricot », où je m'attendais à de nombreuses associations faisant ressortir des stéréotypes féminins, les propositions qui ont été faites tiennent plus du champ lexical.

Pour ce qui est de « ménage », nous pouvons voir que les filles nous donnent des mots du champ lexical (serpillière, aspirateur, balai) alors que les garçons donnent des verbes (laver, aspirer, ranger). Ici, nous pouvons voir que les garçons sont plus dans l'action et que les filles seraient plus « expertes » puis qu'elles citent les outils nécessaires à l'accomplissement de la tâche.

Nous pouvons retrouver la même chose pour le mot « cuisine » puisque les filles, là encore, donnent plus de mot appartenant au champ lexical (casserole, saladier, vaisselle, repas) alors que les garçons sont plus dans l'action (manger, cuisiner, cuire). Deux réponses à souligner ici, pour deux élèves (une fille et un garçon) la cuisine relève de la « maman ». Le père n'a jamais été cité. La cuisine est donc, pour eux, une activité plutôt féminine.

Pour le mot « robe, les filles associent toujours des mots du champs lexical (jupe, chaussure, habit, tissu, vêtement) tandis qu'il y a une tendance moins marquée pour les garçons. Certains donnent des mots du champ lexical (habit, vêtement, jupe), d'autres des verbes (habiller), et enfin, d'autres donnant des caractéristiques à connotation féminines (rose, paillette) ou encore en donnant directement le mot « fille ». De manière générale, pour les garçons, le mot « robe » fait immédiatement référence aux filles et pas obligatoirement au vêtement en tant que tel. Il y a donc ici un marqueur de genre.

En ce qui concerne le mot « danse », les filles ont toujours tendance à donner des mots appartenant au champs lexical pouvant faire référence à la tenue (tutu, tenue) ou à la danse en tant que tel (salsa, valse, samba). Les garçons, eux, proposent des mots de la même famille (danseur), des actions (danser, tourner), ou encore des termes plus généraux pouvant faire référence à ce terme plus particulier (sport, musique). Cela montre que les filles ont plus de connaissance dans ce domaine puisqu'elles sont capables de donner des exemples précis. La danse apparaît ici comme étant un domaine tenant plus du féminin.

Le mot « rose » n'entraîne pas de réponse stéréotypée contrairement à ce que l'on pourrait croire. Il n'est pas attribué aux filles mais est associé à une couleur ou à la fleur, et ce, indépendamment du sexe. Il est juste associé à deux reprises, par des garçons, au mot « robe » mais cela peut venir du fait que ce mot ait été proposé précédemment. Le mot « rouge à lèvres » a également été proposé par une fille. Le fait

d'associer le rose au rouge à lèvres n'est pas neutre. Le rose est une couleur connotée féminine et le rouge à lèvres est un des emblèmes de la féminité.

Pour le mot « tricot », il est intéressant de noter son association avec le mot « mamie » pour deux élèves. Ce loisir est donc associé à des femmes plutôt âgées.

Pour les mots « bricolage », « foot », « bagarre », « bleu », « fort » et « voiture », où je m'attendais à de nombreuses réponses faisant ressortir un caractère stéréotypé en faveur du masculin, les propositions faites montrent ici aussi un caractère plus scolaire. Cependant, il est possible ici aussi de noter quelques exemples stéréotypés.

Pour le mot « bricolage », nous pouvons voir que les élèves l'associent dans la majorité au mot « marteau », puis vient le mot « outil ». Ici aussi, nous pouvons voir que c'est le champ lexical qui prime toutefois celui-ci n'est pas riche. Nous pouvons également voir, qu'ils proposent des mots de la même famille : bricole, bricoler, bricoleur. Ici, le bricolage n'est pas apparenté à un genre.

Pour ce qui est du mot « foot », il est pratiquement associé par toutes les filles au mot « ballon » mais également par quelques garçons. Trois élèves (1 fille et 2 garçons) l'associent avec le sport. Enfin, nous pouvons voir que les garçons donnent beaucoup plus de précisions puisqu'ils citent des équipes (FC Barcelone et PSG) mais aussi un joueur (Messi). Les garçons seraient donc plus experts dans cette activité.

Pour le mot « voiture », les élèves, indépendamment de leurs sexes, donnent des actions (rouler, conduire, avancer, réparer), des mots faisant partie du champ lexical (pneu, guidon, roue, moteur). Toutefois, ces mots donnés par les garçons sont plus nombreux et légèrement plus précis que ceux des filles qui elles donnent également d'autres moyens de locomotion (bus, moto). La voiture est, ici, plus perçue par les filles comme un moyen de se véhiculer.

Les mots associés avec « bleu » ne montrent pas de stéréotypes. Pour les filles, il est associé en majorité à la couleur puis au ciel. Les propositions des garçons sont plus variées (couleur, ciel, eau, mer, encre, pull).

Enfin, avec le mot « force », il est possible de dégager une vision stéréotypée. Dans la majorité des cas, surtout pour les filles, il est associé au fait d'avoir des muscles. Il est également associé au fait d'être sportif et d'être le meilleur. Toutefois, à deux reprises, le mot « papa » est cité. La force est donc représentée par une figure masculine. Cela est une vision stéréotypée. Le sexe ne détermine pas la force d'une personne.

Sur cette partie, nous pouvons conclure que, bien que les élèves soient très scolaires et donnent des réponses en rapport avec les champs lexicaux, il est possible de noter quelques représentations stéréotypées. En effet, avec les mots « cuisine », « robe », « tricot » et « câlin », il y a des références directes au féminin (maman, fille, mamie) tandis qu'avec les mots « métier » et « force », les références sont directes au masculin. Toutefois ces associations restent rares. Leur vision n'est pas si stéréotypée que cela. Cela peut être dû à leur niveau socioculturel. En effet, les élèves, dans la grande majorité, sont issus de classes socioprofessionnelles moyennes et supérieures. Dans le but de compléter ce travail d'association de mots et d'avoir une idée plus précise de ce que mes élèves associent aux filles et aux garçons, des cartes mentales ont été réalisées.

b) Les cartes mentales

Ce travail a été mené en séances 2 en classe entière. Le tableau était divisé en deux parties (filles et garçons) et les élèves devaient me donner des mots quant à ce qu'ils associent à chacun des sexes. Ils me disaient leurs mots à haute voix que j'écrivais alors au tableau. Cela devait être rapide. Il est possible d'apprécier ce tableau en annexe 7.

Il est possible de voir des propositions faites quant au champ lexical/ synonyme. Des propositions de métiers ont également été faites. Ces dernières nous montrent une certaine tendance quant au genre. En effet, les propositions faites sont marquées sexuellement : pompier, policier, militaire pour les garçons et maîtresse, majorette, présentatrice et architecte pour les filles.

Des couleurs ont été associées pour chacun des sexes et certaines ne sont réservées qu'à l'un d'entre eux. Le rose et le violet sont destinés aux filles tandis que le marron n'a été proposé que pour les garçons. Le bleu est accordé aux deux sexes. Les élèves avaient bien souligné le fait de ne pas mettre le rose dans la partie « garçons ». Cela montre bien une intégration de code stéréotypé : le rose est une couleur féminine.

Des sports ont également été proposés. Certains ressortent pour les deux sexes (tennis, handball, natation, escalade), d'autres uniquement pour les filles (danse, gymnastique, yoga) et enfin uniquement pour les garçons (foot, basket, taikwendo, karaté, boxe,

catch). Nous pouvons ici aussi retrouver des activités stéréotypées selon les sexes. « *Les activités considérées comme plus propres aux garçons sont, par exemple, le football, le rugby, les sports de combat, les basket-ball, le handball... Les activités considérées comme plus appropriées aux filles sont la danse, la gymnastique, le patinage ou autres activités esthétiques et de non contact.* »³⁶

Enfin, des caractéristiques ont été données pour les filles et les garçons. Si les deux sont considérés comme pouvant être joyeux et forts, des différences sont à relever. Les filles ont été qualifiées par des caractéristiques stéréotypées : maquillées, coquettes, cuisine, bien habillées, amoureuses. Il en est de même pour les garçons : fou, en colère, costaud, rapide.

Les propositions faites dans ces cartes mentales sont plus significatives quant aux stéréotypes que le travail d'association de mot proposé en amont. Cela peut être dû au fait que certains garçons ou filles préfèrent se taire de peur d'être moqués par leurs camarades s'ils disent aimer quelque chose considéré comme étant destiné à l'autre sexe. En tout cas, il paraît intéressant de travailler les notions de stéréotypes et d'égalité entre les sexes avec eux.

III- L'analyse des albums en classe

Ces albums, issus de la liste de référence proposée pour le cycle 2, ont été choisis car ils ouvrent les possibles du genre en offrant des modèles de filles et de garçons différents de ceux que l'on peut voir habituellement. Ces livres me semblaient intéressants à étudier avec les élèves car, en plus du fait qu'ils offrent des portraits allant à l'encontre des stéréotypes, leur mise en forme va à l'encontre de ce qu'on l'on peut voir habituellement. En effet, en règle général, les albums adoptent des codes dans les illustrations selon les genres des personnages (couleurs dominantes, tenues vestimentaires des personnages, accessoires ...). En plus du texte, les illustrations sont très importantes. « *Les images ne sont pas seulement décoratives, mais font pleinement*

³⁶ Lentillon.V.(2009) *Les stéréotypes sexués relatifs à la pratique des activités physiques et sportives chez les adolescents français et leurs conséquences discriminatoires*. Groupe d'études de psychologie. N°499

parties de la narration. Les dessins participent (aussi) à l'histoire. »³⁷ Elles véhiculent elles aussi des codes que les enfants vont intégrer.

Les albums ont été étudiés avec les élèves en séance 3 et 4. Ces séances ont été établies en suivant le même schéma. Tout d'abord une phase d'émission d'hypothèses dont le but est de voir si les élèves ont intégré des codes sur les rôles et les caractéristiques des personnages. S'en suivra une phase de lecture offerte puis un court questionnaire afin de voir si ces histoires les surprennent et ce qu'ils en retiennent.

a) Le mystérieux chevalier sans nom

1. Les hypothèses

Les hypothèses formulées par les élèves sont visibles en annexe 8. Elles ont été formulées à partir de la couverture. Celle-ci est bleue. Le titre est écrit en orange. Nous y trouvons l'illustration d'un jeune chevalier en armure, sur laquelle se trouve un surcot avec un cœur dessus, brandissant une épée et à côté duquel se tient un cheval.

Pour certaines de ces hypothèses, les élèves se sont tenus aux codes qu'ils connaissaient vis à vis des histoires de chevalier (combat pour sauver une princesse, combat contre un dragon, concours entre chevalier). Certains d'entre eux ne sont pas partis de ce qu'ils connaissaient mais ont émis des hypothèses à partir du titre de l'album (chevalier qui recherche sa famille, un chevalier orphelin, un chevalier qui cherche son nom). D'autres encore se sont fiés aux illustrations (un chevalier maladroit, un enfant déguisé en chevalier, un chevalier qui cherche un cheval, un chevalier à l'école des chevaliers, un chevalier à son mariage, un chevalier qui cherche à se faire aimer). Enfin, d'autres hypothèses privilégient des histoires d'amour (un chevalier amoureux d'une princesse, un chevalier qui aime toutes les filles).

Toutes ces hypothèses ont une chose en commun. En effet, dans chacune d'entre elles, il est question d'un garçon. Tout dans cette couverture est fait pour tromper le lecteur. La dominance de bleu annonce en général un protagoniste masculin. De plus, il est rare de voir des filles chevaliers dans les histoires. Néanmoins, cela montre bien que des codes ont été intégrés.

³⁷ Gondrand.H (2007), *Texte et images dans l'album et la bande dessinée pour enfants ; les cahiers de lire et écrire à l'école*, CRDP, Académie Grenoble

A la suite de ces hypothèses, l'histoire a été lue pour voir si l'une d'entre elles se vérifiait. Pendant cette lecture, j'ai pu voir mes élèves surpris par la tournure de l'histoire. Ils ne s'attendaient pas à ce que le mystérieux chevalier sans nom soit en réalité la princesse. A la suite de cela, ils ont dû répondre à un questionnaire.

2. Le questionnaire

J'ai posé trois questions aux élèves sur ce qu'ils ont compris, ce qui leur a plu et la leçon qu'ils peuvent en tirer. Le recensement de ces réponses est visible dans le tableau en annexe 9.

Lorsqu'il s'agit de raconter ce qu'ils ont compris de l'histoire, les élèves, hormis deux, mentionnent Violette. Cependant, ils l'évoquent pour différentes raisons. Certains soulignent le fait qu'elle ait gagné le tournoi (6 filles et 5 garçons). D'autres parlent du fait qu'elle est petite mais très forte (2 filles). Certains sont surpris de voir que le chevalier était la princesse (3 garçons). Ceci est intéressant. Ces élèves auraient intégré le fait que les combats sont réservés aux garçons. Nous pouvons voir que quand les garçons parlent de Violette c'est par rapport au tournoi, sur le fait qu'elle ait gagné ou qu'ils étaient surpris de voir une princesse chevalier. Lorsque les filles parlent de Violette, elles ne parlent pas uniquement du combat mais de ses entraînements la nuit, du fait qu'elle ne voulait pas que son époux lui soit imposé. En ce qui concerne les autres personnages, celui qui revient le plus est le jardinier. Il est cité par 12 élèves dont 8 filles. Avec cela, on peut voir que les filles sont très attachées aux histoires d'amour. Viennent ensuite les trois frères, cités par 9 élèves dont 7 filles. Le fait qu'ils se moquent est ici dénoncé. Enfin, le roi et la reine sont cités 8 fois (par 5 filles et 3 garçons pour les deux).

Les filles restituent beaucoup plus de détails et ne s'arrêtent pas qu'au combat.

Lorsqu'on leur pose la question sur ce qu'ils pensent de l'histoire, tous répondent qu'ils l'ont aimée. La majorité d'entre eux (4 filles et 5 garçons) ont aimé le fait de voir Violette gagner le tournoi. Deux élèves disent aimer les histoires de chevalier (1 fille et 1 garçon). Le fait de montrer qu'une fille peut être aussi forte voir plus forte que des garçons a plu (2 filles) et que cela changeait (1 garçon). Cependant, le fait de voir une

filles battre des garçons a également surpris (4 garçons). Enfin, ce qui a plu est l'histoire d'amour entre Violette et le jardinier (3 filles). Une chose intéressante à souligner est le fait qu'une des élèves ait été dérangée par le fait qu'un des personnages porte le même prénom qu'elle. Elle l'a d'ailleurs souligné. Cela prouve que les identifications aux personnages sont très fortes. Les élèves s'identifient aux personnages qui peuvent leur être présentés et intègrent leur rôle et leur caractéristique. C'est pourquoi il n'est pas étonnant de voir que les garçons aient été surpris qu'une fille puissent battre d'autres garçons car elles sont en général présentées comme étant moins forte et celles que l'on doit protéger. Le fait que les filles s'attachent à l'histoire d'amour est également significatif puisque dans nombre d'histoires, ce qui est caractéristique chez les filles sont les histoires d'amour, le côté sentimental. Cela nous montre que les élèves ont intégré certains codes.

En ce qui concerne la morale, deux choses sont ressorties. La première est le fait de ne pas se moquer (11 élèves). La deuxième est que les filles peuvent être aussi fortes que les garçons (9 élèves). Les élèves ont compris le message de cette histoire.

Cette histoire est venue bousculer certains clichés des histoires traditionnelles et leur a donné un nouveau portrait auquel ils peuvent se référer. Elle sert à instaurer un modèle égalitaire entre fille et garçon. La moquerie envers les filles est dénoncée. Ici, il est montré qu'il est toujours possible de réussir, qu'il ne faut pas se mettre de barrière par rapport à son sexe.

Cette histoire ouvre les possibles du genre quant aux modèles féminins. La deuxième viendra appuyer celle-ci en ouvrant ceux des modèles masculins.

b) Hector, l'homme extraordinairement fort

1. Les hypothèses

Les hypothèses formulées par les élèves sont visibles en annexe 10. Elles ont été formulées à partir de la couverture. Celle-ci est jaune. Le titre est divisé en deux parties. Dans un premier temps se trouve le nom du personnage principal, écrit en rouge et blanc, dans une calligraphie supérieure au reste du titre, qui vient dans un deuxième temps, écrit en rouge et noir. Juste en dessous, nous trouvons l'illustration d'un homme

extrêmement fort qui semble porter ce titre. Il est vêtu d'un marcel rouge rayé blanc et d'un pantalon noir. Il porte une moustache et a des poils au torse. Quelques petites étoiles (rouges, roses et blanches) sont également apparentes sur cette couverture.

Pour certaines de ces hypothèses, la couverture a évoqué aux élèves le monde du cirque (Hector danse dans un cirque, est Monsieur Loyal, est dans un cirque). D'autres ont uniquement souligné le fait qu'il soit fort (Hector est un homme très musclé, il porte des choses très lourdes, il va en salle de musculation, il fait des tournois de sport, il prend de la potion pour la force, il se fait des piqûres pour être plus fort). Certains ont fait des suppositions sur son métier (danseur, magicien, entraîneur, grand sportif). D'autres élèves avaient gardé en mémoire l'histoire du « *Mystérieux chevalier sans nom* » et ont émis l'hypothèse qu'Hector était en réalité une fille dans un costume.

Ces hypothèses n'entraînent pas de visions stéréotypées. La couleur utilisée est neutre et le personnage se distingue clairement.

A la suite de ces hypothèses, l'histoire a été lue afin de les vérifier. Pendant la lecture de l'album, certains étaient fiers d'avoir trouvé que l'histoire se déroulait dans un cirque. Or, une chose les a tous surpris, c'est le secret d'Hector. Ils étaient intrigués et ils ne s'attendaient pas à cela. A la suite de cette lecture, il leur a été distribué le questionnaire.

2. Le questionnaire

Il s'agit du même questionnaire que pour le premier album à savoir sur ce que les élèves ont compris, ce qui leur a plu et la leçon qu'ils peuvent en tirer. Il est possible d'apprécier ces résultats en annexe 11.

Lorsqu'il s'agit de raconter l'histoire, tous les élèves parlent bien d'Hector. Plus de la moitié des élèves mentionnent le fait qu'Hector aime tricoter (9 filles et 6 garçons) mais par forcément qu'il s'agit d'un secret (6 filles et 6 garçons). Les garçons, lorsqu'ils parlent d'Hector, ont tendance à souligner sa force (8 garçons et 4 filles) et sont les seuls à en donner des exemples. Deux d'entre eux ne mentionnent pas du tout le tricot mais uniquement le fait qu'on a voulu se moquer de lui. Enfin, le fait qu'Hector ait appris à tout le monde à tricoter a été mentionné 6 fois (4 filles et 2 garçons).

Ensuite, les plus cités sont Gaspard et Gédéon (par 9 filles et 3 garçons). Ce qui ressort est le fait qu'ils se soient moqués d'Hector et qu'ils soient jaloux.

Enfin, Léopoldine a été citée par son histoire d'amour avec Hector par 5 élèves (3 filles et 2 garçons).

Dans la restitution de cette histoire, il est possible de voir un marqueur de genre puisque les garçons tiennent à souligner la force du personnage principal. Cela les touche plus que les filles. Ces dernières, elles, ont plus tendance à évoquer le goût du tricot.

Lorsque les élèves doivent dire ce qu'ils pensent de l'album tous affirment qu'ils ont aimé cette histoire sauf une qui mentionne juste le fait qu'elle n'a pas aimé que Gaspard et Gédéon prennent les tricots d'Hector. Un garçon avoue avoir été impressionné par le secret d'Hector. Deux élèves ont juste affirmé qu'ils aimaient l'histoire sans donner de justification précise. L'argument qui est apparu le plus souvent pour expliquer le fait qu'ils aient apprécié cette histoire est qu'ils l'ont trouvée « marrante » car les gens se retrouvaient nus à cause de la tornade (4 filles et 4 garçons). Le deuxième point qui a été le plus mentionné, et ce auprès de 3 garçons, est la force d'Hector. Le goût pour le cirque a également été évoqué par 2 filles. Deux élèves ont avoué le fait d'aimer cette histoire parce qu'ils aimeraient tricoter (1 fille et 1 garçon). Ce qui a ensuite plu est qu'Hector ait appris à tricoter à tout le monde (2 filles). Enfin, l'histoire d'amour entre Hector et Léopoldine a également été mentionnée par deux élèves (1 fille et 1 garçon).

En ce qui concerne la morale, les élèves retiennent le fait qu'il ne faut pas se moquer (6 filles et 4 garçons), qu'il ne faut pas voler (2 filles et 3 garçons), qu'il ne faut pas faire le malin (1 fille et 1 garçon), d'être honnête (1 fille et 1 garçon) et qu'il est possible qu'un garçon aime le tricot (1 garçon).

Cette histoire est venue bousculer le modèle traditionnel que l'on peut voir habituellement puisqu'un garçon aime effectuer une activité typiquement féminine. Les élèves ont été très réceptifs à cette histoire, et dans la discussion qui suivait la lecture offerte, ils ont souligné le fait qu'une personne puisse faire ce qu'elle aime sans avoir à subir de moquerie (« Un garçon peut faire des trucs de filles et une fille peut faire des trucs de garçons. On s'en fiche. »).

A la fin de la séance, j'ai demandé aux élèves de me dire quel livre leur avait plu et pourquoi (annexe 12). La majorité des élèves a préféré l'histoire d'Hector (9 filles et 8 garçons). Les raisons sont diverses : les gens se sont retrouvés nus (2 filles et 5 garçons), Hector a appris à tricoter à tout le monde (3 filles et 1 garçon), le goût d'Hector pour le tricot (2 filles), le goût pour le cirque (2 filles et 1 garçon), la force d'Hector (1 fille et deux garçons), enfin, l'histoire d'amour entre Hector et Léopoldine (2 filles).

Pour ce qui est du chevalier sans nom les raisons sont : l'histoire d'amour (2 filles), que Violette gagne contre des garçons (1 garçon), le goût pour les histoires de chevalier (1 garçon), le fait de s'entraîner la nuit (1 garçon).

La justification par l'histoire d'amour n'a été donnée que par les filles. Cela peut signifier qu'elles ont peut-être déjà intégrées des codes de leur genre. En effet, les histoires d'amour sont généralement apparentées au féminin. Ce goût pour le romantisme peut être traduit par de précédentes lectures, par les dessins animés auxquels elles ont été confrontées. Si ce code est intégré, d'autres le sont peut-être aussi. Il en est de même avec le goût des garçons pour la force. Cela est un code du genre masculin qu'ils ont intégré.

Même si les élèves sont d'accord pour dire que l'on peut aimer et faire des choses indépendamment de son sexe, on voit bien qu'ils sont déjà marqués par diverses influences.

IV- Résultats des post-tests

A la suite de l'étude des albums, j'ai réalisé les post-tests afin de les comparer aux pré-tests. Cette comparaison me permettra d'évaluer l'évolution des représentations des élèves quant au genre même si celles-ci n'étaient pas tant stéréotypées que cela.

a) L'association de mot

Ce travail a été mené sur 22 élèves lors de la cinquième séance. Il a été signalé aux élèves qu'il s'agissait du même exercice qu'en début de séquence et que le but était de les comparer. Comme pour les pré-tests, il leur a été souligné qu'il fallait répondre le

plus vite possible, qu'il n'y avait aucune notation et que toutes les réponses étaient valables.

Les réponses des élèves ont été recensées dans un tableau (Annexe 12). Les mots proposés sont identiques à ceux proposés lors du post-test, soit 25 mots. Par rapport à la première séance, dans les réponses données par les élèves, il est possible de relever quelques changements, quelques évolutions.

Pour les mots « Maman » et « Papa », la majorité des élèves donnent toujours des mots ayant un rapport avec le champ lexical de la famille (papa, parent, belle-mère, beau-père, famille, adulte, maman ...). Nous retrouvons aussi la présence de certaines caractéristiques comme cheveux, talons, mariée, époux pour le mot « Maman ». On peut également voir que deux mots ont fait leur apparition « ménage » et « bisous ». Ceci est propre à la femme. La mère, dans les représentations de genre, se doit de tenir son foyer et de s'occuper de ses enfants avec le côté maternel et affectif qu'on lui accorde. Il n'est donc pas étonnant de retrouver ces mots dans les propositions faites. Pour le mot « Papa », au niveau des caractéristiques, nous pouvons trouver les mots moustache, travailleur, écouter, télé, bricoler et boulot. Si nous ne retrouvons plus le mot « travail » en tant que tel, nous avons des alternatives avec travailleur et boulot. De plus, lorsque le mot « travail » a été proposé aux élèves, l'une d'eux a proposé le mot papa. La figure paternelle, pour ces enfants est donc celle qui travaille. Cela correspond à un des stéréotypes de genre que l'on peut retrouver fréquemment. Les mots talon/travailleur, ménage/télé, mariée/bricoler et cheveux/moustache ont été donnés par les mêmes élèves. Les mots époux/boulot par le même élève. Ici, il est donc possible de noter que ces élèves, ont perçu des codes quant au genre. Les mots qu'ils associent à chacun des sexes sont assez stéréotypés.

Pour le mot « métier », nous pouvons voir qu'il y a une évolution puisque ceux proposés par les filles ne sont plus aussi significatifs de leur genre d'appartenance. On y trouve toujours des métiers du soin et d'enseignement (sage-femme, maîtresse, prof). Toutefois, on peut trouver de nouvelles propositions. Certaines sont toujours en rapport avec le genre féminin (mannequin, maquilleuse), tandis que les autres font référence au même métier (policier) qui, lui, est à connotation masculine. Les garçons, eux, ont

toujours des propositions en accord avec leur genre (pompier, policier, militaire, judoka, vétérinaire).

Le mot « sport » ne fait toujours pas apparaître de stéréotype marqué. Une évolution est tout de même à noter. Le mot « gym » n'est plus uniquement cité par les filles. En effet, un garçon en fait la proposition. Il en est de même pour le mot « foot » puisque celui-ci est cité par trois filles.

Dans les propositions données pour le mot « héros », il y a moins d'exemple que lors de la première séance. En effet, il y a plus de réponses en rapport avec le champ lexical (héroïque, super-héros, cape, mission). Cependant, tous les héros cités restent masculins (Ironman, Superman, Batman).

Pour ce qui est des mots « ménage », « robe », « cuisine », « danse », « rose » et « tricot », les propositions faites tiennent toujours plus du champ lexical, ont un caractère scolaire. Certains élèves ayant donné des réponses à caractère stéréotypées ne les donnent plus forcément mais d'autres apparaissent.

Pour ce qui est de « ménage », il est toujours possible de voir que les filles donnent plus de mots ayant un rapport avec le champ lexical (serpillière, aspirateur, balai, éponge). Les garçons eux ont des propositions plus diverses tenant du champ lexical, des actions et des caractéristiques (laver, balai, poussière, propre). Pour les deux groupes, des exemples sont apparus (dame de ménage, maman, ménagère, femme de ménage). Ces exemples peuvent apparaître stéréotypés puisque, pour tous, il s'agit de femme. Or, il est difficile de savoir si les élèves désiraient réellement citer en exemple une femme ou simplement donner un exemple en utilisant le vocabulaire qu'ils connaissent. En effet, il est d'usage d'utiliser ces mots dans le langage courant. Ils n'ont pas d'équivalent masculin.

Pour le mot « cuisine », nous pouvons voir l'effet inverse. Les exemples de personne (maman) ont disparu. En effet, les filles donnent une majorité de mot appartenant au champ lexical (casserole, frigo, fourchette, vaisselle, four) mais aussi des actions (nourrir, manger). Les garçons sont toujours plus dans l'action (manger, cuisiner) mais donnent également des exemples d'ustensiles (casseroles, cuillères). Les filles, en donnant plus d'exemple d'ustensiles semblent plus expertes dans ce domaine que les garçons. Toutefois, il n'y a plus d'exemples de genre ici.

Pour le mot « robe », les filles associent toujours majoritairement des mots du champ lexical (jupe, collant, habit, tenue, pantalon). Chose nouvelle, l'une d'entre elles associe la robe à la féminité et une autre aux filles. Ceci est un marqueur de genre. Les garçons donnent plus de mots appartenant au champ lexical (habit, affaire, jupe), on peut toujours retrouver des caractéristiques (rouge, brillant) ainsi que le mot « fille » mais celui-là apparaît moins. De manière générale, le mot « robe » fait référence à un vêtement et pas nécessairement au genre féminin même si celui-ci a été cité.

En ce qui concerne le mot « danse », les filles ont toujours tendance à donner des mots appartenant au champ lexical pouvant faire référence à la tenue (tutu, ballerine) ou à la danse en tant que telle (classique, valse, gym) mais aussi à l'action (danser). Les garçons, eux, proposent majoritairement l'action de danser, mais aussi des termes plus généraux faisant référence à ce terme plus particulier (sport, musique), enfin, le mot fille fait son apparition avec l'un d'entre eux. Les propositions faites montrent, comme lors de la première séance, que les filles ont plus de connaissances dans ce domaine puisqu'elles donnent plus d'exemples précis. Ceci est renforcé par la proposition du mot « fille » donné par un garçon.

Le mot « rose » n'entraîne toujours pas de réponse stéréotypée. Les réponses données font toujours référence à la couleur ou à la fleur, et ce, indépendamment du sexe. Il n'est plus associé au mot « robe ».

Il y a eu beaucoup de changement au niveau du mot « tricot ». En effet, il est désormais attribué, pour la moitié des élèves, à Hector. On peut donc voir que les albums étudiés en classe ont une influence sur eux. Ensuite, le mot le plus donné est « tricoter ». Il n'y a ici plus de genre marqué.

Pour les mots « bricolage », « foot », « bagarre », « bleu », « fort » et « voiture », les propositions faites montrent toujours un caractère scolaire mais certaines réponses à caractère stéréotypé sont toujours à noter.

Pour le mot « bricolage », nous pouvons voir que, comme pour le pré-test, les propositions sont de l'ordre du champ lexical (marteau, outil, visse, scie, clé à molette). Nous pouvons également voir, qu'ils proposent des mots de la même famille : bricoler, bricoleur. Ici, le bricolage n'est pas apparenté à un genre. Deux garçons associent ce mot au fait de travailler.

Pour ce qui est du mot « foot », pour les filles, il n'est plus uniquement associé au mot « ballon » mais également au sport, à un exemple précis (Ronaldo). L'une d'elle l'associe au mot « garçon ». Enfin, Les garçons ne donnent plus d'exemple précis mais parle de « joueur ». Dans la globalité, le football n'est pas associé à un sexe particulier.

Pour le mot « voiture », les élèves, indépendamment de leur sexe, donnent des actions (rouler, conduire, avancer, acheter), des mots faisant partie du champ lexical (véhicule, portière, moteur, roue, volant, rétroviseur, clignotant). Contrairement au pré-test, les filles ont gagné en vocabulaire, les mots proposés sont aussi riches que ceux des garçons. Ici, il n'y a pas de distinction possible entre les deux sexes.

Les mots associés avec « bleu », s'apparentent à la couleur puis au ciel. L'une d'elle propose le mot garçon. Les propositions des garçons sont plus variées (couleur, ciel, habit, stylo bille, mûre). Le mot « bleu », comme lors du pré-test, ne s'appareille pas à un genre précis.

Enfin, le mot « force », est toujours associé, la majorité des cas et surtout pour les filles, au fait d'avoir des muscles. Des exemples sont donnés. On ne retrouve plus le père mais Hector pour quatre garçons, Obélix pour une fille et le mot « garçon » pour une autre fille. La force est toujours associée au masculin. On peut voir que les lectures ont eu une petite influence sur les élèves puisqu'ils citent Hector. Or cela n'a pas permis de modifier cette représentation, ils auraient également pu citer Violette qui avait été la plus forte du tournoi de chevalier.

Sur cette partie, nous pouvons conclure que, bien que les élèves soient très scolaires et donnent des réponses en rapport avec les champs lexicaux, il est possible de noter quelques représentations stéréotypées. Lors du pré-test le pourcentage d'élèves qui donnait des réponses stéréotypées était plus important. Néanmoins, j'ai noté que les réponses stéréotypées étaient moins nombreuses par élève. Plus d'élèves étaient concernés mais il y avait peu de réponses stéréotypées par élèves. Dans le post-test, moins d'élèves ont donné de réponses stéréotypées. Elles sont centralisées sur deux élèves, deux filles (Maman → talon ; Papa → travail ; Travail → papa ; Robe → féminité ; Bleu → garçon et Maman → ménage ; Papa → télé ; Ménage → maman ; Robe → fille ; Foot → garçon). Ensuite, les autres réponses présentant des stéréotypes ont été données par des élèves différents que lors du pré-test.

Comme nous l'avons dit auparavant, les stéréotypes ne sont pas fortement présents dans cette classe. Ils ont tous à l'idée que filles et garçons peuvent faire les mêmes choses et sont égaux. Néanmoins, on peut voir que les ouvrages utilisés ont eu une certaine influence quant aux représentations des élèves puisque dans leurs associations du post-test, nous avons pu retrouver Hector, le personnage principal du deuxième album, celui qu'ils ont préféré.

Dans le but de compléter cette comparaison sur le travail d'association de mots, des cartes mentales ont également été réalisées en post-test afin de voir si ce qu'ils associent aux filles et aux garçons a évolué ou non.

b) Les cartes mentales

Ce travail a été mené en séances 6, en classe entière. Comme pour le pré-test, le tableau a été divisé en deux parties (filles et garçons) et les élèves me donnaient des mots sur ce qu'ils associent à chacun des sexes. Il est possible d'apprécier ce tableau en annexe 13.

Contrairement au pré-test, il n'y a plus de mot appartenant au champ lexical.

On peut retrouver certaines caractéristiques données lors de la deuxième séance. Des mots comme rapide (qui ne concernait que les garçons), et amoureuse (qui n'était attribué qu'aux filles), concernent désormais les deux sexes. Les élèves s'accordent à dire que des mots comme intelligent(e), modèle, force et belle/beau peuvent qualifier les deux sexes. Cependant, certains mots sont cantonnés à leur sexe : maquillage pour les filles et costaud pour les garçons comme lors du pré-test auxquels viennent s'ajouter « *tout mou* », talon, temps pour se préparer et fou, cascadeur et ninja pour les garçons.

On retrouve également des sports donnés en séance 2. Comme pour les caractéristiques, certains d'entre eux qui ne concernaient que les filles (danse et gym) et d'autres que les garçons (basket, foot, catch) qualifient désormais les deux sexes. Il en est de même pour vélo, course, boxe. Même si les élèves attribuent certains sports aux deux sexes, le rugby, le judo, le motocross et le karaté restent du domaine des garçons.

Majoritairement, les mots associés au sexe montrent une vision égalitaire puisqu'ils sont attribués aux deux, même si des marqueurs de genre persistent. Cela peut également se voir avec les activités données. Toutes concernent les deux sexes (dessin, chanter,

réseaux sociaux, dessin animé, jeu vidéo, travail, mathématique, le tricot et la cuisine) sauf le ménage qui n'est attribué qu'aux filles.

Ici, on peut voir que les élèves attribuent beaucoup plus de chose aux deux sexes que lors de la deuxième séance. Ils ont une vision assez égalitaire. De plus, nous pouvons voir ici aussi que les albums ont eu une influence puisque le mot tricot est apparu dans les propositions faites et concerne les deux sexes. Il fait référence au deuxième album étudié.

Le débat sera la dernière activité proposée aux élèves et permettra de voir si cette position égalitaire est affirmée.

V- Le débat

La septième et dernière séance de la séquence est consacrée à un débat. Sa retranscription est en annexe 15. Ce débat a été présenté comme une séance dans le cadre de l'EMC. Cela n'a pas présenté de difficulté particulière puisque les élèves ont, au cours de l'année, eu déjà l'occasion de travailler sous forme de débat. Au début de la séance, s'est effectué un bref rappel de ce qu'est l'EMC et des règles du débat (modalité de prise de parole, respect de la parole des autres, argumenter et donner des exemples). A la suite de cela, la question du débat a été introduit : « Que peuvent faire les filles et que peuvent faire les garçons ? ».

Lors de ce débat, je me suis intéressée aux arguments des élèves (s'ils relèvent de leur vécu, de ce que nous aurons étudié en classe) ainsi qu'à leur positionnement quant à la notion d'égalité de droit entre filles et garçons.

Dans ce débat, je me suis positionnée, dans un premier temps, en position de meneur en distribuant la parole et recadrant si nécessaire. Je voulais laisser les élèves argumenter et contre argumenter. Au cours de ce débat, il m'est arrivé de répéter les paroles des élèves un peu plus fort afin de favoriser des réactions. Au début du débat, les élèves ont commencé à parler d'un sport, le handball, qui pouvait être pratiqué par les filles et les garçons. Ils ont donné des exemples d'enfants, filles et garçons, qu'ils connaissaient et faisant du handball. Ensuite, il a été affirmé que les filles pouvaient porter des jupes et

des robes. J'ai alors demandé si cela ne concernait que les filles. Les élèves, en général m'ont répondu que oui mais, à ma surprise, une élève est venue contre argumenter ce fait. Elle a affirmé que, lors d'un voyage, elle avait vu un homme porter une jupe ce que son frère a confirmé.

Certains élèves restaient sceptiques à cette idée. J'ai alors demandé aux élèves de me décrire ces jupes et j'ai compris qu'il s'agissait de kilt. J'ai alors recherché sur mon portable des images de personnes avec des kilts que j'ai montré aux élèves. Certains connaissaient déjà cet habit traditionnel. Cet argument a fait changer d'avis les élèves pensant que la jupe était un accessoire exclusivement féminin même si, toutefois, il a été affirmé que « *c'est quand même plus pour les filles.* ».

Il a ensuite été évoqué la question des couleurs. Un élève a déclaré que le rose n'était pas réservé aux filles ce qu'a confirmé une autre élève puisque l'un d'eux, pour la pièce de théâtre, doit s'habiller tout en rose. Un autre a affirmé qu'il avait un T-shirt rose dans son armoire. Pour finir, un garçon a conclu que tout le monde est en droit de porter les couleurs de son choix et souligne un stéréotype « *Oui parce qu'il y en a qui disent que le bleu est aux garçons et que le rose c'est aux filles mais moi je trouve que c'est pas vrai.* ».

Un garçon a ensuite pris la parole dire que « *tout ce qui est sport et tout ça tout le monde peut le faire mais, des fois, les filles ne peuvent pas le faire.* ». Je lui ai alors demandé d'explicitier ses pensées ce qu'il n'a pas réussi à faire mais un autre élève m'a donné un exemple : les sports de combat. Cet exemple a été contre argumenté par des filles et des garçons qui donnaient en exemple des catcheuses et boxeuses. Une fille a affirmé qu'elle pratiquait la boxe et que ces disciplines n'étaient donc pas réservées aux garçons et que les filles étaient capables de les pratiquer et que, d'ailleurs, il pouvait arriver qu'elles soient plus fortes « *Moi je trouve que les filles et les garçons peuvent faire les mêmes sports parce qu'à 6 ans j'avais battu un garçon qui avait 8 ans. C'était comme dans le mystérieux chevalier sans nom où Violette a battu les garçons.* ». Ici, nous pouvons voir qu'elle réinvestit, fait le lien avec un des albums lus. Cela confirme que ces albums peuvent influencer sur les élèves, qu'ils les gardent en mémoire. Un autre élève est venu affirmer que les sports n'étaient pas réservés soit aux filles soit aux garçons puisque lui-même avait pratiqué de l'équitation l'année passée. Des élèves sont venus argumenter ce fait en parlant de leurs expériences (des filles ont affirmé

avoir des garçons dans leur groupe d'équitation, qu'en classe verte ils avaient tous fait du poney ...).

S'en est suivi la question de la force. Une élève a affirmé que l'on était tous différents. Un élève a alors ajouté que des personnes pouvaient être fortes, et ce, indifféremment de leur sexe. Un des sexes n'a pas le monopole de la force. Un garçon a tenu à dire que les garçons et les filles étaient égaux et que « *c'est la règle de la France qu'on est tous égaux* ».

Les dessins animés ont ensuite été abordés. Un garçon déclare qu'il n'y avait aucun dessin animé réservé qu'aux garçons puisque dans chacun d'eux, il est possible de retrouver des filles. Ils ont ensuite cités des exemples (Mario, Ninja GO, Skylanders). Il a ensuite été dit la même chose pour les jeux vidéos.

Voyant que le débat faisait consensus vers des pensées égalitaires entre filles et garçons, j'ai alors décidé de rendre position afin de les bousculer, de voir si ce qu'ils affirmaient était parce qu'ils avaient compris ce que je voulais entendre ou s'ils s'agissaient de ce qu'ils pensaient vraiment. J'ai demandé aux élèves s'ils connaissaient des choses réservées aux filles et aux garçons. Une élève a alors cité le shopping comme étant réservé aux filles, l'avis des élèves sur cette proposition était mitigé. J'ai alors déclaré que j'étais d'accord avec cela, que le shopping et le maquillage étaient des choses exclusivement féminines. Des élèves se sont alors opposés en affirmant que le maquillage n'était pas réservé qu'aux filles puisque les garçons, lors des spectacles de fin d'années ou pour Halloween, se faisaient maquiller.

Le thème de la cuisine a ensuite été abordé. Un élève a assuré que la cuisine n'était pas l'exclusivité d'un sexe et qu'elle concernait tout le monde. Cette idée a fédéré l'ensemble des élèves. Ils ont donné en exemple des grands chefs cuisinier, leurs parents, leurs frères et sœurs, eux-mêmes... A cela, j'ai rebondi et dit que le ménage, lui, était réservé aux filles. Les élèves se sont encore une fois opposés à moi en répliquant que leurs deux parents faisaient le ménage.

Je suis ensuite revenue sur la question de la force et ai affirmé que je n'étais pas d'accord avec eux et que, pour moi, les garçons étaient plus forts. Des garçons ont pris la parole et ont contre argumenter ce que je venais de dire. L'un d'entre eux a avoué s'être fait battre par des filles lors de ses cours de judo et, que de ce fait, les garçons ne sont pas plus forts. J'ai alors demandé à un élève si, lui, était d'accord avec moi. Il m'a

répondu que oui. Cela a fait réagir d'autres élèves qui ont affirmés que ce n'était pas vrai et qui ont redonné des exemples dont celui du chevalier sans nom où une fille avait battu les autres chevaliers ce qui a alors fait changer d'avis l'élève qui avait soutenu ma position. Ici, j'ai de nouveau pu voir qu'un des albums avait été utilisé dans leur argumentation. Ils participent donc concrètement aux représentations que peuvent avoir les élèves et donc favoriser l'instauration de modèle égalitaire.

Enfin, dans l'optique de les pousser dans leur retranchement, je leur ai demandé s'ils trouveraient ça étrange de voir un garçon faire une activité « de fille » comme la danse ou qu'une fille fasse des activités dites de garçons. Je n'avais pas fini ma phrase que des réactions surgissaient. Il en est ressorti que les filles et les garçons pouvaient faire ce qu'ils voulaient et que ce qui compte réellement c'est le plaisir qui en découle.

La conclusion qui est ressortie de ce débat est que les filles et les garçons peuvent faire la même chose car nous sommes tous égaux et que nous avons le droit de faire ce que l'on a envie, peu importe le sexe.

Pour conclure sur ce débat, il est possible de constater que bien que l'idée d'égalité filles/garçons fasse consensus, quelques stéréotypes sont néanmoins ressortis. Or ces derniers, avec les arguments évoqués, n'ont pas tenus. De plus, dans les arguments donnés, il est possible de voir que l'un des albums étudiés a été cité à deux reprises. Avec cela, nous pouvons constater que les ouvrages de la littérature de jeunesse peuvent avoir un impact sur les élèves. En effet, le fait qu'ils soient capables de les réinvestir montre qu'ils en intègrent les messages. Les albums ont donc un rôle à jouer dans les représentations que les élèves peuvent avoir, c'est pourquoi il est intéressant de leur proposer des albums présentant des portraits très variés de personnages afin qu'ils ne se cantonnent pas à une sorte de portrait.

F) Conclusion

Cette recherche est partie du constat selon lequel les filles et les garçons intériorisent des stéréotypes associés à leur sexe et qu'ils agissent en suivant ce qui est reconnu comme étant leur domaine de compétence. Cela a entraîné des inégalités entre filles et garçons (au niveau de l'orientation, du marché du travail).

Avec les études déjà réalisées, nous avons pu voir qu'une des raisons possibles de cette intériorisation peut être liée à la littérature de jeunesse. Elle participe à la reproduction et à l'intégration des stéréotypes de genre à travers les codes qu'elle véhicule. De nombreux travaux ont été faits sur cette dernière et montrent une dominance du sexe masculin. Cela a alors un impact sur les deux sexes qui sont alors enfermés dans des rôles figés. Le fait de voir des personnages dans les mêmes rôles sociaux, avec les mêmes portraits accentue la division sexuée. Il faut que l'enfant puisse trouver différents portraits afin qu'il puisse ouvrir son esprit, qu'il développe un sens critique et qu'il soit conscient de toutes les possibilités qui s'offrent à lui.

Afin de pallier à ces phénomènes, l'école a décidé d'agir et de donner de nouvelles impulsions. La dernière convention en date, et toujours en vigueur, date de 2013. Elle promeut la transmission de valeurs d'égalité et de respect mutuel entre filles et garçons. Il s'agit de privilégier des approches pédagogiques dénonçant les mécanismes de domination afin de les remplacer par des modèles plus égalitaires. Cela passe par la littérature de jeunesse. L. Acherar (2003) dans son étude disait que « *la manière dont les enseignants se saisissent du livre et de son histoire peut contribuer à modifier, parce qu'ils rendent visibles les modifications, les évolutions, les dominations, les représentations du monde, ouvrant, par la même, des brèches possibles à l'émancipation de chacun.* ». Il faut alors aider les enfants à devenir des lecteurs responsables et conscients des messages qu'ils reçoivent.

Ayant la volonté de travailler sur la littérature de jeunesse sous l'angle du genre, et plus particulièrement sur l'instauration de modèle égalitaire filles/garçons par la déconstruction de stéréotypes, il me fallait passer par plusieurs étapes. Il était d'abord question de savoir s'il était véritablement donné aux professeurs l'occasion de travailler sur ce thème via la littérature de jeunesse. La réponse à cette question est apparue positive puisque nous pouvons trouver dans la liste de référence, proposée pour le cycle 2, des albums en lien avec l'éducation civique et morale et plus particulièrement avec ses sous-domaines la sensibilité (accepter les différences : le sexisme), le jugement (s'affirmer dans un débat sans imposer son point de vue aux autres et accepter le point de vue des autres : Les préjugés et les stéréotypes) et le droit et la règle (connaître quelques principes et valeurs fondateurs d'une société démocratique : Egalité de droit entre les hommes et les femmes).

Il fallait alors savoir si l'utilisation de ces ouvrages pouvait avoir un effet sur les élèves. La problématique posée était alors : En quoi l'utilisation d'ouvrages proposés par l'éducation nationale, dans les listes de référence de l'école primaire, participe-t-elle à l'instauration de modèle égalitaire ? La réponse à cette question a dû passer par un travail de terrain.

Tout d'abord, s'est fait la sélection de deux albums répondant à certains critères. Il fallait qu'ils ouvrent les possibles du genre en présentant des portraits bousculant les stéréotypes traditionnels. Puis, établir un état des lieux quant aux représentations de mes élèves en élaborant des post-tests. Ces derniers ont montré que les élèves n'étaient pas si axés sur les stéréotypes. En effet, leurs réponses ont montré un état d'esprit très scolaire (dans de nombreux cas il y avait un rapport avec le champ lexical). Toutefois, il était possible de relever quelques représentations stéréotypées ce qui me permettait de répondre à ma problématique. Ensuite, s'en est suivi le travail sur les albums. Ici, comme nous avons pu le voir, il a pu être constaté quelques intégrations de code (rôle des personnages : un chevalier est forcément un garçon ; caractéristiques). Il a également pu être relevé un goût pour le romantisme de la part des filles et le goût pour la force de la part des garçons. Ce sont des codes typiquement genrés qui peuvent être traduits par les lectures qu'ils ont faites auparavant, par les dessins animés auxquels ils ont été confrontés, par leur quotidien. Si ces codes sont intégrés, d'autres l'ont peut-être été mais n'étaient pas visibles. Les élèves, bien qu'ils soient d'accord pour dire que l'on peut aimer et faire des choses indépendamment de son sexe, sont quand même marqués par diverses influences. A la suite de cela, les post-tests ont été effectués. Ces derniers ont montré que les ouvrages utilisés ont eu une certaine influence quant aux représentations des élèves. Il était possible de retrouver certains personnages ou certaines de leurs activités dans leurs réponses. Ils montraient également une vision plus égalitaire en attribuant plus de choses aux deux sexes. Le débat a permis de renforcer ces faits. Certains élèves réinvestissaient ces albums en les prenant comme arguments. Cela montre donc l'influence que ces derniers peuvent avoir.

Le travail sur ce type d'album permet donc d'influer sur les représentations des élèves en leur donnant de nouveaux codes. Cela leur permet d'ouvrir leurs esprits et favorise l'instauration de modèle égalitaire. En effet, entre les pré-tests et les post-tests, il a pu être noté des changements quant aux propositions stéréotypées.

La recherche a donc permis de valider l'hypothèse selon laquelle les représentations des élèves peuvent être modifiées en travaillant sur des ouvrages, proposés par l'éducation nationale, présentant des portraits bousculant des stéréotypes de genre.

Néanmoins, plusieurs limites sont à noter. Il faut prendre avec distance mes résultats. En effet, ces derniers ne se sont fait que sur une classe (22 élèves) et qui plus est ne présentant pas de vision fortement stéréotypée. Cette expérimentation aurait pu se faire sur plusieurs classes, afin d'avoir un plus large effectif, mais aussi avec des élèves encore plus influencés par les stéréotypes. Les résultats auraient été plus significatifs. Il aurait également pu être proposé davantage d'albums dont certains auraient présentés des portraits stéréotypés afin de les identifier et de les déconstruire avec les élèves. Toutefois de tels dispositifs demandent du temps dont je ne dispose malheureusement pas cette année. De plus, il faut également penser que les élèves, en répondant, ont le désir de faire plaisir à l'enseignant et de répondre à ses attentes. De ce fait, une partie des résultats pourraient être faussée puisque les réponses données ne seraient pas significatives de ce qu'ils pensent vraiment. Ainsi, ils donneraient des réponses qu'ils pensent correspondre aux attentes de l'enseignant. Une autre limite tient essentiellement à l'enseignant. En effet, pour mettre en place une pédagogie antidiscriminatoire, il faut non seulement que l'enseignant soit conscient des effets des stéréotypes mais aussi qu'il soit convaincu de la nécessité de les combattre. Selon l'enseignant, il n'y aura pas forcément les mêmes résultats. Tout dépend de la manière dont les ouvrages sont présentés, mobilisés. De plus, l'unique travail en classe, dans le cadre d'études d'ouvrages de la littérature de jeunesse, sur la déconstruction de stéréotypes visant l'instauration de modèles égalitaires filles/garçons ne peut suffire. En effet, cela est un travail du quotidien qui doit se faire tout au long de la vie de l'élève. Si ce travail n'est pas poursuivi dans la sphère privée, il y a alors peu de chance que cette déconstruction de stéréotype aboutisse. *« L'égalité à l'école passe par une transformation de l'éducation des filles mais aussi par une transformation de l'éducation des garçons. »* (Marguerite 2008)

Une des difficultés que j'ai rencontrée dans le cadre de cette recherche tient à l'analyse des résultats. En effet, bien qu'essayant d'être le plus neutre possible je suis quand même influencée par des codes sociaux que j'ai intégrés. Ainsi, la lecture et

l'interprétation que je fais de ces résultats pourrait être différente de celle d'une tierce personne.

Enfin, des prolongements à cette recherche sont possibles. Comme il a été stipulé auparavant, il serait intéressant de proposer aux élèves des travaux de recherche et d'identification de stéréotypes afin de les déconstruire. Il s'agit ici d'une autre façon d'aborder le thème de l'égalité filles/garçons. Il serait également intéressant de voir ce qu'il reste de ce travail dans l'année à venir. Voir si ces nouveaux portraits ont véritablement eu un impact sur les élèves.

Pour conclure sur cette recherche, il convient de dire que l'égalité est devenue une priorité dans les apprentissages scolaires. Certains outils ont alors été remis en question. L'un d'eux est au cœur de cette recherche à savoir la littérature de jeunesse. Comme nous l'avons constaté, celle-ci a un rôle à jouer dans l'instauration de modèle égalitaire.

E) Bibliographie

Articles et ouvrages :

- Baudelot, C., Establet, R. (1992). *Allez les filles !*. France : Le Point
- Bonnery, S., (2012). *Les petits garçons des albums, hier et aujourd'hui : évolution des stéréotypes*. in La Revue des livres pour enfants, N°268
- Brugeilles, C., Cromer, I., Cromer, S. (2002). *Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés ou Comment la littérature enfantine contribue à élaborer le genre*. Cairn, 261-292
- Brugeilles, C., Cromer, S., Panissal, N. (2009). *Le sexisme au programme ? Représentations sexuées dans les lectures de référence à l'école*. Travail, genre et sociétés, N°21, 107-129
- Cromer, S. (2007). *Littérature de jeunesse et genre : le point de vue des enfants*. Les cahiers de l'ARS (N°4), 37-61
- Dafflon Nouvelle, A. (2003). *Sexisme dans la littérature enfantine : quels effets pour le développement des enfants ?*. France
- Dafflon-Nouvelle. A. (2006). *Filles-garçons : socialisation différenciée ?*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble
- De Singly, F. (2007). *L'injustice ménagère*. France : Armand Colin

- Duru-Bellat, M. (2010). *La mixité à l'école et dans la vie, une thématique aux enjeux scientifiques forts et ouverts*. Revue française de pédagogie, 9-13
- Duru-Bellat, M. (2010). *Ce que la mixité fait aux élèves*. Revue de l'office, 197-212.
- Gondrand, H. (2007), *Texte et images dans l'album et la bande dessinée pour enfants ; les cahiers de lire et écrire à l'école*, CRDP, Académie Grenoble
- Lentillon, V. (2009) *Les stéréotypes sexués relatifs à la pratique des activités physiques et sportives chez les adolescents français et leurs conséquences discriminatoires*. Groupe d'études de psychologie. N°499
- Lucas, N. (2009). *Dire l'histoire des femmes à l'école : les représentations du genre en contexte scolaire*. France : Armand Colin
- Marguerite Hélène (2008). « Genre et éducation ». *Dossier d'actualité de la VST*, n° 37
- Mead, M. (1963). *Mœurs et sexualité en Océanie* (Vol. 4). Revue française de sociologie.
- Mosconi, N. (2004). *Effets et limites de la mixité scolaire*. Travail, genre et société, N°11, 165-174
- Nières Chevrel, I. (2002). *Faire une place à la littérature de jeunesse*. Revue d'histoire littéraire de la France, 97-114
- Onnan-Pintado, C., Béthotéguy, G. (2014). *Etre une fille, un garçon dans la littérature pour la jeunesse*, France : Presses universitaires de Bordeaux.
- Perrault, M. (2002). *Histoire des femmes*. France : Académique Perrin Editions

Sites internet :

- Bibliothèque départementale du Lot-et-Garonne. (2008). Héros, héroïnes, la représentation des genres masculin et féminin dans la littérature de jeunesse. Repéré à : <http://www.lietje.fr/files/2012/02/Bibliogr-Heros.pdf>, consulté le 16 janvier 2016
- Bibliothèque de Toulouse. (2013). Littérature de jeunesse : du côté du genre... . Repéré à : <http://www.bibliotheque.toulouse.fr/selectionGenre.pdf>, consulté le 23 janvier 2016
- Centre hubertine auclert. (2012). Des livres pour ouvrir les horizons des filles et des garçons. Repéré à : <http://www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/livret-dvd-ce-genre-que-tu-te-donnes.pdf>, consulté le 16 janvier 2016
- Centre Nationale de Documentation pédagogique. (2009). Pour l'égalité entre fille et garçons. Repéré

- à : <http://www.cndp.fr/crdp-grenoble/IMG/pdf/livret1fg.pdf>, consulté le 12 décembre 2015
- Définition association libre. Repéré à : <http://www.psychologies.com/Dico-Psycho/Association-libre>, consulté le 23 avril 2016
 - Définition genre studies. Repéré à : <http://www.who.int/gender/whatisgender/fr/>, consulté le 24 mars 2015
 - Guilpain.G (2010). *De la mixité à l'égalité La problématique du genre à l'école*. Repéré à : <http://www.egalite-filles-garcons.ac-creteil.fr/IMG/pdf/Ecole-et-mixite.pdf>, consulté le 3 mars 2016
 - INSEE. (2012). *Activité, emploi, salaires et retraites : la convergence des situations entre hommes et femmes s'opère, mais parfois bien lentement*. Repéré à : http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=0&ref_id=FHPARIT12c_VE2activ, consulté le 2 avril 2016
 - Labie, M. (2009). *Pratiques langagières sexuées en petite section de maternelle*. Repéré à : http://www.genreenaction.net/IMG/pdf/Pratiques_langagieres_sexuees_en_petite_section.pdf, consulté le 27 janvier 2016
 - Ministère de l'éducation. (2013). *Egalité des filles et des garçons*. Repéré à : <http://www.education.gouv.fr/cid4006/egalite-des-filles-et-des-garcons.html>, consulté le 02 avril 2016
 - Ministère de l'Education nationale. (2008). Programme de l'école maternelle. Repéré à : http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_maternelle.htm, consulté le 14 mars 2015
 - Ministère de l'Education nationale. (2008). Cycle des apprentissages fondamentaux. Repéré à : http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_CP_CE1.htm
 - Ministère de l'Education nationale. (2008). Cycle des approfondissements. Repéré à : http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_CE2_CM1_CM2.htm, consulté le 14 mars 2015
 - Ministère de l'éducation nationale. (2013). Liste de référence à l'école - cycle 1. Repéré à : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Litterature/11/4/LISTE_DE_ReFeRENCE_CYCLE_1_2013_272114.pdf, consulté le 7 février 2015
 - Ministère de l'éducation nationale. (2013). Liste de référence à l'école – cycle 2. Repéré

- à : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Litterature/80/6/LISTE_DE_ReFeRENC E_CYCLE_2_2013_238806.pdf, consulté le 7 février 2015
- Ministère de l'éducation nationale. (2013). Liste de référence à l'école – cycle 3. Repéré à : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Litterature/80/9/LISTE_DE_ReFeRENC E_CYCLE_3_2013_238809.pdf, consulté le 7 février 2015
 - Ministère de l'éducation. (2014). *Plan d'action pour l'égalité entre les filles et les garçons*. Repéré à : <http://www.education.gouv.fr/cid80888/plan-d-action-pour-l-egalite-entre-les-filles-et-les-garcons-a-l-ecole.html?gclid=CJGi9Kv9k8YCFaMewwodf0AA0Q>, consulté le 20 janvier 2016
 - Ministère de l'éducation. (2015). Programme d'enseignement moral et civique. Repéré à http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=90158 consulté le 05 avril 2016
 - OCDE (2015). *Les inégalités entre filles et garçons dans l'enfance influencent l'orientation professionnelle et les perspectives d'emploi, d'après l'OCDE*. Repéré à : <http://www.oecd.org/fr/education/les-inegalites-entre-filles-et-garcons-dans-l-enfance-influencent-l-orientation-professionnelle-et-les-perspectives-d-emploi.htm>, consulté le 13 mars 2016

Plan des annexes

Annexe 1 : Tableau d'analyse de la liste de référence des ouvrages de la littérature de jeunesse au cycle 2

Annexe 2 : Tableau de répartition de la liste de référence pour le cycle 2 en fonction des domaines

Annexe 3 : Tableau de la répartition des ouvrages de liste de référence du cycle 2 en Education Morale et Civique (EMC)

Annexe 4 : Tableau de répartition des ouvrages dans chacun des sous-domaines de l'EMC.

Annexe 5 : Feuille association de mot donnée aux élèves

Annexe 6 : Tableau des réponses du pré-test (association de mot)

Annexe 7 : Carte mentale du pré-test

Annexe 8 : Tableau des hypothèses de l'album 1

Annexe 9 : Tableau réponses au questionnaire de l'album 1

Annexe 10 : Tableau des hypothèses de l'album 2

Annexe 11 : Tableau des réponses au questionnaire de l'album 2

Annexe 12 : Tableau recensant les préférences des élèves vis à vis des albums

Annexe 13 : Tableau des réponses au travail d'association de mot du post-test

Annexe 14 : Carte mentale du post-test

Annexe 15 : Retranscription du débat

Annexe 1 : Tableau d'analyse des ouvrages de la liste de référence, proposé par l'éducation nationale, pour le cycle 2.

Titre	Auteur	Année	Trame diégétique	Domaine
Ce jour là	Anno, Mitsumasa	1978	Un cavalier arrive sur le rivage. En chemin il découvre les richesses du pays qu'il parcourt.	Maitrise de la langue française Culture humaniste: Arts visuels
Zoom	Banyai, Istvan	1999	Jeu de poupées russes visuel qui invite à une nouvelle lecture de la réalité. Apprentissage du regard, il montre que la vérité n'est parfois qu'une question de point de vue !	Maitrise de la langue française Culture humaniste: Arts visuel Compétences sociales et civiques (jugement)
Clown	Blake, Quentin	1995	Un jour de grand nettoyage, dans les quartiers chics de Londres, une grand-mère jette à la poubelle de vieilles peluches. Parmi elles, un clown est bien décidé à sauver sa peau et celle de ses compagnons d'infortune... Clown part à la découverte de la ville mais il est tantôt ignoré tantôt chassé par ceux qu'il croise. Il finit par obtenir de l'aide là où il s'y attendait le moins : auprès de deux enfants des quartiers pauvres, heureux d'accueillir chez eux Clown et ses amis...	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civiques (engagement- entre-aide)
La vieille dame et les souris	Brouillard, Anne	2007	Nous sommes dans un quartier en plein bouleversement. De vieux immeubles ont déjà été détruits, d'autres vont bientôt l'être. Au milieu de tout ça, des souris. Elles vont et viennent, trouvent refuge dans les appartements en sursis. Dans l'un d'entre eux, une vieille dame et toute une colonie de petits rongeurs qui se glissent partout. Actives, les souris jouent avec les instruments de cuisine, les meubles, semblent comploter et aussi observer tous les faits et gestes de la vieille dame. Très attachées à leurs semblables et à leur quartier – elles semblent préférer la ville aux champs –, les souris demeurent sur place même quand les logements se vident. Il en reste encore suffisamment pour les abriter.	Maitrise de la langue française
Tout un monde	Couprrie, Katie & Louchard, Antonin	1999	Un imagier à lire, à regarder dans n'importe quel ordre et dans n'importe quel sens, pour faire " l'image buissonnière " et découvrir que l'image dit le monde autant qu'elle le cache.	Maitrise de la langue française Découverte du monde

Loup noir	Guillopé, Antoine	2004	Un jeune garçon revenant de l'école traverse, dans la neige, une forêt mystérieuse. Pourtant, dès la seconde page, on sait qu'à travers les fourrées, un loup guette. La peur, petit à petit, s'installe. Le paysage s'agrandit, le garçon presse le pas, le loup noir devient plus pressant, la rencontre est inévitable. Sous la neige et le froid, on croit à une bataille puis bientôt à la fin du petit garçon...Au dernier moment, on apprendra que le loup bondit pour sauver la vie du garçon.	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civiques (sensibilité- entre-aide)
Le petit marchand des rues.	Lago, Anglea	2005	C'est l'histoire d'un enfant des rues, obligé de vendre quelques fruits pour survivre. Frappant aux vitres des voitures, méprisé par les chiens, craint par une vieille dame. Les conducteurs prennent tour à tour des visages de diable ou de fantôme. Dans un monde coloré, on devine le bruit de la circulation, le rejet des uns, la peur des autres. Mais ce petit garçon saura aussi être généreux avec ces seuls amis, les chiens de la rue. Un album d'une belle intensité, qui invite à la réflexion et à la modestie.	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civique (engagement-partage)
Rue du chat qui pêche	Quentric, Lauranne	2006	On y offre un café, la facteur n'apporte que des bonnes nouvelles, on joue à saute-mouton, l'orchestre au grand complet offre un concert (gratuit évidemment) à l'assemblée qui participe... et le poisson échappe au chat, au chat qui pêche comme le titre l'indique ! Oui vraiment, la vie, la joie... comme une évidence	Maitrise de la langue française
Le voleur de poule	Rodriguez, Béatrice	2008	Un renard s'empare d'une poule devant compères coq, ours et lapin. Ces derniers se lancent à sa poursuite, ce qui va les entraîner sur de curieux chemins pour finalement leur réserver une surprise de taille...	Maitrise de la langue française
La course au gateau	Tjong-Khing, Thé	2008	Une douzaine d'histoire se suivent en parallèle pour se terminer toutes ensemble à la dernière page. Chaque personnage semble mener sa vie de manière indépendante, mais cela a des incidences sur les autres, avec des moments de solidarité ou au conyraire de mise à l'écart, comme dans la "vraie" vie.	Maitrise de la langue française
Le monde englouti	Wiesner, David	2006	Un jeune garçon féru de biologie apporte son matériel sur la plage et observe à la loupe crabes et bernard-l'hermite passant à sa portée. Mais il en oublie de surveiller la mer et se fait renverser par une vague. Lorsque celle-ci se retire, laissant l'enfant étourdi sur le sable, elle abandonne quelque chose au milieu des algues : un vieil appareil qui se révèle être une caméra sous-marine venue de très loin...	Maitrise de la langue française Découverte du monde

La croisière de Rouletapir, le petit détective	Afano, Laurence L	1997	Rouletapir, le petit détective, est ravi : le prochain congrès mondial des détectives est pour lui l'occasion de voyager à bord d'un grand paquebot pour la première fois de sa vie. Pourtant, d'étranges disparitions viennent semer le trouble sur le bateau. Rouletapir ne sera pas de trop pour résoudre ce mystère... Dans une atmosphère à la Agatha Christie, un nouvel épisode des aventures de Rouletapir et une vraie histoire policière pour les petits.	Maitrise de la langue française
Le doudou des camions-poubelles	Ati	2006	Lucie a grandi. Elle n'a plus besoin d'un doudou tout usé et rapiécé. Alors je me suis retrouvé dans une poubelle, en bas de la maison. Les éboueurs sont passés et le grand voyage a commencé. À travers ses photographies colorisées, Ati invite le lecteur à suivre l'itinéraire d'un camion-poubelle, du ramassage d'un sac à ordures à l'immense déchetterie municipale avec ses hauts fourneaux. Un rêve enfin réalisé pour les enfants fascinés par les éboueurs et leurs énormes camions !	Maitrise de la langue française Découvrir le monde (Dvpm durable)
Mon chat le plus bête du monde	Bachelet, Gilles	2004	L'auteur-illustrateur met en scène un éléphant dans diverses situations de la vie quotidienne. Ce « gros chat » est naturellement paresseux, sale, parfois trop propre, parfois trop gros	Maitrise de la langue française
Le grand courage du petit Babaji	Bannermann, Helen	1998	Petit Babaji est un petit garçon aimé et choyé par ses parents. Un jour, Petit Babaji, paré de ses plus beaux vêtements, va se promener dans la jungle. En chemin, il rencontre un tigre qui lui dit: "Je vais te manger!" Mais, Petit Babaji est un enfant plein de ressources!	Maitrise de la langue française Culture humaniste: Arts visuels Découverte du monde Mathématique (Géométrie)
Le secret	Battut, Éric	2004	Une petite souris trouve par terre une belle pomme, alors vite, elle la cache, pour en faire son secret. Et à chaque animal qui lui demande ce qu'elle a caché, elle répond qu'elle ne lui dira jamais... Forcément, c'est un secret !	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civiques (secret)
Pourquoi je ne suis pas sur la photo?	Bebey, Kidi	2004	Pourquoi Titi n'est-il pas sur les photos de l'album de famille ? Il faut qu'il comprenne. Il n'était pas né ! Mais alors où était-il ? De question en question, Titi va tenter de percer le mystère de la vie.	Maitrise de la langue française Découverte du monde
SI...	Ben Hubert, Kemoun,	2003	Si Monsieur Boniface, le voisin de Grand-père n'avait pas été à la pêche et si toute la petite succession d'évènements racontés dans l'histoire ne s'était pas déroulée, alors nous n'aurions pas pu connaître les origines de la naissance du narrateur.	Maitrise de la langue française

Le monstre poilu	Bichonnier, Henriette	2010	Un monstre avec des poils partout, poils aux genoux, rêve de manger des gens, poils aux dents, mais la petite Lucile, poils au nombril, lui en fait voir de toutes les couleurs.	Maitrise de la langue française
La brouille	Boujon, Claude	2009	Monsieur Brun, le lapin marron, habite à côté de chez monsieur Grisou, le lapin gris. Monsieur Grisou trouve que monsieur Brun est un voisin très bien (et vice versa) jusqu'au jour où monsieur Brun découvre que monsieur Grisou a des défauts (et vice versa). Les voisins se fâchent. Le ton monte. Une grande dispute éclate, suivie d'une grosse bagarre. C'est le moment que choisit un renard affamé pour rendre visite aux deux lapins...	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civiques (vivre ensemble)
L'œuf de Rostudel	Boy, Armelle	2001	A la ferme de Rostudel, les animaux trouvent un œuf géant. Chacun y va de son hypothèse, car il faut trouver quelqu'un pour la couvrir. Mais le poussin qui naîtra, un joli petit pingouin, manchot royal, réserve encore bien des surprises...	Maitrise de la langue française Découverte du monde
Qui a volé la camionnette d'Ahmed?	Braud	2004	Demain, c'est jour de fête : Adèle et Emile doivent se marier. Ahmed l'épicier a tout préparé. Il ne lui reste plus qu'à ranger sa camionnette. Mais, catastrophe : la camionnette rouge a disparu. Il y a bien un témoin, Madame Irma, qui a vu monter quelqu'un dans le véhicule. Le coupable serait à chercher parmi les clients d'Ahmed ? Les amis d'Ahmed, joueurs de cartes invétérés, font toutes sortes de suppositions. Et à la fin de cette enquête, on apprendra que c'est Colin qui a cru bien faire, en rangeant la camionnette au garage	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civiques (jugement: bien et mal/ le vol)
Le chapeau de l'épouvantail	Brown, Ken	2000	C'est l'histoire d'une poule qui désirait avoir le chapeau de l'épouvantail. Or celui-ci voulait une canne. La poule connaissait quelqu'un qui en avait une. De rencontres en rencontres, la poule parvient à ses fins.	Maitrise de la langue française
Crapaud	Brown, Ruth	2010	Un héros gluant et dégoûtant - mais pourtant bien sympathique - rencontre un monstre encore plus horrible que lui... Nouvelle présentation.	Maitrise de la langue française Découverte du monde
Tout change	Browne, Anthony	2004	Ce matin, le papa de Joseph est parti chercher sa maman en annonçant que les choses allaient changer bientôt. Changer ? Comment ça ? Jusqu'à la surprise finale : le changement annoncé est beaucoup plus simple et beaucoup plus bouleversant : papa et maman ramènent... une petite soeur	Maitrise de la langue française Découverte du monde

Ce que mangent les maîtresses	Bruel, Christian	2012	Où dorment les maîtresses ? Pourquoi ne sont-elles jamais malades ? Et que font-elles quand les enfants ne sont pas en classe ? Quand les enfants s'imaginent la vie de leurs maîtresses, les situations les plus cocasses peuvent survenir...	Maitrise de la langue française
Toi, vole!	Bunting, Eve	2006	Un père et son fils, sans logis, trouvent refuge dans un aéroport. Le petit garçon relate cette vie au quotidien, les ruses pour ne pas se faire remarquer des services de sécurité et l'espoir qui l'anime de quitter définitivement ce lieu de passage.	Maitrise de la langue française Compétence sociales et civiques (engagement-entraide- secours à autrui pauvreté)
Train de nuit	Burningham, John	1999	Un petit garçon se couche avec son chien range-pyjama, son train placé au pied du lit. Et le train démarre. Avec à son bord, le petit garçon et son chien. A chaque arrêt, il recueille un animal dont l'espèce est menacée de disparition. Le livre frappe autant par l'originalité de l'histoire que par la qualité des illustrations qui donne l'occasion aux parents d'éveiller leur enfant à la peinture.	Maitrise de la langue française Découverte du monde
Une petite oie pas si bête	Church, Caroline-Jayne	2005	Pour échapper aux dents d'un goupil, une petite oie passe ses journées dans une mare de boue. Une attitude mal comprise et peu appréciée par ses compères qui la rejettent. A force de remarquer que la petite oie cra-cra évite si facilement le prédateur, ces dames en viennent à s'intéresser à sa personne et finissent par adopter la parade...Mais lorsque la neige vient à tomber, il faut changer de tactique et là encore les oies prétentieuses n'écoutent pas la jeune oie avisée. Sa malice permettra de venir à bout du renard qu'elle évacue d'un grand coup de patte dans l'arrière-train, un geste qui lui vaut alors la reconnaissance de ses pairs !	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civiques (sensibilité: différence le rejet)
J'ai un problème avec ma mère	Cole, Babette	2010	C'est un problème un peu particulier, très particulier même. Le genre de problème qui fait que les copains sont ravis de venir jouer à la maison. Mais leurs parents, eux, font une drôle de tête. Mais chut ! Des crapauds nous écoutent...	Maitrise de la langue française
Michka	Colmont, Marie	1993	Un ours en peluche est las du mauvais caractère de sa maîtresse Elisabeth, une petite fille gâtée et capricieuse. Un soir, il part dans la forêt pour goûter à la liberté et vivre comme tous les autres ours. Quand il rencontre le renne de Noël, il l'aide à faire sa distribution. Mais en arrivant à la dernière maison, ils n'ont plus rien à donner. Alors Michka redevient peluche pour le plaisir d'un enfant pauvre.	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civiques (dilemme moraux- jugement-droit et règle renoncer liberté)

L'Afrique de Zigomar	Corentin, Philippe	2001	Zigomar est un merle bien sûr de lui qui pense connaître le chemin pour conduire ses amis en Afrique ... un pays où il fait bien froid, peuplé d'icebergs et de pingouins ...	Maitrise de la langue française Culture humaniste
Coyote mauve	Cornette, Jean-Luc	2003	Un jour, Jim voit apparaître un coyote au sommet de la colline. Un coyote pas comme les autres. Il est mauve, il sait se tenir sur une seule patte et pousse un drôle de cri. Intrigué, Jim gravit la colline. "Pourquoi es-tu mauve ?"	Maitrise de la langue française Culture humaniste
Invisible mais vrai	Courgeon Rémi	2006	C'est l'histoire d'un garçon qui s'appelle Emile et qui adore lire les aventures de L'homme invisible qu'il raconte à son copain Bob. Sa mère est prof de piano mais il n'aime pas ça. Un jour, le piano est désaccordé et monsieur Fréssinet vient accorder le piano. Emile est très étonné car c'est la première fois qu'il voit un aveugle. Le lendemain, Emile va chez monsieur Fréssinet car il y a un problème au si bémol au piano et Emile est encore plus étonné car monsieur Fréssinet le reconnaît grâce à l'odeur de sa maison, le craquement de son pantalon et il lui dit qu'il est "l'homme invisible" pour lui !	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civiques (sensibilité : les différences) Découverte du monde
Scratch, Scratch, dip, clapote!	Crowther, Kitty	2002	Comme chaque soir, la nuit se couche sur l'étang. Et, comme chaque soir, Jérôme a peur. Papa lui lit une belle histoire puis l'embrasse. Maman vient lui faire un dernier câlin. Jérôme se retrouve tout seul dans sa chambre. Tout seul dans son lit, tout seul clans son cœur. Je crois que j'ai entendu un bruit... Qui fait "scratch scratch dip clapote" sous mon lit ?	Maitrise de la langue française
Est-elle Estelle?	David, François	2007	Une seule phrase qui se prolonge au fil des pages composant ainsi un album pour découvrir le plaisir de jouer avec les mots... Un album poétique sur la langue, la phrase et la typographie.	Maitrise de la langue française
Histoire de Babar: le petit éléphant	De Brunhoff, Jean	1995	Dans la forêt, un petit éléphant est né. Il s'appelle Babar. Sa maman le regarde grandir tendrement jusqu'au jour terrible où un chasseur la tue. Babar se réfugie alors en ville où il est recueilli par la vieille dame. Mais Babar se languit de sa famille et de sa forêt, lorsqu'un beau jour surgissent ses deux cousins, Arthur et Céleste. Ils décident de reprendre le chemin de la forêt. De retour chez lui, Babar, couronné roi des éléphants, choisit Céleste comme reine : couronnement et mariage ne sont que le début des aventures de nos deux héros.	Maitrise de la langue française

Le parapluie de Madame Hô	De Lestrade, Agnès	2007	C'est l'histoire d'une vieille dame veuve qui laisse échapper son parapluie emporté par le vent et qu'elle retrouve par hasard chez un vieux monsieur qui l'invite à partager du temps.	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civique (l'engagement : le partage)
Vèzmo la sorcière	De pennart, Geoffroy	2005	Vèzmô est une sorcière vraiment mauvaise et vraiment méchante et vraiment puante. Elle transforme les belles choses en choses horribles, les fleurs en bouse et les papillons en papier gras. Jusqu'au jour où un prince... vous croyez connaître la suite ? Erreur... lisez l'histoire de Vèzmô jusqu'au bout et vous verrez.	Maitrise de la langue française
Article 309 du code pénal des jardins	Dedieu, Thierry	2003	Un prétendu escargot vient saisir le crapaud procureur : on lui a volé sa maison. Mais n'est pas escargot qui veut... surtout lorsqu'on est une limace.	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civiques (le droit et les règles : morale/loi)
La grosse faim du petit bonhomme	Delye, Pierre	2005	C'est le matin, P'tit Bonhomme a le ventre tout vide. Alors P'tit Bonhomme court chez le boulanger et lui demande de quoi combler sa faim dévorante. Mais le pain, ça ne se donne pas, cela s'achète ! P'tit Bonhomme va devoir gagner sa croûte. Commence une quête qui le fera courir du boulanger chez le meunier, puis chez le paysan et jusqu'à la rivière...	Maitrise de la langue française
Gruffalo	Donaldson, Julia	2012	Une jolie petite souris se promène dans le bois sombre. Sur son chemin elle croise le renard, le hibou et le serpent qui la trouvent bien appétissante et l'invitent à déjeuner chez eux. Mais la petite souris, très maligne, refuse leur invitation car elle a rendez-vous avec un gruffalo.	Maitrise de la langue française Culture humaniste (art visuel)
Jojo la Mâche	Douzou, Olivier	1993	Jojo la Mache, c'est une vache. Mais pas n'importe quelle vache ! Une vache très très vieille et très très drôle qui mâche depuis bien longtemps déjà... Et une nuit, elle perd ses cornes et une autre nuit, autre chose. Mais ce n'est pas très grave, parce que quoi qu'il arrive, Jojo la Mache, elle sera toujours là.	Maitrise de la langue française
La petite géante	Dumas, Philippe	1982	L'histoire est présentée du point de vue de deux poupées, fille et garçon, et l'on découvre que la géante en question est simplement la petite fille qui joue avec eux. Or à minuit, celle-ci rapetisse et tous trois s'échappent de la maison pour faire les quatre cents coups dans la nature...	Maitrise de la langue française Grandeur et mesure

La grande question	Erlbruch, Wolf	2012	Comme l'indique le titre, il est question dans cet album de la grande question. Elle n'a beau n'être jamais posée directement, elle est évidente : pourquoi sommes-nous sur terre ? Chacun des vingt et un personnages interrogés apporte, depuis son point de vue et sur une double page, une réponse simple, emprunte de philosophie, de poésie et d'humour. Ainsi, le chien est là pour aboyer, le pilote pour embrasser les nuages, le gourmand pour bien manger...	Maitrise de la langue française
Gipsy et l'homme du canal	Frost, Jonathan	2006	La solitude, l'homme au bonnet de laine la connaît bien, depuis le temps qu'il vit dans la rue et dort sous les ponts. Et pourtant avoir un peu de compagnie, il ne dit pas non. Le jour où il croise sur son chemin une chienne et ses petits, à la recherche d'un peu de nourriture parmi les poubelles, son sang ne fait qu'un tour : il décide de les aider. Le peu d'argent qu'il a en poche, il l'utilise pour leur offrir un paquet de croquettes au lieu de se faire un petit plaisir en allant s'acheter une nouvelle paire de bottes. Et lorsqu'il découvre l'un des chiots malades, il se surprend à prendre les choses en main, emmenant la jeune chienne dans un dispensaire et même acceptant d'y travailler pour régler la note des soins	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civique (engagement solidarité)
Le mystérieux chevalier sans nom	Funke, Cornelia	2005	Le roi Wilfrid est le père de quatre enfants, trois fils et une fille Violette. A la naissance de sa cadette, la reine meurt. Seul, le voilà bien mal armé pour éduquer sa cadette. Le roi veut qu'elle apprenne tout comme ses frères : manier les armes, porter l'armure, se battre...Mais la cadette a bien moins de force, ce qu'elle comble par sa malice et des entraînements nocturnes. Lorsqu'elle est en âge de se marier, son père organise un combat dont la récompense est la main de sa fille. Opposée à la décision de son père, la fille trouve une parade et choisit son prétendant seule.	Maitrise de la langue française Compétence sociales et civiques (droit/ sensibilité/ jugement- liberté/égalité)
Le loup de Noël	Gay, Michel	1980	Le Loup-Blanc a mauvaise réputation si bien que lorsqu'il veut acheter des cadeaux pour ses petits louveteaux, il est très mal accueilli dans les magasins, même déguisé. Heureusement, le hasard réserve parfois de bonnes surprises.	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civiques (jugement : stéréotypes)

Un livre pour Elie	Heidelbach, Nikolaus	1997	Léa adore les livres. D'ailleurs chez elle elle peut lire ce qu'elle veut. Elle a un ami, Elie qui lui, n'aime pas les livres. Lui il aime avoir de nouvelles choses, de nouveaux vêtements ou une planche à roulette ! Léa voudrait que son ami s'intéresse un peu plus à ce qu'elle fait ! Alors elle a une idée, un livre spécialement pour Elie. Ce livre va les emmener tous les deux dans une aventure extraordinaire.	Maitrise de la langue française
Les trois vœux de Barbara	Hohler, Franz	2006	Barbara est une petite fille qui n'a pas confiance en elle. Elle reçoit, un jour, la visite d'une fée qui lui propose de formuler 3 vœux... Des souliers bleus, un stylo rouge et un perroquet, peuvent changer bien des aspects de la vie de cette petite fille... Une jolie histoire pour ouvrir les yeux de ceux qui croient qu'une situation d'échec scolaire est sans issue : de toutes petites choses peuvent aider un enfant à reprendre confiance en soi,	Maitrise de la langue française Compétence sociales et civiques (sensibilité confiance en soi)
Le grand poisson	Huber-Kono, Aïo	2007	Un beau matin, les modestes pêcheurs d'une île voient arriver un énorme bateau qui, chaque jour, remplit sa cale au moyen d'un gigantesque filet. Bientôt, les pêcheurs désespérés se retrouvent sans travail, la mer sans poissons. Alors, les éléments en colère se déchaînent et une terrifiante tempête se déclenche ; entre les éclairs, on aperçoit un majestueux navire. Une semaine plus tard, quand le calme est enfin revenu, le bateau a disparu et la vie peut reprendre son cours. Les pêcheurs, au comble de la joie, découvrent sur la plage un grand poisson ramené par la houle. Le poisson est vide : une grande carcasse fantomatique, comme le souvenir de ce mystérieux bateau sans âme.	Maitrise de la langue française Découverte du monde
Le voyage d'Henry	Johnson, Brien D	2001	Deux amis ours qui ont une conception de l'existence totalement différentes. Pour se tester, ils décident de se retrouver le soir-même dans une petite ville située à quarante kilomètres. L'un propose de gagner la ville à pied, l'autre de travailler toute la journée pour acheter un billet de train. Le jeune lecteur pourra ainsi suivre les pérégrinations des deux ours, en découvrant les multiples tâches que l'on peut effectuer dans une petite ville ou en s'émerveillant des joies de la campagne.	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civiques (jugement : valeurs temps/argent) Découverte du monde
La plage magique	Johnson, Crockett	2006	Deux enfants sur une plage s'amuse à jouer à ce dont nous avons tous joué un jour: écrire des mots sur le sable. Mais quelque chose n'arrive qu'à eux et c'est là où réside toute la poésie étrange et magique de cette histoire. Lorsque les vagues emportent avec elle le mot inscrit dans le sable, elles ramènent dans leur écume ce qui avait été écrit par les enfants.	Maitrise de la langue française

Tibert et Romuald	Jonas, Anne	1998	D'habitude chat et souris ne font pas bon ménage. Sauf, lorsque le souriceau Romuald sait lire et est un habitué des bibliothèques. Il saura raconter de fabuleuses histoires au chat Tibert.	Maitrise de la langue française
Le têtard mystérieux	Kellogg, Steven	2008	Louis reçoit de son oncle, pour son anniversaire, un têtard. Mais quel têtard! Un têtard qui, bientôt, est bien trop grand pour son bocal, bien trop gros pour la baignoire, juste assez énorme pour la piscine du collègue...	Maitrise de la langue française Découverte du monde
999 têtards	Kimura, Ken	2008	Maman et Papa Grenouille viennent de donner naissance à 999 petits, minuscules mais pleins d'énergie. Dans leur mare, les frères et soeurs sont bientôt si serrés que la famille décide de déménager. S'en suit une étonnante promenade, jusqu'à une mare bien plus spacieuse... où il fera bon vivre.	Maitrise de la langue française Découverte du monde
Bascule	Kimura, Yuichi	2005	Un pont sur une rivière. Un torrent de pluie. Du pont, plus qu'une planche en piètre équilibre. S'y élancent pourtant un lapin en cavale et un renard en appétit. Outch ! La planche bascule et devient balançoire. Pour survivre, pas le choix : il va falloir rester à deux et même... apprendre à vivre ensemble !	Maitrise de la langue française Les principaux éléments de mathématique (grandeur et mesure)
Le taxi-brousse de papa Diop	Kingue-Epanya, Christian	2005	Quand Sène ne va pas à l'école, il aime accompagner son oncle Papa Diop dans son taxi-brousse. Car même si le trajet est toujours le même ? il relie Dakar à Saint-Louis du Sénégal ?, pour Sène c'est chaque fois une aventure différente : un jour, il fait monter dans le taxi toute une équipe de lutteurs qui vient de gagner un tournoi important, un autre c'est une mariée, et un autre encore, une femme qui accouche dans le taxi !	Maitrise de la langue française Découverte du monde
Les deux maisons	Kowarsky, Didier	2004	Le conte du p'tit vieux tout en sel et de la p'tite vieille tout en sucre qui se disputent, se séparent et finissent - bon gré mal gré - par se réconcilier,	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civiques (engagement : vivre ensemble)

Brundibar	Kushner, Tony	2005	Pepicek et Aninku doivent aller à la ville chercher du lait pour leur maman malade. Mais ils n'ont pas un sou. Comment faire pour gagner de l'argent quand on est un enfant ? Sur la grand-place, un horrible bonhomme chante une affreuse chanson en s'accompagnant à l'orgue de Barbarie. C'est Brundibar. Voyant que les adultes l'applaudissent et lui lancent des pièces, Aninku et Pepicek décident de chanter eux aussi. Mais Brundibar n'est pas d'accord. Et Brundibar est un tyran. Pour s'attaquer à un mal si grand, Aninku et Pepicek vont devoir demander l'aide de tous les écoliers de la ville.	Maitrise de la langue française
Truc	Labaronne, Charlotte	2006	Quelque part sur cette terre, poussa un jour un arbre très spécial où viennent se poser toutes sortes d'oiseaux, très spéciaux aussi. Il y avait, perchés là-haut, deux hiboux poètes, un corbeau mal luné, des pigeons triplés, un toucan plus ou moins savant, ainsi qu'une petite chose toute rouge, venue d'on-ne-sait-où et qu'on appelait «Truc». Un jour, le toucan décide de devenir chef et nul ne devait contester sa parole. Truc l'apprend à ses dépens, lui qui se voit obligé de quitter la communauté parce qu'il a osé affirmer, de sa petite voix de tout petit oiseau, qu'il existe d'autres arbres très spéciaux mais tout aussi semblables ailleurs. Le jour où les branches de l'arbre très spécial se cassent, les oiseaux sont bien obligés de quitter leur nid. Et qui est-ce qu'ils retrouvent, perché sur un autre arbre très spécial ? Truc, évidemment !	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civiques (sensibilité/ droit/ jugement : abus de pv/ S'affirmer)
Babayaga	Le Than, Tai-Marc	2008	Babayaga n'a qu'une seule dent. Et c'est probablement cela qui l'a rendue si méchante. Car de la méchanceté, elle en a à revendre, cette terrible Babayaga ! Ogresse par vocation, elle n'a qu'une passion : manger, et de préférence les enfants bien dodus et bien gras. Alors, comment s'en sortir quand on est une fillette haute comme trois pommes et qu'on se retrouve coincée dans l'ancre de Babayage?	Maitrise de la langue française
Léo Corbeau et Gaspard Renard	Lecaye, Olga	2004	On ne va peut-être pas en faire un fromage...Coco Corbeau et Lili Renard habitent dans la même forêt, ils ont le même âge, et ils aimeraient bien aller jouer ensemble, mais le grand-père de Coco Corbeau ne veut pas. C'est à cause d'une vieille histoire. Il paraît qu'il s'est disputé avec Grand-père Renard, il y a très longtemps. Il paraît que Grand-père Renard lui a volé un fromage et s'est moqué de lui. Tout le monde est au courant, c'est une dispute célèbre, elle a même été racontée dans un livre. La réconciliation est-elle possible ?	Maitrise de la langue française

Hector l'homme extraordinairement fort	Le Huche, Magali	2008	On savait que le cirque peut être un lieu magique mais celui-là dépasse la légende : tout y est extraordinaire ! Et surtout Hector, l'homme "extraordinairement fort." Cet hercule a des dons encore plus étonnants, qu'il ne veut révéler. Vous allez comprendre : Une fois rentré chez lui, dans le secret de son antre, Hector devient le roi de la maille. Eh oui, il tricote ! Les jaloux se disent que le secret divulgué ridiculiserait définitivement leur rival. Effectivement, Hector est très atteint et se croit perdu aux yeux de sa belle, Léopoldine. Que pensez-vous qu'il arrivât ?	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civiques (jugement/droit/sensibilité: stéréotypes)
Frédéric	Lionni, Leo	2002	Cinq petits mulots occupés à emmagasiner des provisions pour l'hiver. Seul, Frederic semble ne rien faire : il fait des provisions de soleil, de mots. Bizarre! Ils rentrent dans leur abri et quand ils viennent à manquer de tout, Frédéric les réchauffe avec le soleil et les amuse avec les mots. C'était bien vrai, il était occupé.	Maitrise de la langue française Découverte du monde Compétences sociales et civiques (jugement/sensibilité: respect)
Pou-poule!	Loufane	2002	Lola la poule est amoureuse. Mais l' élu de son cœur n'est pas tout à fait celui que l'on pourrait croire.	Maitrise de la langue française
Le chapeau: et c'est toujours la même histoire	Malte, Marcus	2006	Le vent souffle, fait pencher les arbres, soulève les écharpes et fait s'envoler un chapeau, un tout petit chapeau, qui devient le vrai héros de cette histoire. On le suit de page en page. A chaque fois, la situation est différente. Ici, il sert de barque à une grenouille, là il devient le déjeuner d'un gros poisson... Enfin, il termine sur la tête d'un pêcheur, jusqu'au moment où le vent se remet à souffler très fort... La	Maitrise de la langue française
Pirateries	Maupomé, Frédéric	2004	Le petit Nico est un enfant calme qui passe son temps dans les livres. Trop calme même, pensent ses parents qui décident de l'envoyer un mois en colonie. Mais une colonie pas ordinaire : trois garçons sur un navire, accompagnés de Barbe Noire, un pirate! Il leur apprend à détrousser les marchands, à jurer, à naviguer... bref il veut faire d'eux de véritables bandits des mers! Nico va d'abord être réfractaire avant de se laisser entraîner petit à petit dans cette aventure dépayssante.	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civiques (sensibilité/ droit et règle/ jugement action bonne ou mauvaise: se laisser entraîner/vol)
Un petit coin de paradis	Mc Donnell, Patrick	2006	Une habitude change et tout change ! Voilà la bien jolie histoire d'un petit chat qui, privé de la vue (le brouillard), va devoir faire appel à ses autres sens et découvrir, émerveillé, le chant d'un oiseau, la fraîcheur de la rosée, le parfum des fleurs.	Maitrise de la langue française Découverte du monde

Oh là là!	Mc Naughton, Colin	1996	C'est toujours la même histoire. Monsieur Loup avait faim, monsieur Loup avait très faim et monsieur Loup avait les yeux fixés sur Samson le cochon". Voilà qu'un jour le porcelet doit aller rendre visite à sa grand-mère, vêtu de son petit manteau rouge, pour lui porter un petit pot de confiture et de miel. Ça vous rappelle quelque chose ? au loup aussi !	Maitrise de la langue française
Ma culotte	Mets, Alain	1997	Il est question d'un loup amoureux, d'une belle culotte rouge, d'un gigot sur pattes qu'on enferme à clé avec du thym pour lui donner bon goût, d'un rendez-vous galant et d'un imprévu.	Maitrise de la langue française
Le livre dans le livre dans le livre	Müller, Jörg	2002	Une petite fille ouvre son cadeau : c'est un livre. Mais lorsqu'elle regarde la couverture, elle se voit assise dans sa chambre, en train de tenir le livre. Le plus étrange, c'est qu'elle n'y est pas représentée une fois, mais un nombre infini de fois, sur des livres de plus en plus petits. Elle décide alors de pénétrer à l'intérieur du livre...	Maitrise de la langue française Culture humaniste
Chien bleu	Nadja	2002	Chien bleu n'est pas un chien comme les autres. Il est libre, puissant et mystérieux. Il a le pelage bleu et aux yeux verts brillants comme des pierres précieuses. Il est aussi le protecteur, l'ami et le confident de Charlotte, qu'il revient voir chaque soir avant qu'elle s'endorme... Charlotte aimerait le garder mais sa maman s'y oppose. C'est alors qu'elle se perd dans la forêt.	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civiques (sensibilité/ tolérance)
Le rendez-vous de la petite souris	Naumann-Villemin, Christine	2007	Gros dilemme pour la Petite Souris : un chat a perdu une dent et réclame ses services. Peut-elle faire confiance au matou ? Ou risque-t-elle de se faire croquer ? Ah ! mais la Petite Souris a plus d'un tour dans son sac !	Maitrise de la langue française
Monstre ne me mange pas!	Norac, Carl	2006	Alex est un petit cochon gourmand qui mange entre les repas. Sa mère le réprimande et lui ordonne d'aller se laver. Mais en chemin les framboises sont trop attirantes et il ne peut y résister. Lorsque soudain, derrière lui, arrive un jeune monstre qui n'a qu'une envie : dévorer le petit cochon. Face à cet appétit d'ogre, Alex le cochon devra trouver des solutions pour le sortir des griffes du monstre... jusqu'à l'intervention de la mère du monstre	Maitrise de la langue française
Les léopards des neiges	Palm, Anna-Karin	2002	Un conte fantastique où réalité et imaginaire se confondent : les léopards des neiges, insaisissables et dangereux, se réveillent-ils l'hiver pour hanter le parc des collines blanches ?	Maitrise de la langue française
La belle lisse poire du prince Motordu	Pef	2001	Le prince de Motordu ne parle pas comme tout le monde. Dans sa bouche, un château est un chapeau, un garçon, un glaçon, une fille, une bille... Amoureux de la princesse Dézécolle, il réapprend le langage.	Maitrise de la langue française

L'autre	Pinson, Zaza	2007	La jalousie, nous connaissons tous. Même les chiens lorsqu'un nouveau venu surgit dans leur vie...	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civique (jugement jalousie)
Mon miel ma douceur	Piquemal, Michel	2004	Chaque été Khadija et ses parents retournent dans leur pays d'origine, de l'autre côté de la Méditerranée. Dans le bled, la fillette est accueillie avec tendresse par sa grand-mère Zhora. Avec elle, Khadija découvre les odeurs, les mets et les comptines. Mais, un jour, un télégramme annonce la mort de grand-mère Zhora. La petite fille est inconsolable, jusqu'au jour où elle reçoit une superbe tunique brodée par grand-mère Zhora. Cette tunique a l'étrange pouvoir de recréer les odeurs et les parfums, et surtout atténuer la peine de la petite fille.	Maitrise de la langue française Découverte du monde
Une nuit, un chat	Pommaux, Yvan	1999	Groucho le chaton sort pour la première fois seul, la nuit. C'est une loi chez les chats, ses parents doivent le laisser libre... Mais rien n'empêche de le suivre discrètement. Pendant que maman reste à la maison à se ronger les sangs, papa évite à son fiston de nombreuses embûches, sans qu'il s'en rende compte. Pourtant, c'est par lui-même que Groucho, qui vient de faire la rencontre de la jolie Kitty, débarasse le quartier de l'épouvantable rat d'égoût. Groucho donne rendez-vous à Kitty et rentre chez lui le coeur débordant de joie. La nuit prochaine, il sortira à nouveau... Pauvre maman !	Maitrise de la langue française
Okilélé	Ponti, Claude	2002	Quand il est né, Okilélé n'était pas beau. Ses parents, ses frères, sa sœur dirent "Oh, qu'il est laid!" Okilélé pensa que c'était son prénom...et ne comprenait pas pourquoi il gênait partout où il se trouvait. Croyez-vous qu'il se laissa faire ? Non, et c'est le début d'une très longue histoire, d'un très beau voyage...	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civiques (sensibilité/ jugement/engagement acceptation)
Dans le noir	Rao, Sirish & Wolf, Gita	2004	Par une nuit sans lune, cinq compagnons rentrent chez eux quand, soudain, ils heurtent quelque chose. Chaque compère nomme différemment la forme qu'il découvre persuadé d'avoir raison. Est-ce possible ? De quoi s'agit-il ?	Maitrise de la langue française Découverte du monde Principaux éléments de la culture mathématique (forme)

Poussin noir	Rascal	1997	Cent oeufs ont éclos dans la couveuse du fermier Vitellus. 99 poussins sont nés jaune. Le dernier est tout noir. Madame Vitellus devient Maman Poule et Monsieur Vitellus devient Papa Coq. Poussin Noir, qui ne reconnaît pas ces parents-là, décide de partir à la recherche de sa vraie famille...	Maitrise de la langue française Compétence sociales et civiques (sensibilité/ engagement: la différence)
Un bon point pour Zoé	Reunolds, Peter Hamilton	2004	Zoé dit ne pas savoir dessiner et d'ailleurs tous ses efforts seront vains. Jusqu'à ce que sa maîtresse lui demande de dessiner un point. C'est une découverte. Contre toute attente, ce petit point est le début d'une grande carrière d'artiste.	Maitrise de la langue française Culture humaniste (art visuel)
Quel cafouillage !	Rodari, Gianni	2007	Grand-père raconte l'histoire du Petit Chaperon rouge à sa petite-fille... Mais est-il certain de bien s'en souvenir ?	Maitrise de la langue française
Le petit roi de Révolie	Roger, Marie- Sabine	2004	Depuis que sa mère lui à lu l'histoire du petit roi de Révolie, le jeune Hortense n'en démord pas : chaque soir, durant son sommeil, il devient le maître du royaume. Un royaume minuscule, mais un royaume extraordinaire, remplis de jeux de mots, où l'on croise les Dredons, les Bouloches, les sauvages Tirouars ou les Grinces. Un univers de rêves où tous les objets quotidiens s'animent et se répondent.	Maitrise de la langue française
Un garçon qui criait "Au loup!"	Ross, Tony	2009	Louis ne cesse de crier : «Au loup! Au loup!» pour s'amuser et faire peur aux gens. «Tu te moques encore de nous, mais aujourd'hui, cela ne prend plus !» lui dirent les grandes personnes	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civiques (jugement: mensonge)
Un flocon d'amour	Scotto, Thomas	2009	Il fait froid, tellement froid... Chacun derrière sa fenêtre, Nouit et Kouma s'observent, tremblent et frissonnent, sans jamais parvenir à se réchauffer. Un flocon glacé leur chatouille le ventre, c'est un petit flocon d'amour qui grandit, grandit...	Maitrise de la langue française
Max et les Maximonstres	Sendak, Maurice	1999	Max est un petit garçon pas très sage. Sa mère le prive de dîner et l'envoie dans sa chambre qui se transforme en une gigantesque forêt tropicale. La mer cogne à sa fenêtre. Et Max embarque vers le pays des "Maximonstres". Les "Maximonstres" sont terrifiants pour tout le monde, sauf pour Max, qui devient leur roi.	Maitrise de la langue française
8h32	Servant, Stéphane & Sidoli, Alice	2006	Le 11 juillet dernier, entre 8h 30 et 8h 31, je m'ennuyais. Je me demandais pourquoi tout était toujours pareil. Pourquoi le monde était obligé de tourner si lentement. Alors, entre 8 h 31 et 8 h 32, j'ai fermé les yeux et j'ai fait tourner le monde.	Maitrise de la langue française

L'arbre généreux	Silverstein, Shel	1982	L'Arbre généreux est l'histoire "d'un arbre qui aimait un petit garçon". Le petit garçon devient jeune homme, le jeune homme un adulte, l'adulte un vieillard. À chaque étape de son existence, l'homme trouve auprès de l'arbre le réconfort nécessaire lui permettant de poursuivre sa quête sur le chemin de la vie.	Maitrise de la langue française Découverte du monde
Ceci est un poème qui guérit les poissons	Siméon, Jean-Pierre	2005	Pour guérir Léon, son poisson rouge malade, Arthur doit lui dire un poème. Mais quelqu'un sur cette planète va-t-il être capable d'expliquer à Arthur ce qu'est un poème ? ! La boulangère, le canari, ses grands-parents, le vieux Mahmoud, chacun à une réponse qui ne ressemble à aucune autre ! Poème semble un mot bien mystérieux. Il y a pourtant urgence, c'est tout de suite qu'Arthur a besoin de savoir. Pour sauver Léon.	Maitrise de la langue française
Madlenka	Sis, Peter	2001	Madlenka va perdre une dent alors il faut qu'elle le dise à tout le monde. Pour ça, elle va faire le tour du quartier et aller chez tous les commerçants. Des commerçants aussi différents les uns que les autres qui vont à chaque fois lui faire découvrir une contrée particulière : France, Inde, Asie...	Maitrise de la langue française Découverte du monde
Loulou	Solotareff, Grégoire	2001	Lorsqu'un jeune loup qui n'a jamais vu de lapin rencontre un petit lapin qui n'a jamais vu de loup, ils ne savent pas qu'ils sont censés être ennemis, alors ils deviennent amis. Mais quand ils jouent à "peur du loup", Tom le lapin a beaucoup plus peur que Loulou le loup quand ils jouent à "peur du lapin". Et leur belle amitié finit par en souffrir..	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civiques (sensibilité /jugement: différence)
Dragon bleu, dragon jaune	Soupault, Ré & Soupault, Philippe	2006	Un conte coréen traditionnel. L'histoire de l'empereur du pays du Matin calme qui commande à un artiste-peintre un paravent pour orner son palais où figureront deux dragons, l'un bleu, l'autre jaune.	Maitrise de la langue française
Shrek!	Steig, William	2007	Etes-vous prêts à rencontrer le vrai Shrek ? Attention, il est horrible !	Maitrise de la langue française Compétences sociales et civiques (sensibilité- jugement)

L'île aux lapins	Steiner, Jörg	2005	Gros Gris vit depuis longtemps dans l'une des nombreuses cages de l'usine à lapins, occupé à manger toute la journée lorsque Petit Brun, tout juste arrivé de la ferme, vient le rejoindre. Ensemble, s'entraînant mutuellement, ils s'échappent et partent à la recherche de l'île aux lapins. Perdu dans ce monde extérieur aux odeurs qu'il ne connaît plus, incapable de s'orienter, Gros Gris préfère retourner dans sa cage pendant que Petit Brun lui, reste à l'extérieur malgré les dangers.	Maitrise de la langue française Compétence sociales et civiques (jugement: liberté)
Un jour affreux	Stevenson, James	2008	Marie-Anne et Louis viennent de vivre un jour affreux ! Celui de la rentrée des classes... Mais leur grand-père, lui en a autrefois vécu un pire encore..	Maitrise de la langue française
Le rêve de renard	Tejima, Keizaburo	1998	Dans la forêt des montagnes d'Hokkaido, l'hiver est froid et silencieux. sur la neige crissent faiblement les pas d'un animal... C'est le renard! Le renard a faim. Par cette nuit glaciale, le froid transperce l'épaisseur de sa fourrure hivernale.	Maitrise de la langue française
Le dernier voyage de Félicien	Touron, Pierre	2006	Sylvestre rencontre son grand-père Félicien, capitaine au long cours perdu dans la forêt à la suite d'une tempête. Le jeune garçon l'aidera à retrouver le chemin de la mer, pour un dernier voyage...	Maitrise de la langue française
Les trois petits loups et le grand méchant cochon	Trivizas, Eugène	1993	Cet album nous offre un détournement original et vraiment amusant de la fameuse histoire des trois petits cochons.	Maitrise de la langue française
Le géant de zéralda	Ungerer, Tomi	2002	Il était une fois un ogre... Cet ogre, évidemment, a de très grandes dents et aime beaucoup dévorer les petits enfants. Tellement, qu'il les a presque tous mangés, sauf Zéralda. Un jour, en chemin pour le marché, elle rencontre l'ogre blessé : il a chuté en essayant de l'attraper. Comme Zéralda a bon coeur, elle décide de lui faire à manger pour l'aider à se requinquer. La suite de cette aventure est une série de festins et une histoire d'amour... Zéralda est une petite fille pleine de talent et d'imagination.	Maitrise de la langue française

Coco panache	Valckx, Catharina	2006	Coco a toujours rêvé d'être un chevalier. Dans une boîte au grenier, il a découvert une tunique, un casque et une épée. À présent, il lui faut un cheval. Il n'y a pas de cheval à l'horizon. Il n'y a que le chien Paluchon, qui dort, comme d'habitude, devant sa maison. Paluchon est très serviable, il accepte de faire le cheval. Maintenant, ce qui manque à Coco le chevalier, c'est un ennemi à attaquer. Il n'y a pas d'ennemi à l'horizon. Coco suggère d'aller attaquer le grand méchant loup. Paluchon est contre. Trop dangereux. Alors Coco suggère d'attaquer Madame Lavache. Paluchon est fâché, il dit que Madame Lavache est une brave mère de famille, sûrement pas une ennemie. Coco aura-t-il l'occasion d'être un véritable chevalier avant la fin de cette journée ?	Maitrise de la langue française
Boréal express	Van Allsburg, Chris	2011	Un train étrange s'arrête sous les fenêtres d'un petit garçon. Il y grimpe et se retrouve au milieu d'autres enfants en pyjama ou chemise de nuit, comme lui. Le train repart comme en rêve à travers forêts et montagnes enneigées, loin vers le Nord, vers le pays du Père Noël...	Maitrise de la langue française
Mon ombre et moi	Van Oudheusden, Pieter	2006	Mon ombre et moi, on est les meilleurs amis du monde. Elle me suit partout, et même quand je ne la vois pas, je sais qu'elle se cache dans mon dos. Tous les jours, elle m'accompagne à l'école en traînant les pieds, mais elle rêve de pénétrer des jardins interdits et dès que la nuit arrive, elle n'en fait qu'à sa tête ! Pas étonnant qu'elle lambine derrière moi, le matin...	Maitrise de la langue française Culture humaniste (art visuel)
Trois petits morceaux de nuit	Vassalo-Villaneau, Rose-Marie	2006	Voilà bien longtemps, trois petits morceaux de nuit tombèrent du ciel. - J'ai faim... dit l'un. Une souris passait par là. C'était une vieille souris, et comme toutes les mamans de la Terre, elle comprenait ces mots dans toutes les langues de l'univers. " Mais ! se dit-elle, ce sont des bébés... Où sont leurs parents ? Vite, il faut les retrouver. "	Maitrise de la langue française
Le déjeuner de la petite ogresse	Vaugelade, Anaïs	2004	Une ogresse, ça mange des enfants, ça tout le monde le sait. Notre petite ogresse à nous rencontre un jour un problème : le petit garçon qu'elle a capturé pour son déjeuner n'a pas du tout peur d'elle, il sort de sa cage pour passer un peu la serpillière ou ranger des casseroles. Bref, la petite ogresse se rend compte qu'elle n'a plus vraiment envie de le manger. Et ça, quand on est une ogresse de sept ans, c'est très difficile à accepter...	Maitrise de la langue française Compétence sociales et civiques (sensibilité - engagement - jugement - acceptation des différences)

Ernest et Célestine ont perdu Siméon	Vincent, Gabrielle	2004	Au cours d'une promenade, Célestine perd Siméon, son précieux petit pingouin de tissu. Quelle tristesse ! Ernest a beau apporter tous les doudous du monde, Célestine n'aime que Siméon.	Maitrise de la langue française Compétence sociales et civiques (sensibilité - jugement - engagement: partage)
A deux c'est tellement mieux!	Waechter, Philip	2004	Voici un petit ours heureux et qui aime la vie. Courageux, beau, intelligent, rien ne semble lui manquer. Tout le monde l'aime. Mais pourtant, il arrive qu'il se sente terriblement seul. Il a alors l'impression d'être tout petit. Dans de tels moments, l'ours prends alors ses jambes à son cou et, vite, trouve des bras affectueux, pour se sentir « tellement mieux ».	Maitrise de la langue française
La promesse	Willis, Jeanne	2010	Un têtard et une chenille tombent amoureux. Sans réfléchir, le têtard promet à la chenille de ne jamais changer... Qu'advient-il de leur amour ? Un régal d'humour, pour s'apercevoir que la vie est parfois cruelle !	Maitrise de la langue française Découverte du monde
Jujube	Wilsdorf, Anne	2001	Quand Farafina tombe nez à nez avec un gros serpent sur le point de manger un bébé tout cru, elle n'écoute que son courage et tue le reptile. Et elle a une idée toute trouvée pour le bébé : elle le donnera à maman pour son anniversaire. Maman sera, c'est sûr, enchantée ! Les frères et les soeurs de Farafina - huit au total - partagent son enthousiasme. Mais Maman semble plutôt réticente...	Maitrise de la langue française Découverte du monde

Les pains à glace	Yumuto, Kazumi	2008	<p>Un jeune renard part à la découverte du monde. Après un long voyage en forêt, il tombe d'épuisement devant un lac. Il est recueilli par les animaux des bois qui le portent jusqu'à leur tanière et le soignent. Petit à petit, le renard retrouve ses forces, et se met à jouer des blagues à tous les animaux. Mais il finit par se lasser et trouve la vie longue et monotone dans la forêt. Ce qu'il aimerait, c'est explorer la grande forêt qui se trouve derrière le lac. Le problème est qu'il ne sait pas comment faire. Une petite souris, qui a observé ses tentatives ratées, lui dit qu'elle connaît le secret pour traverser le lac, mais il faut attendre les mois d'hiver. En attendant, une grande amitié naît entre eux. La souris lui avoue que son fruit préféré est une baie bleue dont lui a parlé sa grand-mère mais qu'elle n'a malheureusement jamais goûté... Quand l'hiver arrive, le renard découvre que le lac a gelé et qu'il est maintenant possible de le traverser. Muni de patins à glace, il quitte les animaux de la forêt, abandonnant son amie la souris. Celle-ci se désole de son absence pendant de longues journées, jusqu'à ce qu'elle aperçoive au loin un arbre glissant sur la glace. C'est le renard qui porte dans son dos un arbre en bourgeon. Il s'agit de l'arbre aux baies bleues qu'il rapporte à son amie la souris...</p>	Maitrise de la langue française
-------------------	----------------	------	--	---------------------------------

Annexe 2 : Tableau de la répartition des ouvrages, pour le cycle 2, en fonction des domaines

Domaine	Découverte du monde	Compétences sociales et civiques	Culture humaniste	Mathématique	Maitrise de la langue stricte
Nombre d'album	24	37	10	4	47

Annexe 3 : Tableau de la répartition des ouvrages de la liste de référence pour le cycle 2 en EMC

Domaine EMC	La sensibilité: Soi et les autres	Le droit et la règle: Des principes pour vivre avec les autres	Le jugement: Penser par soi-même et avec les autres	L'engagement: Agir individuellement et collectivement
Nombre d'album	15	12	19	16

Annexe 4 : Tableau de la répartition des ouvrages pour chacun des sous-domaines de l'EMC

Domaine EMC	Sensibilité: Soi et les autres			Le droit et la règle: des principes pour vivre avec les autres				Le jugement: penser par soi-même et avec les autres			L'engagement: Agir individuellement et collectivement		
Sous-partie	Respect des autres, des différences	Symbole de la république	Coopérer	Respect des règles de comportement	Connaître ses droits et ses devoirs	Sanction	Principe et valeur de la démocratie	Choix et justification (bon/mauvais...)	Préjugés, stéréotypes	Bien commun, valeurs personnelles et collectives	Respect des engagements (confiance, promesse)	Coopération, Entraide	Responsabilité
Nombre d'album	12	0	3	3	2	0	7	5	6	8	5	9	2
Total	14			12				19			16		

Annexe 5 : Association de mot

Date :

Prénom :

Association de mots

Poupée :

Bricolage :

Ménage :

Danse :

Maman :

Cuisine :

Travail :

Robe :

Dessin :

Foot :

Tricot :

Rose :

Papa :

Sport :

Héros :

Bagarre :

Courage :

Voiture :

Bleu :

Punition :

Chanter :

Câlin :

Douceur :

Force :

Métier :

Annexe 6 : Tableau des réponses au travail d'association de mot du post-test

Mots Données	Bricolage	Ménage	Danse	Maman	Cuisine	Travail	Robe	Dessin	Foot
Réponses des filles	Marteau	Serpillière	Samba	Bébé	Manger	Crayon	Jupe	Maison	Ballon
	Bricole	Aspirateur	Valse	Grand-mère	Manger	Élève	Jupe	Feutre	Pied
	Marteau	Balaie	Tutu	Cheveux	Casserole	Professeur	Chaussure	Crayon	Ballon
	Marteau	Aspirateur	Danseuse	Robe	Saladier	Bureau	Chaussures	Crayon	Sport
	Marteau	Serpillière	Spectacle	Papa	Casserole	Encre	Jolie	Feuille	Stade
	Jardin	Balaie	Salsa	Papa	Vaisselle	Dessin	Habit	Dessinatrice	Ballon
	Marteau	Serpillière	Tutu	Papa	Maman	Boulangère	Habit	Feuille	Ballon
	Outil	Balaie	Tutu	Papa	Casserole	Crayon	Tissu	Feutre	Ballon
	Marteau	Balaie	Tenue	Bébé	Gateau	Maison	Vêtement	Feutre	Ballon
	Marteau	Aspirateur	Scène	Cuisiner	Repas	Courir	Habiller	Crayon	Ballon
Réponses des garçons	Marteau	Laver	Danseur	Famille	Plat	Ordinateur	Habit	Feutre	Sport
	Marteau	Meuble	Disco	Amoureuse	Cuir	Imeuble	Fille	Colorier	Brut
	Bricoler	Laver	Danser	Fée	Bol	Travailler	Habiller	Dessiner	Ballon
	Matériaux	Laver	Théâtre	Adulte	Manger	Argent	Vêtement	Feuille	Fc Barcelone
	Travailler	/	Danseur	Papa	Chef	/	Fille	Joli	PSG
	Marteau	Aspirateur	Danseur	Papa	Poulet	Chef	Jupe	Arbre	Sport
	Bricoleur	Laver	Tourner	Papa	Manger	Travailler	Rose	/	Messi
	Outil	/	Musique	Papa	Maman	Écrire	Paillette	Feutre	Ballon
	Porte	Aspirer	Sport	Parent	Manger	Crayon	Habit	Feuille	Ballon
	Feutre	Ranger	Sport	Adulte	Poulet	Devoir	Habiller	Colorier	Joueur
Outil	Aspirateur	Musique	Bébé	Cuisiner	Argent	Fille	Coloriage	Ballon	

Tricot	Rose	Papa	Sport	Héro	Bagarre	Courage	Voiture	Bleu	Punition
Pull	Fleur	Maman	Courir	Voler	Tomber	Dire	Rouler	Ciel	Coin
Laine	<i>Rouge</i>	Grand-père	Athlétisme	Superman	Dispute	Peureux	Route	<i>Vert</i>	/
Laine	Fleur	Moustache	Tennis	Batman	Chamailler	Content	Pneu	<i>Couleur</i>	Ligne
Mamie	Rouge à lèvres	Costume	Tennis	BD	Blesser	Lion	Décapotable	Schtroumpf	Bêtise
Laine	<i>Couleur</i>	Maman	Tennis	Héroïne	Battre	Forte	Moto	Rouge	Coin
Tricoter	<i>Vert</i>	Travail	Gym	DVD	Boxe	Ecole	Permis	Piscine	Ligne
Laine	Couleur	Papier	Basket	Cape	Taper	/	Bus	<i>Rose</i>	Bêtise
Aiguille	Épine	Maman	Volley	Spiderman	Epée	Encourager	Guidon	<i>Jaune</i>	Méchant
Laine	<i>Bleu</i>	Famille	Danse	Spiderman	Boxe	Timide	Conduire	<i>Couleur</i>	/
Laine	Peinture	Travail	Gym	Mission	Force	Encourager	Rouler	Ciel	Fessée
Laine	<i>Couleur</i>	Adulte	Tennis	Cinéma	Epée	Fort	Roue	Ciel	Méchant
Pantalon	Fleur	Barbe	Basket	Spiderman	Pousser	Sauver	Rouler	Eau	Crier
Pelote	Rosé	Père	Tennis	Spiderman	Bagarrer	Courageux	Réparer	/	Punir
Laine	<i>Couleur</i>	Parent	Foot	Spiderman	Boxe	?	Pneu	Ciel	Coin
Chercher	Robe	Maman	Costaud	Génie	Vilain	Fort	Brillant	<i>Couleur</i>	Écriture
Laine	Robe	Maman	Foot	Superman	Coup de poing	Héro	Roue	Mer	Au coin
Mamie	Fleur	Maman	Sportif	Batman	Taper	Sauveteur	Moto	<i>Couleur</i>	Punir
Pull	<i>Couleur</i>	Maman	Joueur	Cape	Taper	Gagner	Pneu	<i>Vert</i>	Coin
Jupe	<i>Couleur</i>	Père	Judo	Batman	Eleve	Dire	Avancer	Pull	Bêtise
Laine	<i>Couleur</i>	Parent	Football	Spiderman	Blesser	Travail	Moteur	Encre	Frère
Manteau	<i>Noir</i>	Maman	Tennis	Batman	Taper	Courageux	Rouler	Ciel	Quelque chose de mal

Chanter	Calin	Douceur	Force	Métier	Poupée
Danser	Bisous	Câlin	Serrer	Maîtresse	Jouet
Musique	Caliner	Doucement	Forcer	Samu	Dinette
Chantonner	Faire plaisir	Laine	Costaud	Fermière	Cheveux
Partition	Bisous	Fourrure	Costaud	Maîtresse	Jouer
Chantonner	Bisous	Câlin	Muscle	Papa	Biberon
Tale	Bisous	Doux	Papa	Samu	Jouet
Micro	Doudou	Couverture	Muscle	Maîtresse	Lie
Musique	Tendresse	Doucement	Sport	Sage-femme	Jouet
Louane	Amour	Doudou	Faible	Super-nani	Jouer
Louane	Doudou	Plume	Muscle	Ostéopathe	Barbie
Scène	Doudou	Gentille	Sportif	Militaire	Jouet
Boule disco	Maman	Matelas	Muscle	Boulangier	Cheveux
Chanteur	Caliner	Câlin	/	Vétérinaire	Jouer
Chant	Aimer	Doucement	Papa	Tennisman	Joujou
Chanson	Aimer	Bon	Meilleur	Boulangier	Bébé
Danse	Bisous	Lisse	Courage	Policier	Cheveux
Chanteur	/	/	Famille	Pompier	Chambre
Chanson	Bras	Poil	Musique	Pompier	Cheveux
Emotion	Maman		Muscle	Garagiste	Jouer
Michael Jackson	Jouer	Peau	Boxe	Papa	Yeux
Scène	Consoler	Peau	Muscle	Garagiste	Jouer

Légende:

	Champ lexical
	Action
	Précision/ Exemple
	Synonyme/ Mot de la même famille
	Caractéristiques
	Personne / Stéréotype
	Personne
	Opposé
	Lieu
	Sport

Annexe 7 : Cartes mentale du pré-test

	Fille	Garçon
Liste proposée par les élèves	Girl	Boy
	Féminin	Masculin
	Gamine	Gamin
	Femelle	Mâle
	Femme	Homme
	Fillette	Vétérinaire
	Majorette	Pompier
	Présentatrice	Policier
	Maitresse	Militaire
	Architecte	Rapide
	Forte	Fou
	Triste	Fort
	Joyeux	En colère
	Cuisine	Joyeux
	Maquiller	Costaud
	Coquette	Bleu
	Bien habillée	Noir
	Amoureuse	Rouge
	Bleu	Vert
	Noir	Blanc
	Rouge	Orange
	Vert	Marron
	Blanc	Basket
	Orange	Foot
	Rose	Tennis
	Violet	Taikuendo
	Danse	Karaté
	Gym	Handball
	Tennis	Boxe
	Théâtre	Catch
	Natation	Escalade
	Hand	Natation
	Yoga	
	Escalade	
	Louane	
Reine		

Légende:

	Champ lexical		Couleur
	Métier		Personnage
	Caractéristique		Sport

Annexe 8 : Recensement des hypothèses de l'album 1

C'est l'histoire d'un chevalier qui cherche sa famille
C'est l'histoire d'un chevalier qui cherche la bagarre
C'est l'histoire d'un petit chevalier qui devient chevalier
C'est l'histoire d'un enfant déguisé en chevalier
C'est l'histoire d'un chevalier qui combat ds méchants pour une princesse
C'est l'histoire d'un chevalier maladroit
C'est l'histoire d'un chevalier amoureux de toute les filles
C'est l'histoire d'un chevalier à son mariage
C'est l'histoire d'un chevalier amoureux d'une princesse
C'est l'histoire d'un chevalier qui rencontre un dragon
C'est l'histoire d'un chevalier qui a toujours peur
C'est l'histoire d'un chevalier orphelin qui recherche sa famille
C'est l'histoire d'un chevalier qui voyage
C'est l'histoire d'un chevalier qui cherche des fleurs pour soigner sa femme
C'est l'histoire d'un chevalier qui cherche une copine
C'est l'histoire d'un chevalier qui cherche un cheval
C'est l'histoire d'un chevalier qui cherche à se faire aimer
C'est l'histoire d'un chevalier qui cherche son nom
C'est l'histoire d'un chevalier qui fait des courses de chevaux
C'est l'histoire d'un chevalier qui veut aller à l'école des chevaliers
C'est l'histoire d'un chevalier qui fait un concours de chevalier

Annexe 9: Tableau des réponses au questionnaire de l'album 1

	Raconte ce que tu as compris de l'histoire	Que penses-tu de cette histoire?	Quelle en est la morale?
Réponses des filles	J'ai compris que la petite fille était petite mais très forte . J'ai trouvé que les garçons étaient méchants . La reine est morte quand elle a accouché .	Je trouve que c'est bien fait. J'aime cette histoire car j'adore les filles chevalier . A la gym, je m'entraîne et c'est comme si c'était pour les chevaux.	J'ai cru qu'elle allait épouser un qui ne sait pas écrire son nom.
	Violette s'est déguisée en chevalier noir et elle a gagné contre tout les chevaliers . Le père était stupéfait de voir que c'était sa fille qui avait gagné. Elle a décidé de se marier avec le jardinier du château .	J'ai bien aimé cette histoire parce que Violette s'est mariée avec le jardinier .	La morale est de ne pas se moquer.
	La reine a fait une petite fille et elle est morte le jour de sa naissance et son père le roi l'a appelée Violette . Elle lutte comme ses frères. Ses frères se moquent d'elle . Son père, le roi, avait dit à la princesse "je vais organiser une fête pour ton anniversaire" . Et la surprise était un tournoi . Elle a gagné le tournoi et elle s'est marié avec le jardinier du château .	Je pense qu'elle est bien cette histoire. Ce que je préfère c'est quand elle a gagné le tournoi et quand elle allait dans la forêt la nuit sur le cheval.	La morale est que les filles peuvent être aussi forte que les garçons.

	<p>C'est l'histoire d'un roi qui voulait élever ses enfants et ils ont fait une petite fille nommée Violette. Mais le jour de la naissance, la maman est morte. Ses frères se moquaient d'elle. Un jour, le roi voulait que Violette se marie. Il voulait faire un combat mais Violette ne voulait pas, elle se plaignait tout le temps. Le roi l'enferma dans une tour et elle se débrouilla et alla au combat et se déguisa en chevalier masqué. Elle gagna et voulut épouser le jardinier.</p>	<p>Je trouve que l'histoire est très bien parce qu'on prouve que les filles peuvent être aussi fortes que les garçons.</p>	<p>La morale est que les filles peuvent faire comme les garçons.</p>
	<p>Les frères de Violette l'appelait "tête de pâquerettes" Et elle s'entraînait la nuit pour être aussi forte que ses frères. Elle s'inscrit au concours et gagne le concours.</p>	<p>J'ai adoré quand elle s'est mariée avec le jardinier.</p>	<p>Qu'un reine a accouché et elle est morte et c'était une petite fille qui s'appelait Violette et elle s'entraînait la nuit.</p>
	<p>La princesse est tombée amoureuse du chevalier. La princesse voulait choisir son prince toute seule.</p>	<p>/</p>	<p>Il ne faut pas se moquer.</p>
	<p>Que Violette avait été née. Qu'elle ne voulait pas être épousée parce qu'elle ne connaissait pas les chevaliers. A la fin, elle s'est mariée avec le jardinier. Elle avait combattu ses frères.</p>	<p>J'ai bien aimé parce que la princesse a combattu ses frères.</p>	<p>Il ne faut jamais se moquer.</p>
	<p>J'ai compris que Violette était née avant la mort de sa mère. Son père l'a élevée comme ses trois frères. A son seizième anniversaire, son père veut la faire marier mais comme elle ne veut pas, elle s'inscrit au concours et bat tout le monde et se marie avec le jardinier du château.</p>	<p>Ça m'a plu quand les frères de Violette l'appelait "Violette terreur des pâquettes".</p>	<p>Ne pas se moquer.</p>
	<p>Un chevalier était plus fort que ses frères et elle se marie avec le jardinier.</p>	<p>J'ai bien aimé. C'était drôle quand elle se marie avec le jardinier.</p>	<p>Même si on est petit, un jour on peut devenir fort.</p>

	<p>C'est l'histoire d'un roi qui avait trois fils. Un jour, la reine eu une fille et ils l'ont appelée Violette et le roi l'a entraînée comme les garçons. Et comme elle était plus petite, du coup, elle était plus faible et le soir elle s'entraînait et un jour c'était son anniversaire et son père lui organise un tournoi et celui qui gagnera l'épousera. Mais Violette ne voulait pas alors son père l'enferma dans une tour. Quand le tournoi commence, Violette était toute noire et elle gagna et elle épousa le jardinier du palais.</p>	<p>J'ai bien aimé cette histoire parce que je trouvais que Violette était forte et qu'Emma sa servante était très gentille.</p>	<p>La morale est que les filles ne sont pas toujours les moins fortes.</p>
	<p>Le roi avait trois fils mais une petite fille naît et la maman meurt le jour de sa naissance. Ensuite, elle montait sur un cheval mais elle n'y arrivait pas. Et son père voulait qu'elle se marie. Le jour de son anniversaire de l'année prochaine, elle se marie avec le jardinier du château.</p>	<p>C'était trop bien quand elle massacrait tout les garçons. Et moi je n'ai pas du tout aimé quand la servante s'appelait Emma. J'ai eu peur quand on ne savait pas qui était le chevalier noir.</p>	<p>La morale de l'histoire est de ne pas se moquer.</p>
Réponses des garçons	<p>Ce qui est important c'est de gagner le combat pour ne pas se marier avec celui que son père aurait choisi.</p>	<p>Ce qui m'a surpris c'est qu'une fille chevalier gagne contre des garçons.</p>	<p>De ne pas se moquer et que les filles peuvent gagner.</p>
	<p>La reine a accouché d'une fille. Le roi ne savait pas l'élever. Du coup, il décida qu'elle devienne chevalier. Le roi décide de faire un tournoi et la princesse gagne.</p>	<p>Ça m'a surpris parce que la princesse a battu les chevaliers.</p>	<p>Les filles et les garçons savent faire la même chose.</p>
	<p>C'est l'histoire d'un roi et d'une reine qui avait trois garçons. Le roi les élevait à combattre. Un jour, la reine eut une fille qui s'appelait Violette. Ses frères se moquaient d'elle. Un jour, elle gagna un concours et se maria avec le jardinier du château.</p>	<p>Je pense qu'elle était très bien. Très bien parce que j'aime bien quand elle se bat.</p>	<p>Il ne faut pas se moquer.</p>

A la fin elle épouse le jardinier du château.	Elle était rigolotte et un peu bizarre.	Ça parle d'une fille qui devient comme ses frères.
Le chevalier c'est la princesse.	Il y avait un petit chevalier et c'était trop bien cette histoire.	Il ne faut pas se moquer.
Ça m'a surpris quand c'était une fille et aussi quand elle a battu tous les chevaliers du concours.	Ce qui m'a plu c'est quand elle a battu tous les concurrents de la bataille et aussi quand elle enlevait son casque de chevalier.	Il ne faut pas se moquer des filles parce qu'ils sont égaux.
La fille n'a pas voulu se marier et la fille a décidé de se débrouiller.	Je pense que c'est bien.	La morale c'est de dire que c'est un scandale de ne pas choisir son marie.
Un jour, la reine a été morte et avant elle avait eu un bébé. Et le bébé s'appelait Violette. Pour ses 16 ans, elle a fait un combat et elle a gagné. Elle se marie avec le jardinier du château.	Ça m'a plu quand les frères se moquent d'elle. Et quand la princesse se marie avec le jardinier.	Les filles sont plus fortes.
C'est l'histoire de Violette qui était plus forte que les garçons.	J'aime parce qu'elle est bien faite, ça change. Je n'ai pas compris pourquoi elle se marie avec le jardinier.	Il ne faut pas se moquer des gens.
J'ai compris que la reine était morte et que le chevalier sans nom était la princesse.	Ça m'a plu parce que la servante était déguisée.	De ne pas se moquer.
En fait, ça parle de trois frères, d'un roi, d'une reine. Une fois, la reine fait une fille mais à sa naissance la reine mourut. A son 16eme anniversaire le roi décida de faire un concours et celui qui gagnerait se marierait avec elle. Et elle avait gagné. Et à son 17eme anniversaire, elle se marie avec le jardinier.	Cette histoire m'a plu parce qu'elle a fait semblant d'être un chevalier.	La morale est de ne pas se moquer des autres.

Légende: Violette La reine Le jardinier Le roi Les frères La servante

Annexe 10 : Recensement des hypothèses sur l'album 2

Hector rêve de devenir danseur
Hector est un homme très musclé
Hector est un magicien
Hector danse en même temps qu'il porte des choses lourdes
Hector est dans un cirque
Hector danse comme une danseuse
Hector va à la salle de musculation
Hector est un entraîneur
Hector fait un tournoi de sport
Hector a un numéro au cirque: il danse
Hector porte des choses lourdes
Hector est un professeur de yoga
Hector est costaud
Hector est champion en sport
Hector ramasse les ordures
Hector est Monsieur Loyal
Hector est un super héros
Hector ramasse les ordures
Hector fait de la musique
Hector est un danseur
Hector prend de la potion de force
Hector est un cuisinier
Hector se fait des piqûres pour les muscles
Hector a une amoureuse
Hector se déguise en garçon mais c'est une fille
Hector est en vérité faible
Hector a un entraîneur
Hector est un robot qui est fort
Hector: c'est deux garçons

Annexe 11 : Tableau des réponses au questionnaire de l'album 2

	Raconte ce que tu as compris de l'histoire	Que penses-tu de cette histoire?	Quelle en est la morale?
Réponses des filles	J'ai compris qu'Hector aime tricoter. Que la danseuse est amoureuse d'Hector et qu'Hector est amoureux de la danseuse.	Je trouve que c'est bien parce que j'aimerais bien savoir tricoter comme Hector.	Il ne faut pas se moquer d'Hector.
	Hector est fort et il a un secret. Son secret est que sa passion est de tricoter. Un jour, tout les habits des gens s'envolent. Hector apprend à coudre aux autres.	J'ai bien aimé cette histoire parce qu'Hector était amoureux de la danseuse.	La morale de cette histoire est qu'il ne faut pas faire le malin.
	Hector fait de la couture dans sa caravane en secret. Et un jour, il y avait du vent et tout le monde se retrouvait tout nu. Et il offrit un beau tutu à Léopoldine. Et du coup Gaspard et Gédéon se moquait de lui.	Elle est bien parce que je trouve que c'est une jolie histoire.	Il ne faut pas se moquer des autres.
	C'est l'histoire d'un homme nommé Hector. Il travaille dans un cirque et il est très fort. Et il est amoureux d'une fille et elle aussi. Et Gaspard et Gédéon sont jaloux. Hector a un secret: il tricote. Gaspard et Gédéon l'espionnent et voient qu'Hector tricote et prennent tout la laine. Le lendemain, Hector tremble, il ne se sent pas bien. Il voit toute sa laine? Gaspard et Gédéon disent qu'Hector tricote et tout le monde est tout nu. Hector offre un tutu en laine à Léopoldine.	J'aime cette histoire parce que ça parle du cirque.	La morale de cette histoire est qu'il ne faut pas se moquer.
	Un homme extrêmement fort tricote en cachette et il savait porter deux machines à laver et deux éléphants et tout le monde l'aimait. Mais un jour, Gaspard et Gédéon ont vu Hector tricoter et se moquaient.	J'ai aimé quand les gens était tout nu.	Il ne faut pas faire des choses en cachette car à un moment ça va se savoir mais ça sert quand même.

	<p>Ça parle du cirque. Il y a un homme qui avait un secret, il sait tricoter. Il y avait des méchants qui étaient jaloux.</p>	<p>C'était rigolot, bien parce que ça parlait du cirque et de la danse.</p>	<p>De ne pas être jaloux et méchant.</p>
	<p>Hector était dans un cirque, il tricotait. Deux autres méchants du cirque voulait s'emparer de laine. A la fin, Hector a appris à tricoter à tout le monde.</p>	<p>J'aime parce qu'à la fin, il a appris à tricoter à tout le monde.</p>	<p>Il ne faut pas voler.</p>
	<p>J'ai compris qu'Hector avait un secret et que les dresseurs voulait se moquer de lui. Ils accrochèrent ses tricots devant tout le monde mais il leur tricota à tous des habits sauf aux dresseurs.</p>	<p>Je la trouve rigolote car tout le monde se retrouve tout nu.</p>	<p>Ne pas se moquer.</p>
	<p>Hector est fort et il aime le tricot. Il est amoureux de Léopoldine et elle aussi.</p>	<p>J'ai aimé quand ils étaient tout nu.</p>	<p>Les garçons peuvent aimer le tricot.</p>
	<p>C'est l'histoire d'un cirque où il y avait plein d'artistes et il y avait Hector. Il était très fort et il avait un secret. Il aimait tricoter et un jour Gaspard et Gédéon lui ont proposé un combat et il a refusé et ils s'étonnent et ils le suivent et ils découvrent son secret. Du coup, quand il arrive au cirque, il y avait du vent et Gaspard et Gédéon le montre du doigt et se moquent et une tornade arrive et prend tout les habits.</p>	<p>J'ai bien aimé parce qu'Hector est très fort pour faire des habits.</p>	<p>La morale est qu'il ne faut pas se moquer.</p>
	<p>C'est un garçon qui fait du cirque. Mais il ne fait pas que du cirque, il tricote aussi. Un jour, les deux dompteurs lui ont volé les tricots et du coup, le lendemain, ils montrent les tricots d'Hector et un grand coup de vent met tout le monde tout nu. Léopoldine va voir Hector et Hector tricote des affaires.</p>	<p>Moi je n'ai pas aimé quand ils ont pris les tricots d'Hector.</p>	<p>La morale est qu'il ne faut pas voler.</p>

Réponses des garçons	Gaspard et Gédéon ont voulu ridiculiser Hector mais ils se sont ridiculisés eux-mêmes.	Le secret d'Hector m'a impressionné . Sous terre aussi ça m'a impressionné.	Ne pas ridiculiser les autres.
	Ça parle d'un garçon qui s'appelle Hector et il travaille au cirque et il était musclé . Il y avait une tempête sur le cirque. Après, il y a Hector qui apprend aux autres à tricoter .	C'est drôle parce que les deux garçons se retrouvent tout nu .	De ne pas voler.
	C'est l'histoire d'un garçon nommé Hector qui est extraordinairement fort . Hector avait un secret , il aimait tricoter . Un jour, deux garçons demandèrent à Hector de combattre leur lion mais Hector n'a pas voulu. Une tronade emporta les tricots et Hector et Léopoldine ne se quittèrent plus.	Elle était rigolotte parce que j'aimais bien quand il y avait le tourbillon .	Il ne faut pas se moquer.
	Ça parle d'un homme très très fort qui cache un secret . Hector et Léopoldine son amoureux .	C'est bien parce que j'ai aimé cette histoire car Léopoldine embrasse Hector .	
	Le monsieur était costaud , il portait un éléphant. Il avait des muscles. Il a un secret , il tricote .	Oui parce qu'Hector est fort .	Ne pas voler.
	Ce qui m'a plu c'est quand Hector, l'homme extraordinairement fort était en train de porter deux machines à laver avec l'index et son secret c'est qu'il tricote .	Je pense que c'était bien surtout quand il portait deux éléphants avec son pied .	Gaspard et Gédéon n'auraient pas dû se moquer d'Hector parce qu'après ils se retrouvent tout nu.
	Les deux enfants ont fait du mal à Hector.	Je pense que c'est bien.	La morale c'est d'être honnête.
	C'était dans un cirque et Hector était le plus fort . Il a porté deux machines à laver. Sa passion était de tricoter . Et un jour, les dompteurs lui avait demandé "Tu veux faire un combat contre les lions?".	Oui parce que j'ai aimé quand ils étaient tout nu .	Il ne faut pas savoir le secret des autres.

Hector aime le tricot . Il est amoureux d'une dame .	J'aime parce qu'elle est bien faite et j'aime quand Gaspard et Gédéon sont tout nu .	Il ne faut pas se moquer.
Hector avait un secret , son secret c'était qu'il tricotait .	C'était bien parce qu'Hector avait un secret et que même moi j'aime tricoter .	Il ne faut pas voler.
En fait, ça parle d'un homme extraordinairement fort . Une fois, il porte 2 machines à laver avec l'index et il porte deux éléphants. Après il rentre chez lui et Gaspard et Gédéon le suivent et découvrent son secret .	J'ai bien aimé parce qu'il est fort .	La morale est de "ne pas faire le malin".

Légende: La force
Le secret
Le tricot
Gaspard et Gédéon
La tempête
L'amour
L'apprentissage du tricot

Annexe 12 :

	Le mystérieux chevalier sans nom	Hector l'homme extraordinairement fort
Réponses des filles		J'ai préféré Hector parce que j'aimerais bien être danseuse professionnelle et j'aimerais que Willyam soit le plus fort.
		J'ai préféré Hector parce que j'ai bien aimé quand Hector a appris à tricoter à tout le monde.
	J'ai préféré le mystérieux chevalier sans nom car ça ne m'a pas plu quand Hector faisait du tricot et parce que je préfère quand ils font la course pour être amoureux de la princesse.	
		J'ai préféré Hector l'homme extraordinairement fort parce que ça parle du cirque et que j'aime bien le cirque et à la fin j'ai aimé le moment où Hector offre un habit à Léopoldine.
		J'ai préféré Hector parce qu'il sait porter deux machines à laver sur son petit doigt et parce qu'il sait coudre.
		J'ai préféré Hector parce que ça parle du cirque.
		J'ai préféré Hector parce qu'à la fin il avait appris à tout le monde à tricoter.
	J'aime quand Violette épouse l'homme qu'elle aime.	
		Parce que c'est romantique, il est fort et à la fin ils sont tout nus.
		J'ai préféré Hector parce qu'à la fin Gaspard et Gédéon cherche toujours un costume et qu'Hector aime bien tricoter.
	Mon livre préféré c'est Hector le plus fort parce que j'ai bien aimé quand il a tricoté avec tout les autres.	
Réponses des garçons		J'ai préféré Hector parce que j'aime plus le cirque que les chevaliers.
	Ce que j'ai préféré c'est le mystérieux chevalier sans nom parce que la fille avait gagné face aux chevaliers et à la fin les chevaliers avaient perdu.	
		Le livre que j'ai aimé est Hector l'homme le plus fort parce qu'il est très très rigolot.
		J'ai aimé Hector parce que Gaspard et Gédéon sont tout nus à la fin.
	Le mystérieux chevalier sans nom c'était bien parce que j'aime les histoires de chevalier.	
		J'ai préféré Hector parce que Gaspard et Gédéon était toujours en train de chercher des habits.
		J'ai préféré Hector parce que Gaspard et Gédéon se sont retrouvés tout nus et parce que tout le monde a appris à tricoter à la fin.
		J'ai préféré Hector parce qu'il était costaud et aussi il portait un éléphant avec ses pieds.
		Je préfère Hector l'homme extraordinairement fort quand Gaspard et Gédéon étaient tout nus.
	J'ai préféré le mystérieux chevalier sans nom parce qu'il y avait la servante Emma qui a remplacé Violette et quand Violette s'entraînait toutes les nuits pour gagner.	
	Moi je préfère Hector l'homme extraordinairement fort parce que c'était marrant quand tout le monde était tout nu et parcequ'il était très très costaud.	

Annexe 13 : Tableau des réponses au travail d'association de mot du post-test

Mots Données	Bricolage	Ménage	Danse	Maman	Cuisine	Travail	Robe	Dessin	Foot
Réponses des filles	Marteau	Dame de ménage	Danser	Papa	Manger	Lire	Tenue	Coloriage	Football
	Clé à molette	Serpillière	Valse	Mère	Pâtes	Métier	Jupe	Feutre	Pied
	Marteau	Balai	Tutu	Cheveux	Casserole	Prof	Habit	Feutre	Ronaldo
	Marteau	Aspirateur	Danser	Talon	Frigo	Papa	Féminité	Architecte	Sport
	Marteau	Balai	Classique	Belle mère	Fourchette	Ecole	Pantalon	Coloriage	Danse
	Coller	Balai	Classique	Papa	Vaisselle	Exercice	Tenue	Travailler	Ballon
	Marteau	Eponge	Tutu	Papa	Four	Sac	Collant	Crayon	Ballon
	Scie	Maman	Ballerine	Ménage	Casserole	Crayon	Fille	Feutre	Garçon
	Marteau	Canapé	Gym	Papa	Nourrir	Argent	Habiller	Peinture	Sport
	Réparer	Laver	Danser	Mariée	Gateau	Devoir	Habiller	Feutre	Balle
	Marteau	Balai	Tutu	Belle-mère	Casserole	Crayon	Jupe	Dessiner	Ballon
Réponses des garçons	Visse	Balai	Tutu	Famille	Casserole	Ecole	Habit	Feutre	Sport
	Marteau	Poussière	Fille	Epoux	Cuillère	e-mail	Grande	Feutre	Balle
	Bricoler	Ménagère	Danser	Bisous	Cuisiner	Travailler	Habiller	Dessiner	Football
	Travail	Laver	Sport	Adulte	Manger	Boulot	Habit	Couleur	Sport
	Bricoleur	Ménagère	Danser	Mamie	Cuisinier	Travailler	Jupe	Dessiner	Footballer
	Marteau	Poussière	Musique	Papa	Four	Copie	Rouge	Arbre	Ballon
	Outil	Laver	Danser	Papa	Manger	Ecole	Affaire	/	Balle
	Outil	Balai	Danser	Papa	Cuillère	Ordinateur	Brillant	Crayon	Joueur
	Outil	Propre	Tutu	Famille	Manger	Lire	Fille	Art	Ballon
	Métal	Déménager	Danser	Bébé	Manger	Travailler	Fille	Dessiner	Jouer
Travailler	Femme de ménage	Sport	Mère	Pâtes	Pompier	Habit	Colorier	Joueur	

Tricot	Rose	Papa	Sport	Héro	Bagarre	Courage	Voiture	Bleu	Punition
Habit	<i>Couleur</i>	Parent	Foot	Sauver	Mal	Volant	Avancer	Ciel	Coin
Tricoter	<i>Rouge</i>	Père	Equitation	Spiderman	Dispute	Courageuse	Portière	<i>Vert</i>	Punir
Fil	Plante	Moustache	Danse africaine	Superman	Battre	Content	Moteur	<i>Couleur</i>	Copier des lignes
Hector	<i>Couleur</i>	Travailleur	Tennis	Héroïque	Blessé	Courageuse	Route	Garçon	Elève
Hector	<i>Vert</i>	Beau père	Foot	Héroïne	Battre	Peureux	Moto	Blue	Punir
Tricoter	<i>Couleur</i>	Ecouter	Gym		Baston	Réfléchir	Rouler	<i>Rose</i>	Puni
Hector	Pétale	Parent	Tennis	Super Héros	Coup de poing	Courageux	Volant	<i>Couleur</i>	AU coin
Hector	Fleur	Télé	Natation	Voler	Terroriste	Héros	Volant	<i>Blue</i>	Maitresse
Hector	<i>Couleur</i>	Famille	Danse	Ironman	Boxe	Courageux	Conduire	<i>Blue</i>	Cahier rouge
Aiguille	Fleur	Bricoler	Foot	Mission	Poing	Encourager	Rouler	Ciel	Fessée
Hector		Beau-père	Handball	Cape	Boxe	Courageux	Rétroviseur	<i>Blue</i>	Ecrire
Tricoter	<i>Couleur</i>	Papier	Foot	Livre	Epée	Encourager	Roue	Ciel	Bêtise
Hector	<i>Couleur</i>	Boulot	Hand	Sauver	Coup de poing	Feu	Roue	Ciel	Mot
Tricoter	Fleur	Homme	Sportif	Héroïque	Bagarrer	Courageux	Conduire	Ciel	Punir
Tenue	Pétale	Parent	Course	Héroïque	Baston	Super	Véhicule	Mûre	Bavarder
Tricoter	Riche	Papier	Gymnastique	Génie	Méchant	Encourager	Voile	<i>Clair</i>	Bobo
Tricoter	Fleur	Maman	Foot	Batman	Coup de poing	Fort	Vitesse	Habit	au coin
Hector	Fleur	Maman	Tennis	Super Héros	Taper	Courageux	Volant	<i>Couleur</i>	Mot
Baguette	<i>Vert</i>	Maman	Basket	Batman	Taper	Fort	Volant	<i>Couleur</i>	Coin
Hector	Fleur	Maman	Foot	Histoire	Poing	/	Ego	<i>Couleur</i>	Bêtise
Hector	<i>Couleur</i>	/	Foot	Superman	Petit frère	Chevalier	Acheter	Stylo bille	Bonbon
Hector	Prénom	Adulte	Tennis	Superman	Taper	Courageusement	Clignotant	Ciel	Punir

Chanter	Calin	Douceur	Force	Métier	Poupée
Kalys et Athena	Doudou	Calinou	Musclé	Maquilleuse	Jouer
Louane	Bisous	Douce	Garçon		Dinette
Micro	Gentil	Doucement	Muscle	Policier	Ciseaux
Ariana Grande	Bisous	Doux	Judo	Mannequin	Papier
Chant	Caliner	Calin	Courageux	Dentiste	Bébé
Danse	Bisous	Douceur	Fort	Prof	Ciseaux
Louane	Serrer fort	Douce	Muscle	Maitresse	Robe
Chorale	Amoureux	Bonbon	Obélix	Sage femme	Sœur
Musique	Amour	Doux	Musclé	Policier	
Chanson	Chouchouter	Doudou	Musclé	Policier	Coiffer
Micro	Bisous	Doudou	Musclé	Fleuriste	Fille
Micro	Chouchouter	Bonbon	Hector	Policier	Ciseaux
Micro	Joue	Doux	Musclé	Boulot	Cheveux
Chanteur	Caliner	Doucement	Muscle	Vétérinaire	Jouet
Chanteur	Gentil	Doux	Fort	Pompier	Jouer
Chanteur	Calinou	Doucement	Forcer	Militaire	Couper
Willy William	Doux	Douce	Hector	Policier	Cheveux
Danse	Personne	Doux	Hector	Policier	Jouet
Willy William	Bras	Cheveux	Hector	Pompier	Cheveux
/		Bonbon	Judo	Judoka	Chose
Romain Victor	Maman	Chocolat	Musclutaion	Décathlon	Déchirer
Eddy Mitchell	Caliner	Bonbon	Combat	Sécurité Sociale	Jouet

Légende:

	Objet
	Action
	Précision/ Exemple
	Synonyme/ Mot de la même famille
	Caractéristiques
	Personne / Stéréotype
	Personne
	Opposé
	Lieu
	Sport

Annexe 14 : Carte mentale du post-test

	Fille	Garçon
Liste proposée par les élèves	Rapide	Rapide
	Tout mou	Fou
	Talon	Cascadeur
	Maquillage	Ninja
	Intelligent	Intelligent
	Modèle	Modèle
	Force	Force
	Belle	Beau
	Amoureuse	Amoureux
	Temps pour se préparer	Costaud
	Dessin	Dessin
	Chanter	Chanter
	Réseaux sociaux	Réseaux sociaux
	Dessin animé (objectif blake, pokémon, victorius, angry birds)	Dessin animé (transformers, objectif blake, pokémon, victorius, angry birds)
	Jeu Vidéo	Jeu vidéo
	Travail	Travail
	Mathématique	Mathématique
	Cuisine	Cuisine
	Tricot	Tricot
	Ménage	Rugby
	Danseuse	Judo
	Mannequin	Motocross
	Foot	Foot
	Gym	Gym
	Vélo	Vélo
	Poney	Karaté
	Course	Course
	Danse	Danse
	Catch	Catch
	Sport	Sport
	Basket	Basket
Tennis	Tennis	
Boxe	Boxe	
Légende:		Caractéristique
		Activité
		Sport
		Métier

Annexe 15 : Retranscription du débat

Enseignant : Donc, nous allons commencer notre débat. Aujourd'hui, nous allons parler de ce que peuvent faire les filles et de ce peuvent faire les garçons ?

Alors que peuvent-ils faire ?

E (F1) : Euh... ils peuvent jouer au Hand.

Y (G1): Oui c'est vrai N. et E. en font.

E: Oui Y., est ce que tu peux répéter un peu plus fort s'il te plait ?

Y (G1) : Oui bah moi je connais Nolan il fait du hand et Emma je sais qu'elle fait du hand.

E: D'accord, donc les filles et les garçons peuvent faire du hand.

F (F2) : Les filles peuvent porter des jupes et des robes.

E: Ok les filles peuvent porter des jupes. Et les garçons ?

C : Non !

E : Ok. Donc les garçons ne peuvent pas porter de jupe.

M (F3) : Si j'ai déjà vu des garçons porter des jupes en Angleterre. On était avec papa, maman et Antoine.

A (G2) : Oui c'est vrai il y avait des monsieurs qui en portaient.

E : Donc les filles et les garçons peuvent porter des jupes et des robes?

Jé (G3) : Non les robes c'est pour les filles.

M (F3) : Bah non regarde le monsieur il portait un jupe. C'est comme on veut.

E : Est-ce que vous pouvez m'expliquer comme étaient les jupes ?

A (G2) : Elles étaient à carreaux !

M (F3) : Et je crois que c'était un peu rouge.

E : D'accord attendez. Est-ce qu'elles ressemblaient à ça ?

A Et M : Oui.

E : Alors on appelle ces jupes des kilts. Ce sont des habits que les hommes portent en Ecosse normalement. C'est une tradition, les hommes portent des kilts.

Des élèves : Ah oui j'ai déjà vu ! Moi aussi !
C'est bizarre !

E : Donc les filles et les garçons peuvent porter des jupes ou des robes ou non ?

Ensemble de la classe : Oui !
Oui ils peuvent.
Oui c'est comme on veut mais c'est quand même plus les filles.

W (G4) : Bah moi je voulais dire que les garçons jouent au foot.... Et aussi les filles !

E : D'accord. Maxence tu veux dire quelque chose ?

M (G5) : Que les filles et les garçons peuvent porter du rose.

E (F1) : Moi je suis d'accord parce que dans la pièce de théâtre Maxence il est tout rose parce que c'est le cochon.

A (G2) : Oui parce que moi à la maison j'ai un T-shirt rose.

E : Bah oui c'est bien on peut porter du rose c'est vrai. Et toi Julien tu es d'accord ?

Julien (G6) : Oui... Oui et en plus il y a toutes les couleurs et il y a tout le monde qui peut les porter hein.

E : Ok

Ju (G6) : Oui parce qu'il y en a qui disent que le bleu est aux garçons et que le rose c'est aux filles mais moi je trouve que c'est pas vrai.

E : Oui effectivement, il y en a qui disent que le bleu c'est pour les garçons et que le rose c'est pour les filles.

M (F3) : Oui et que le violet c'est pour les filles aussi mais c'est pas vrai.

Léna (F4) : Toutes les couleurs sont pour tout le monde. On a le droit de les porter.

E : Oui. Qui veut dire autre chose ? William

W (G4) : Et bah tout ce qui est sport et tout ça tout le monde peut le faire mais des fois les filles ne peuvent pas le faire.

E : Oui d'accord, Qu'est-ce que les filles ne peuvent pas faire ?

W (G4) : Euh je sais pas.

E : Ok, alors est ce que qu'un peut me dire un sport qu'une fille ne peut pas faire ?

H (F5) : Ah non alors ça non.

Ju (G6) : Les sports de combat.

E : Ok donc les filles ne peuvent pas faire de sport de combat.

Quelques élèves: Mais si !!

A (G2) : Il y a des catcheuses hein !

C (G7) : Il y a des boxeuses aussi hein.

M (G5) : Moi je fais de la boxe.

E : Ok donc est ce que les filles peuvent faire des sports de combat ?

La classe : Oui

Oui il y a des championnes

Oui les filles et les garçons peuvent faire des sports de combat.

Oui tout le monde.

H (F5) : Oui en plus Flora, Emma, Sara, Maëlle et humm et Julie elles savent que j'ai un humm un truc de boxe, un sac de boxe chez moi.

E : Oh c'est bien ça !

M (G5) : Tu me l'avais dit à moi aussi.

M (F3) : Oui à moi aussi tu me l'avait dit.

(Oui moi aussi)

E : D'accord. Alors est-ce que les filles et les garçons peuvent faire tous les sports ?

E (F1) : Moi l'année dernière j'ai fait de l'escrime un an.

E : Oh c'est bien ça.

F (G8) : Moi la dernière fois j'ai fait de la cuisine. Et des fois j'en fais parce que ma maman elle a un problème de main.

E : Ah oui ça arrive donc tu l'aide. C'est bien.

Ju (F6) : Moi en ce moment je fais de la gym et j'aimerais bien finir ma séance parce que j'en ai ras le bol.

E : Ah

Hana tu veux rajouter quelque chose sur ce que peuvent faire les filles et les garçons ?

H (F5) : Moi je trouve que les filles et les garçons peuvent faire les mêmes sports parce qu'à 6 ans j'avais battu un garçon qui avait 8 ans. C'était comme dans le mystérieux chevalier sans nom où Violette a battu les garçons.

E (F1) : A quoi ?

H (F5) : Au karaté.

E : Humm d'accord donc, des fois, les filles peuvent être plus forte ?

J (F6) : Olala moi de la force j'en ai aucune.

Ju (G6) : Tout le monde est pareil, tout le monde a pareil.

E : Ah tout le monde est pareil au niveau de la force ? On peut faire les mêmes choses ?

La classe : Oui

Non

Bah oui

Ah non non non non non

M (G5) : Moi je voulais dire que... hum ... euh hum les sports hum ils sont réservés aux filles et aux garçons. Moi l'année dernière je faisais du poney et c'est pas que pour les filles.

M (F3) : Oui et bah on a fait du poney avec ma cousine l'année dernière et on a vu un garçon qui faisait du poney.

Cl (F7) : Bah moi je suis d'accord avec Sara que tout le monde peut faire de l'équitation parce que ce soir je vais faire de l'équitation et il y a des garçons dans mon groupe.

Ju (G6) : Et en plus en grande section, il y a certain CE1 qui dans cette classe euh.. on est parti en classe verte et on est tous allés au poney.

E : Oh bah oui.

F (F2) : Moi je trouve que pour la force tout le monde est différent.

E : Oui, très bien.

N (F8) : Moi je sais que William est plus fort que moi.

E : Et tu peux nous expliquer Flora pourquoi tout le monde est différent ?

Y (G1) : Moi je suis d'accord pour dire que tout le monde peut être différent parce que humm parce qu'on peut mon beau-père il est noir et ma mère humm elle est beige et ils sont amoureux hein !

E : Oui oui tu as tout à fait raison Yanis mais là on ne parlait pas de ça. On parlait de ce que peuvent faire les filles et les garçons. Donc on en était au niveau de la force.

C (F9) : Bah il y a des personnes et qui sont forts, il y en a qui ne sont pas forts et c'est des filles et des garçons.

E : D'accord donc la force ça n'a rien à voir avec le sexe. Selon que l'on soit une fille ou un garçon ?

H (F5) : Oui un jour, il y avait un garçon qui m'avait dit qu'il était beaucoup plus fort alors qu'un jour ma maman venait de recevoir son évier et elle m'a demandé de le porter jusqu'à la cuisine et je l'ai porté qu'avec un seul bras.

E : Oh bah dis donc.

C (G7) : Tout le monde a sa personnalité hein. Il y en a qui ne veulent pas faire de sport parce qu'ils trouvent ça que euh que c'est un peu ennuyant. Il y en a qui préfère le sport comme euh je ne sais pas pourquoi et euh il y en a qui veulent faire un sport qu'ils veulent.

Y (G1) : Et moi je voulais dire que c'est pas parce qu'il y a plus de garçons dans des dessins animés que c'est pas pour les filles.

E : Ahh ... oui

Y (G1) : Dans tous les dessins animés il y a des filles aussi donc c'est pour tout le monde. Comme dans Mario il y a Peach ! La princesse c'est une fille.

H (F5) : Il y a même bébé peach

T (G9) : Et Luigi !

R.V (G10) : Dans Ninja Go il y a aussi des filles.

E : et les filles elles participent vraiment à l'histoire ?

R.V (G10) : Oui oui

L (F4) : Moi je pense que ce que Yanis a sur son cartable ça peut être aussi pour les filles.

E : Qu'est-ce qu'il a sur son cartable ?

Plusieurs élèves : Des skylanders.

M (G5) : C'est pour la force je suis d'accord parce qu'on est tous égaux et on a... et aussi c'est la règle de la France qu'on est tous égaux.

E : Oh très bien ! D'accord.

Et est-ce que vous pensez qu'il y a des choses qui ne sont réservées qu'aux filles ou qu'aux garçons ?

Des élèves : Non !

E (F1) : Oui le shopping.

E : Pour qui ?

E (F1) : Pour les filles.

E : Ok, le shopping c'est qu'une chose de fille.

Plusieurs élèves : Non !

Mais non

Pas du tout

T (G9) : Oui, il y a une émission qui s'appelle les reines du shopping.

H (F5) : Danse avec les stars c'est que pour les filles aussi ! Ah euh.... Euh.. non non j'ai dit une bêtises il y a des garçons aussi.

N (F7) : Le maquillage.

E : Oui je suis d'accord le maquillage et le shopping c'est que pour les filles c'est vrai.

Des élèves : Mais non !!!

Ju (G6) : Mais non en grande section moi je me suis bien fait maquiller hein d'abord.

E : Ah tu t'es fais maquillé ?

Ju (G6) : Bah oui tous les ans il y a euhh

E (F1) : Oui à la fête de l'école !

Ju (G6) : Il y a même des maquilleuses pour nous maquiller. Et il y en a plein qui se maquillent hein ! Même des garçons !

E : Mais oui.

M (G5) : Oui il y a des garçons qui mettent du pompe teint.

E : Du ?

M (G5) : Du pompe teint.

L (F4) : Du fond de teint !

F (F2) : Oui du fond de teint.

M (G5) : Ah oui voilà.

Ju (F6) : Oui les garçons peuvent se maquiller aussi parce qu'à Halloween on se maquille bien.

E : Oui oui. Et Sara je ne t'ai pas encore entendue. Tu ne veux rien dire ?

S (F10) : Non.

E : Oh bah ça alors. Et Eren toi ?

E (G11) : Bah moi je pense que tout le monde peut cuisiner.

T (G9) : Oui il y a des chefs cuisinier c'est pas que pour les filles.

E : Ah tout le monde peut cuisiner ?

Les élèves : Oui !!

Y (G1) : Oui moi ma mère elle ne fait que cuisiner.

E : Ah

Y (G1) : Et sinon c'est mon papi.

E (F11) : Moi je pense que

E : Chut, je n'entends pas Ella.

E (F11) : Et bah je pense que cuisiner tout le monde peut le faire parce qu'au début c'était que ma mère qui cuisinait et maintenant mon père il a commencé à cuisiner.

S (F10) : Moi en fait mon tonton il cuisine tout le temps mais ma tata elle essaye de cuisiner et elle arrive tout le temps à faire des desserts. Et aussi mon beau père il cuisine mais il fait que des pâtes.

F (G8) : Moi mon papa il cuisine et ma maman j'adore quand elle fait des crêpes.

W (G4) : Moi je dis que tout le monde peut cuisiner parce que moi j'ai déjà fait une pizza tout seul

E : Oh

Y (G1) : Oh oui ! En maternelle on faisait des pizzas

W (G4) : Et mon papa il prépare à manger.

C (G7) : Mon frère aussi il fait à manger.

E : Bah c'est bien tout ça !

R.V (G10) : Moi chez Colin, j'ai été manger chez lui et son père il faisait des trop bons plats.

A (G2) : Tout le monde peut conduire.

E : Ok donc tout le monde peut conduire d'accord.

L (F4) : Bah non pas les enfants. Et puis j'ai une amie sa mère elle sait pas conduire hein.

E : Ah oui il y en a qui ne savent pas conduire mais à votre avis est-ce que tout le monde peut apprendre à conduire et conduire ?

La classe : Oui !

E : Ok. Et bien moi, maintenant, j'ai envie de vous dire que je pense que le ménage est une chose réservée aux filles.

Plusieurs élèves : Ooooooh

Non !

Je ne suis pas d'accord avec toi !

Moi non plus !

Je ne suis pas d'accord pas du tout !

E (F1) : Moi mon beau-père des fois il fait le ménage parce que ma mère elle en a marre de faire tout le temps tout.

E : Ah d'accord.

E (F11) : Moi je ne suis pas d'accord non plus parce que ma mère parfois elle fait du ménage et mon père aussi.

E : Oui mais c'est quand même plus pour les filles.

Y (G1) : Et moi mon père il fait que le ménage à la maison hein !

J (F6) : Je ne suis pas d'accord non plus parce que ma mère elle dit que c'est toujours les garçons qui doivent nous servir.

H (F5) : Et bah moi si j'avais un mari, je ferai de mon mieux pour faire tout le temps le ménage parce que j'adore faire le ménage.

F (G8) : Moi je ne suis pas d'accord pour dire que c'est les filles qui doivent faire le ménage parce que moi j'aide ma maman à faire le ménage.

E : Ok très bien et je voulais aussi vous dire que tout à l'heure je n'étais pas d'accord avec vous. Pour moi ce sont les garçons les plus forts.

La classe : Mais non !!!

E : Mais bien sur que si.

J (G6) : Bah non. Regarde, moi dans euh dans mon club de judo et bah des fois il y a des filles qui me battent toujours hein.

C (G7) : Moi je ne suis pas d'accord parce qu'à la télé j'ai vu des dames qui étaient très musclées.

E : Ah bon ?

C (G7) : Bah oui

E : Et Maxence toi tu es d'accord avec moi pour dire que les garçons c'est les plus fort ?

M (G5) : Oui.

Y (G1) : Mais non ! Moi ma mamie elle faisait du catch !

E : Ta mamie faisait du catch ?

Y (G1) : Oui

M (G5) : Ah oui il y a la mamie d'un des CP qui est super fort au tennis et qui bat des garçons.

C (F7) : Je ne suis pas d'accord non plus. On a vu que dans le mystérieux chevalier sans nom que Violette et bah elle était plus forte que les garçons.

E : Ah oui c'est vrai. Bon et bien en tout cas moi je pense que le foot c'est que pour les garçons.

La classe : Mais non !!
Pas du tout.
N'importe quoi !

A (G2) : Non et bah

E : Attendez, chut ! Je n'entends pas Antoine.

A (G2) : Non parce qu'une fois moi j'ai vu un match de foot avec euh c'était des filles qui faisaient du foot et euh une fille arbitre.

Ju (G6) : Et en plus, cette année je ne me souviens même plus mais il y a les CM2 qui nous ont demandé de faire un concours de foot et il y a pleins de fille qui ont voulu le faire.

E : Ah bon ?

H (F5) : Oui, moi j'y ai participé.

E : Ah d'accord. Mais toi charleza tu es d'accord avec moi ?

C (F9) : Oui

E : Ah pourquoi tu es d'accord avec moi ?

C (F9) : Je ne sais pas.

E : Ah c'est pour me faire plaisir ? Tu sais on peut ne pas être d'accord avec moi. Je peux dire des choses qui ne sont pas vraies hein.

N (F8) : Mais moi je suis d'accord parce que je n'aime pas le foot.

R.V (G10) : Mais c'est pas parce que t'aime pas que c'est que pour les garçons. Les filles peuvent en faire hein.

M (F3) : Moi je fais du foot avec Papa, Raphaël

L (F4) : Moi aussi j'en fais.

M (F3) : et Antoine je fais du foot et même que tout le monde me dit que je suis forte en gardien.

E : Oh bien.

M (F3) : Même que mon père il tire fort et moi je rattrape ses buts.

Y (G1) : Ombeline et bah moi je voulais dire que les jeux vidéos c'est pas non plus que pour les garçons. Par exemple avec Minecraft et bah il y a des filles qui jouent à ça.

E : Ah donc les jeux vidéos tout le monde peut y jouer ?

La classe : Oui

H (F5) : Moi je trouve que les garçons c'est pas plus fort au foot que les filles parce qu'un jour, il y avait une équipe de fille et devait jouer contre une autre équipe de fille mais elle ne pouvait pas venir du coup il y a des garçons qui sont venus jouer contre l'équipe de fille et c'est les filles qui ont gagné.

E (F1) : Et bah moi au centre de loisir, on avait fait un tournoi de foot et il y avait une fille qui voulait devenir une grande joueuse de foot mais elle ne savait pas jouer au foot et du coup elle s'est entraînée et entraînée et elle a réussie à bien jouer au foot.

E : Ok bah c'est bien ça. Et je voulais aussi vous dire que je trouve ça bizarre un garçon qui des activités de fille comme la danse ou...

La classe : Olala mais non
Non
Pas du tout

M (F3) : Oh bah non. Moi ma mamie elle a appris à mon grand frère à coudre et maintenant il essaye de coudre.

E : Oh mais c'est bien ça !

M (G5) : Moi ma maman elle a acheté un doudou à coudre sauf qu'elle ne sait pas très bien coudre. Et c'est en crochet donc euh ma mamie elle est experte mais pas ma maman.

S (F10) : Moi je trouve que les garçons et les filles peuvent coudre. Par exemple moi je suis en train d'apprendre à mon père à coudre.

E : D'accord et donc vous, ça ne vous gêne pas qu'un garçon fasse des activités qu'on dit être « pour les filles » comme la danse ou qu'une fille fasse des ...

La classe : Non

Ju (F6) : Non moi mon grand frère il m'a déjà demandé que je le maquille avec le maquillage de ma mère pour faire des blagues.

Ju (G6) : Moi il y a pas si longtemps je suis allé à un mariage et celui qui s'est marié il s'est déguisé en fille.

N (F8) : Et bah moi la dernière fois je suis allée dans un restaurant avec ma maman et j'ai vu qu'un garçon il avait du rouge à lèvres et on avait trouvé ça bizarre.

E : Oui donc c'est quand même un peu bizarre.

N (F8) : Oui

R.V (G10) : Oui mais on peut quand même le faire si on veut. Euh on peut faire les choses qu'on aime bien.

E : D'accord très bien. Donc qu'est ce que l'on pourrait conclure sur notre débat ? Qu'est ce que les filles peuvent faire et qu'est ce que les garçons peuvent faire ?

Ju (G6) : Tout

La classe : Tout !

T (G9) : Ils peuvent faire la même chose parce qu'on est égaux comme il a dit tout à l'heure M.

C (F7) : Ils ont le droit de tout faire hum ce qui leur plaît.